

ASSASSINAT DE TROIS ALGÉRIENS À BIR LAHLOU

L'Algérie saisit les organisations internationales

Lire l'article
de R. N. page 4



Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**

Avec la
collaboration de

P. 12 & 13

PROJECT
SYNDICATE
AN ASSOCIATION
OF INDEPENDENT
JOURNALISTS
AROUND THE WORLD

L'épreuve de la
préparation aux pandémies



PAR JOSÉ MANUEL
BARROSO

Ancien président de la Commission européenne (2004-14) et premier ministre du Portugal (2002-04), est président de Gavi, l'Alliance du vaccin

Faut-il acheter
sa maison aux USA ?



PAR ROBERT
J. SHILLER

Lauréat du prix Nobel d'économie 2013 et professeur d'économie à l'Université de Yale

Diplomatie algérienne et défis internationaux

Lire l'article de R. N. page 4

Large condamnation

Lire l'article de R. N. page 4

COOPÉRATION

Le président italien aujourd'hui à Alger

P. 5

EN L'ESPACE DE NEUF MOIS

Les motocycles ont provoqué 3.666 accidents

P. 5

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Lotfi Nezzar acquitté

P. 5

Covid-19

Benbouzid favorable au pass sanitaire

El-Houari Dilmi

Alors qu'une quatrième vague de la pandémie de Covid-19 pointe à l'horizon, selon plusieurs spécialistes de santé publique, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a plaidé, jeudi à Alger, pour l'application du pass sanitaire pour inciter les citoyens à se faire vacciner.

S'exprimant en marge d'une journée d'évaluation de la situation pandémique, le ministre de la Santé a dit «plaider pour l'application du pass sanitaire en vue d'encourager les citoyens à la vaccination, soulignant que «l'instauration du pass sanitaire ne relève pas des prérogatives du ministère». Le département de la santé «prend les mesures préventives et réunit les conditions nécessaires à cet effet tout en assurant le vaccin», a soutenu son premier responsable, ajoutant que «l'application du pass sanitaire ne relève pas du ressort de son département». La journée d'évaluation qui a vu la participation des acteurs du domaine dont des associations scientifiques, des syndicats et des experts, a été couronnée par des recommandations lues par le directeur de la santé de proximité au ministère, Dr. Fawzi Benachenhou. Les participants ont insisté dans ces recommandations sur «l'importance d'instaurer le pass sanitaire pour généraliser la vaccination à toutes les franges de la société, soulignant que «la vaccination est le seul moyen de se protéger de la pandémie». M. Benachenhou a appelé, par la même, «à consacrer des structures sanitaires pour la prise en charge des personnes contaminées par la Covid-19 en prévision de l'apparition d'une quatrième vague, plus néfaste que les précédentes. Cela permettra la continuité des activités dans les autres services», a-t-il indiqué. Les conférenciers ont mis l'accent sur «l'impératif d'entreprendre une action proactive et prospective en cas d'aggravation de la situation pandémique, de renforcer l'hospitalisation à domicile pour les cas délicats et de mener une réflexion pour la création de nouveaux services de réanimation, outre l'amélioration du transport sanitaire». Les experts ont souligné également «la révision de la stratégie actuelle de communication et de prévention à travers la sensibilisation des citoyens pour adhérer à la campagne de vaccination». Ils ont

appelé aussi «à l'association des experts, à l'avenir, dans les différentes instructions relatives à la pandémie et la consolidation de la coordination entre les secteurs public et privé, garantissant une prise en charge psychologique des corps du secteur et des malades après leur guérison».

LES MISES EN GARDE DU PR AKHAMOKH

Le Pr. Elias Akhamokh, membre du Comité de suivi et d'évaluation de la pandémie de Covid-19, a alerté, de son côté, sur l'augmentation des cas de contaminations durant les deux dernières semaines dans les grandes villes du pays, «avec le risque d'une extension de l'épidémie vers les autres wilayas», a-t-il alerté. «Ce rebond inquiétant dans les cas de contaminations est constaté dans le monde entier, notamment en Europe à l'instar du Royaume-Uni où plus de 40.000 contaminations sont enregistrées quotidiennement», a-t-il souligné lors d'une intervention sur les ondes de la Radio régionale de Sétif. «Tous les indices nous montrent une très probable augmentation des cas d'infection au Covid-19 et des cas admis en réanimation», a-t-il mis en garde. Pour le Pr Akhamokh, «le risque d'une 4^e vague est plus que présent, et on ne peut la contrer qu'avec un strict respect des mesures de prévention et surtout la vaccination», a-t-il préconisé. «Nous nous trouvons à la meilleure période pour poursuivre la vaccination à un rythme élevé, puisque l'effet du vaccin ne commence à fonctionner qu'après six semaines», a expliqué le Pr Akhamokh, alertant sur «un pic de contaminations dans 4 à 6 semaines». «Ce qui nous rassure un peu, c'est le nombre assez important de citoyens vaccinés, qui vont traverser cette quatrième vague sans trop de soucis», exhortant les personnes âgées et les malades chroniques à recevoir la troisième dose de vaccin, «surtout pour ceux qui ont reçu la première dose depuis plus de 6 mois», a-t-il insisté. Le scientifique a néanmoins rassuré que «toutes les mesures nécessaires ont été prises, comme la disponibilité de l'oxygène et des stocks de médicaments, afin de faire face au risque d'une quatrième vague ; seule la vaccination est la solution contre le risque de perdre la vie», a-t-il conclu.

Coronavirus : 117 nouveaux cas et 3 décès enregistrés

Cent dix sept (117) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 83 guérisons et 3 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé vendredi le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 206.995, celui des décès à 5.939, alors que le nombre de

patients guéris est passé à 142.049. Par ailleurs, 16 patients sont actuellement en soins intensifs, a précisé la même source.

En outre, 28 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 17 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 3 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.



Gel d'une opération d'importation de «quantités considérables» de vaccin

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé le gel d'une opération d'importation de "quantités considérables" de vaccin anti-covid19 en raison de la disponibilité, actuellement, de plus de

13 millions de doses de vaccins non encore utilisées.

Une opération d'importation de "quantités considérables" de vaccin anti-covid19 a été gelée en raison de la disponibilité, actuellement, de plus de 13

millions de doses non encore utilisées vu l'abstention des citoyens, a fait savoir M. Benbouzid en marge de la journée d'étude et d'évaluation de la situation pandémique liée au Covid-19.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Que faire pour venir à bout de l'hécatombe routière ? Dire plutôt qu'est-ce qu'on n'a pas fait pour réduire le nombre des accidents de la circulation ? Les pouvoirs publics ont effectivement tout tenté dans ce sens, ou presque, sans arriver à des résultats probants. L'impact des mesures coercitives visant la réduction des accidents de la circulation allant des peines privatives de liberté dans le cas des homicides involontaires, au retrait des permis de conduire et aux amendes financières, n'a eu aucun impact positif. Toutes les campagnes de sensibilisation initiées cycliquement en direction des conducteurs s'avèrent également vaines, pure perte des énergies déployées par les services de sécurité et le mouvement associatif. En témoignent les statistiques macabres en hausse continue, qui ne prônent guère à l'optimisme.

Plus de 18 000 accidents de la circulation survenus durant les neufs premiers mois de l'année en cours, ont fait plus de 2500 morts et plus de 24.000 blessés, selon un communiqué rendu public le 3 novembre 2021 par la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR). Voilà pourquoi ni l'abandon ou le maintien de la sanction de retrait des permis de conduire, qui a fait couler beaucoup d'encre ces derniers jours, ni la révision à la hausse de la sanction pécuniaire ne peuvent avoir une quelconque heureuse incidence sur le nombre des accidents de la route. Des pistes sans issues qui incitent à explorer d'autres solutions. Dans le cours de ces tristes bilans, la tendance est généralement prompte à regarder le haut du classement mondial,

Une sécurité routière à rebâtir

les pays champions qui enregistrent le plus grand nombre d'accidents de la circulation, où l'Algérie occupe

les premières loges, mais il y a mieux à faire si on focalise sur les pays où les accidents de la circulation ne surviennent que très rarement, et apprendre comment ils sont arrivés à ces résultats ? Ces pays, à l'exemple de la Norvège (une centaine de morts par an dans des accidents de la circulation), ont adopté des politiques de sécurité routière à moyen et long terme très efficaces, avec des objectifs clairement établis, afin d'en vérifier annuellement l'efficience. Ainsi, les pays européens ont planifié un objectif de « zéro accident mortel » à l'horizon 2050, en y associant un « zéro tolérance » sur les interdits ou le respect absolu du Code de la route. Les solutions qui peuvent épargner le pays de cette hécatombe routière, aux conséquences graves en matière de pertes en vies humaines et de dépenses publiques, peuvent-elles être confinées au niveau des seules sanctions financières ?

La réalité confirme l'impossibilité d'arriver à moins d'accidents de la circulation en axant la stratégie de la sécurité routière uniquement sur le volet des sanctions financières. Les sanctions financières renflouent, certes, les caisses étatiques, tout comme elles sont indispensables et logiques sur le plan du prix à payer pour toute entorse à la réglementation, mais cela n'a jamais donné un coup de frein aux accidents meurtriers sur les routes. N'est-ce pas une raison convaincante pour sonder d'autres voies et moyens, mettre en œuvre une stratégie durable, pour rebâtir la sécurité routière ?

CNESE

Pour un conseil de la concurrence rattaché à la présidence

La hausse des prix sur le marché notamment ceux des produits alimentaires est au centre des préoccupations. Le CNESE a engagé un débat pour décortiquer cette problématique, parfois récurrente, mais cette fois-ci avec une tendance haussière assez particulière, voire préoccupante.

M. Aziza

Les membres du CNESE ont « expliqué » cette hausse, par la tendance haussière des prix à l'international induite, en partie par les retombés de la pandémie de la Covid-19 et notamment par un marché qui est exacerbée par le comportement spéculatif, dont la rétention des stocks. Et aussi par des opérateurs agissant en situation monopolistique, sinon en oligopoles.

Le Constat est là, les répercussions de cette flambée des prix sur le pouvoir d'achat, sur l'inflation est reconnu par tout le monde, c'est-à-dire par la classe politique et par les experts du domaine et dénoncée par classe sociale. Les pouvoirs publics ont engagé récemment des mesures coercitives pour réguler le marché par l'intensification des contrôles de lutte contre les situations monopolistiques, tout en envisageant la pénalisation de l'acte spéculatif. Mais, des questions restent posées. Est-ce que les autorités de régulation jouent véritablement le rôle que la législation et la réglementation leur ont assigné et peuvent-elles considérer qu'elles jouissent effectivement du statut d'autorité administrative autonome ?

Le Président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), M. Rédha Tir, a préconisé, lors de la tenue jeudi dernier, d'un séminaire sur « Politique de concurrence et lutte contre les monopoles », la nécessité d'examiner en urgence l'amendement de la loi sur la concurrence. « Nous allons à travers nos recommandations exhorter le gouvernement à accélérer l'examen de ladite loi en conseil des ministres », étant donné que le texte est déjà prêt, a-t-il dit. Ainsi que la mise à niveau des textes législatifs et réglementaires, à même de stabiliser le marché et protéger les intérêts légitimes des consommateurs. Et de revenir sur la nécessité de la réactivation et la relégualisation du rôle que doit jouer le Conseil de la concurrence. Il a rappelé que le CC est une entité administrative autonome. Mais dit-il, les prérogatives du Conseil de la concurrence se sont diluées après l'avoir placé sous la tutelle du ministère du commerce, alors qu'il était auparavant rattaché à la présidence, notamment à la date de sa création en 1995. Et de regretter les modifications apportées dans son statut juridique en 2013 qui

a pesé négativement sur son fonctionnement. Il a d'ailleurs « pour que les autorités de régulation indépendantes aient les pouvoirs d'exercer leur rôle de régulateur du marché, elles doivent avoir les mécanismes adéquats, un conseil de la concurrence et aussi des autorités de régulation sectorielles indépendantes », a-t-il plaidé.

M. Tir a expliqué que les institutions gouvernementales sont là pour exécuter leurs politiques. Et de préciser que l'action politique doit être tout simplement sous le télescope des autorités indépendantes sectorielles de contrôle et de suivi, d'où la nécessité de renforcer le rôle du Conseil de la concurrence. Il faut, dira-t-il, revoir le statut de cette entité indépendante, revoir surtout son pouvoir d'influence sur le marché et sa régulation. Affirmant que le Conseil de la concurrence doit saisir le parquet en cas, par exemple, d'abus de position dominante et surtout sanctionner avec des amendes lourdes tout opérateur qui s'adonne à des pratiques anticoncurrentielles d'oligopole et de monopole, public et privé.

Hassen Khelifati, PDG d'Alliance Assurances, abonde dans le même sens en affirmant que le conseil de la concurrence dans sa configuration actuelle « ne joue aucun rôle, il a été marginalisé, il a été mis sous la tutelle du ministre du commerce alors qu'il n'a ni les moyens, ni les capacités pour jouer son rôle ».

Il affirme que « nous avons déjà proposé qu'il soit institutionnalisé comme d'autres conseils, qu'il soit mis sous l'autorité du président de la république, malheureusement ça n'a pas été fait ». Il enchaîne, « maintenant qu'il y a un nouveau texte en préparation j'espère que l'objectif c'est de lui faire jouer son rôle, parce qu'il doit être un régulateur des pratiques commerciales et concurrentielles et il doit être un outil de développement économique ».

Et d'insister sur le fait que le rôle du conseil de la concurrence est crucial. Sa position dit-il, doit être « transversale », soit au niveau du Premier ministère avec de vrais pouvoirs ou le rattacher à la présidence. « Il faut que les décisions du conseil de la concurrence aient un caractère exécutoire ayant le même poids que les décisions de la justice, en lui donnant le pouvoir de sanctionner financièrement et juridiquement les pratiques déloyales de monopole ou d'oligopole.

Tourisme

Plaidoyer pour des prestations de qualité

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi a mis en avant, jeudi à Alger, l'importance de veiller à la qualité dans les prestations touristiques fournies, insistant sur la ressource humaine, qualifiée de «base solide» pour éléver le niveau des prestations.

Supervisant l'ouverture de l'année académique 2021-2022 à l'Ecole nationale supérieure du tourisme (ENST), M. Hamadi a mis l'accent sur l'impératif de développer le tourisme, à la lumière notamment d'une stratégie ambitieuse et réaliste, à travers laquelle l'Etat ambitionne d'assurer un climat propice à l'édification d'une destination touristique attractive, capable de satisfaire les besoins du marché interne et de répondre aux exigences du tourisme international.

Cette stratégie est basée, selon M. Hamadi, sur «un ensemble d'axes complémentaires encourageant l'investissement pour rattraper le déficit en matière de capacité d'accueil, et l'amélioration de l'attractivité, l'image et la destination Algérie».

Il a noté, dans ce cadre, tout l'intérêt de «renforcer le partenariat entre les différents opérateurs touristiques et d'assurer les facilitations et les procédures administratives soutenant l'activité touristique».

La concrétisation des objectifs du plan d'action du Gouvernement puisé du programme du président de la République et de ses engagements dans le domaine touristique, requiert «la mobilisation des ressources humaines et la promotion de la formation qui reste au cœur de la stratégie du secteur».

«La réalisation des complexes tou-



ristiques de grande envergure et des hôtels de luxe ne suffisent pas, si cette réalisation n'est pas soutenue de compétences qualifiées en mesure de gérer ces infrastructures selon des critères modernes».

Affirmant que le secteur du tourisme veille à «suivre les évolutions dans le domaine de la formation et de sa modernisation, à travers l'intégration de nouveaux métiers et de nouvelles spécialités», il a insisté sur la nécessité de dispenser des formations cadrant avec les besoins du marché de l'emploi, tout en œuvrant à l'amélioration du niveau des formateurs.

Il existe 751 projets d'une capacité d'accueil de 95.000 lits, en cours de réalisation et nécessitant, a-t-il souligné, une main d'œuvre qualifiée de 37 289 employés.

De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a affirmé la détermination de son département à mettre en œuvre des stratégies de coopération avec le secteur du Tourisme afin d'améliorer et

de développer la qualité de la formation et de la recherche, rappelant par la même la convention signée en mars 2021 visant à «définir le cadre général du travail, de la coordination et de la coopération dans les domaines de la formation et de la recherche». Ladite convention, a-t-il poursuivi, a renforcé «le champ de concertations et les intérêts communs entre les deux départements, en vue de mettre le créneau de la formation au diapason des marchés national et international, et l'adapter aux normes de qualités en vigueur dans le domaine du tourisme».

La convention avait également pour mission de proposer des solutions pour atténuer les retombées négatives que connaît le secteur du tourisme, œuvrer à soutenir le dynamisme culturel, raviver le patrimoine et commercialiser les industries et les produits artisanaux, a-t-il indiqué.

A noter que des décisions de recrutement au sein de différents établissements de tourisme et hôteliers, ont été remises aux majors de promotion de l'ENST.

Raiña Raïkoum

Belkacem Ahcene-Djaballah

C'est devenu une critique si généralisée qu'elle est devenue banale et, étonnamment admise par tous et ce sans protestation, même par les concernés. L'âge ? La fatigue ? Une forme de démission ? Il est vrai qu'à défaut d'entreprendre des analyses scientifiques approfondies et rigoureuses, et sacrifiant aux facilités des discours de «café de commerce», à Alger ou à Saint-Germain des Prés, et aux sollicitations journalistiques toujours pressantes, tout un chacun peut (et a le droit, n'est-ce pas ?) «critiquer». Tout le monde passe à la moulinette : l'intellectuel, le scientifique, le journaliste, le prof, l'étudiant, l'écrivain, l'imam. Bref, tous ceux qui pensent, s'expriment, écrivent... Donc, quel que soit le secteur ou la profession «discutée» (sic !), on aboutit presque toujours aux mêmes conclusions qui s'en ironnt assez vite s'ériger en verdicts indiscutables, donc indiscutables. Personne ne trouve grâce face aux yeux et aux langues vipérines. Pour eux, «tous des Nuls !». Tous sont incapables, tous sont incomptents, tous «se sont constitués à l'ombre de l'Etat, des bénéfices de l'Etat et tous portent l'empreinte étatique», ceci dit pour emprunter à une déclaration récente d'un de nos plus brillants chercheurs en Histoire, habitant depuis des décennies à l'étranger après avoir participé, au début de l'Indépendance, à la mise en place, en plus pire, de ce fameux «Etat». Il par-

lait alors de l'Intelligentsia nationale (Algérienne !)
Un verdict plus qu'un diagnostic assez sévère qui laisse peu de place à une possible proche rédemption, d'autant que le «hirak», mouvement populaire qui pensait que «la politique, c'est obtenir des résultats tout de suite», étant donné les diverses manipulations, pressions externes et autres agitations internes, n'a pas encore enfanté la société libre, celle faiseuse de pensées nouvelles et avant-gardistes, et responsable tant rêvée.
Bien sûr, l'intelligentsia au sens germanopratin n'existe pas encore chez nous. Encore faut-il croire que nous y soyons attachés comme d'ailleurs pour celle au sens cairote ou damascène ou beyrouthienne ou bagdadienne comme d'ailleurs pour celles nouvelles au sens londonienne ou montréalaise ou newyorkaise. C'est vrai, elle n'existe pas telle qu'on se l'imagine ailleurs mais, tout en cherchant à se défaire (comme d'autres groupes) du lien étatiste, elle tente, difficilement certes, à se créer sa propre personnalité. Algérienne seulement ! Déjà on en voit les prémisses, à travers ses activités, mais aussi à travers ses écrits, ses articles, ses études, ses interventions tranquilles ou colériques ou, parfois, charlatanesques... Mais l'entend-on, la laisse-t-on s'exprimer et produire librement, la lit-on, la voit-on ? Il est vrai que pour ce faire, il faut être «dedans» et non «dehors» à côté et non contre avec un esprit critique et non «de critique».

Assassinat de trois Algériens à Bir Lahlou **L'Algérie saisit les organisations internationales**

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a saisi jeudi dernier plusieurs organisations internationales pour leur souligner «la gravité extrême de l'acte de terrorisme d'Etat en question qu'aucune circonstance ne saurait justifier».

R.N.

L'acte de terrorisme d'Etat en question est pour rappel, l'assassinat le 1^{er} novembre dernier, «de trois ressortissants algériens en territoire sahraoui libéré par les forces d'occupation marocaines», comme rapporté jeudi par un communiqué de la présidence de la république. Les messages du MAECNA ont été envoyés au Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, au Président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, au Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Ahmed Aboul Gheit, et au Secrétaire général de l'Organisation de la coopération islamique, Youssef Ben Ahmed Al-Othaimeen. Tout porte à croire que l'Algérie a opté, du moins pour une première action, pour la saisine des organisations internationales en vu de les prendre à témoin en les informant de ce fâcheux et grave événement et pour les amener en conséquence, à en faire porter la responsabilité au royaume du Maroc sur la base des premiers éléments que Lamamra a mis dans ses messages. «L'emploi par l'Etat occupant d'un armement sophistiqué meurtrier pour entraver la libre circulation de véhicules commerciaux dans un espace territorial sur lequel il n'a aucun droit, constitue un acte de fuite en avant porteur de risques immenses pour la sécurité et la stabilité au Sahara Occidental et dans toute la région», leur a fait savoir le chef de la diplomatie algérienne. Ceci étant dit, Lamamra n'a pas manqué de leur noter «la volonté et la capacité de l'Algérie d'assumer ses responsabilités en matière de protection de ses ressortissants et de leurs biens en toutes circonstances».

«ACCUSATIONS ET MENACES» DE L'ENTITÉ SIONISTE

Les entrevues accordées jeudi dernier par Lamamra aux ambassadeurs accrédités auprès de l'Algérie l'ont été certainement pour donner davantage de précisions à la communauté internationale sur la mort des trois civils algériens dans les territoires libérés du Sahara Occidental. La présidence de la république a affirmé dans

son communiqué que «leur assassinat ne restera pas impuni». Le même jour, une dépêche de l'APS, l'agence officielle de presse, a prévenu dans ce sens que «l'implication du makhen dans l'assassinat de trois ressortissants algériens (...) aura atteint le paroxysme de ses provocations directes et indirectes contre l'Algérie et franchi avec son impudence habituelle, une spirale de tension, qui risque d'ouvrir la voie à toutes les éventualités, mais dont le prix sera très cher payé».

Après la rupture par l'Algérie le 24 août dernier de ses relations diplomatiques avec le Maroc, son refus de toute médiation ou toute tentative de rapprochement entre les deux pays, sa décision d'interdiction de survol de son espace aérien par tout aéronef marocain, le président de la république a tenu il y a quelques semaines à souligner que «l'Algérie sait bien ce que coûtent les guerres, car elle compte des millions de chouhada. Nous sommes un peuple résistant qui ne cherche pas la guerre, mais plutôt la paix. Cependant, celui qui cherche la guerre...celui qui nous agressera, le regrettera amèrement».

Au-delà de toutes les provocations du royaume rappelées par les autorités algériennes, celles toutes récentes de l'été dernier qui ont été exprimées à Rabat sous forme d'accusations et de menaces contre l'Algérie par la voix du ministre des affaires étrangères aux côtés de son homologue marocain, Nacer Bourita, en sont les plus dangereuses. L'assassinat des trois algériens est venu, si besoin est, en démontrer le danger et le péril.

LA NORMALISATION AVEC ISRAËL ET L'ÉTINCELLE DE LA GUERRE AU MAGHREB

«L'emploi par l'Etat occupant d'un armement sophistiqué meurtrier» pour l'assassinat des trois civils algériens, comme noté par la présidence de la république et le MAECNA, est une précision qui peut à elle seule désigner implicitement un instigateur qui a, sans nul doute, décidé de mettre le feu dans la région du Maghreb comme il le fait déjà au Moyen-Orient depuis de très longues années et dans plusieurs pays arabes et musulmans. L'entité sioniste a dû jouer un rôle

décisif dans cette escalade marocaine contre l'Algérie. Si l'Algérie et le Maroc déclarent tous deux qu'ils refusent la guerre, il est évident qu'une partie tierce cherche à la provoquer en allumant l'étincelle. Toutes les officines nationales et internationales savent que le monde arabe et musulman est inscrit dans un plan d'émettement de ses territoires, qui figure dans le remodelage du monde sous l'appellation du GMO (Grand Moyen-Orient) qui va de Kaboul à Tanger. L'idée n'est pas une vision d'optique tant elle se vérifie de jour en jour par notamment l'avancée dangereusement audacieuse de l'entité sioniste dans sa mise au pas de nombreuses hautes autorités de pays arabes et son intrusion effrénée et son accaparement de territoires arabes au vu et au su de la Communauté internationale et des Nations-Unies.

«Essoussa dakhlet (le charançon est entré)», constatent des dignitaires algériens à propos de l'officialisation par des pays arabes de leurs relations avec Israël. Le Maroc l'a fait l'été dernier avec une grande ferveur. Le rappel de certains pays du Golfe dont l'Arabie Saoudite, le Koweït, le Qatar, le Bahreïn et autres du Moyen-Orient la Jordanie, de leur soutien ferme et indéfectible au plan d'autonomie du Maroc et leur protection de ses intérêts laissent clairement penser qu'ils se mettront de son côté au cas où les choses dégénèrent avec l'Algérie. Les tentatives d'encerclément du pays n'ont rien d'illusoire. Les repositionnements des forces militaires françaises au Mali sous la pression d'éventuelles intrusions tout aussi militaires de la Russie et des Etats-Unis, les affrontements diplomatiques et militaires des Occidentaux sur le sort de la Libye, les retournements de situation en Syrie, en Irak et le lâchage de la cause palestinienne, le retrait américain de l'Afghanistan, en montrent clairement le côté «face». C'est la fin d'un cycle qui a cru aux décolonisations, au non alignement et au front du refus dont l'Algérie est le dernier pays qui continue à résister contre les forces qui ont entamé une mise au pas de ce qu'ils ont toujours appelé de tiers monde.

Diplomatie algérienne et défis internationaux

R.N.

Le ministère des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger organise cette semaine une conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires au palais des nations, club des pins d'Alger. La conférence est prévue pour le 8, 9 et 10 novembre prochains sous le haut patronage du président de la république.

Elle regroupera selon des sources diplomatiques du MAECNA «tous les ambassadeurs et les consuls généraux actuellement en poste et nouvellement désignés ainsi que les cadres du ministère de tutelle avec la participation de certains membres du gouvernement».

Pour nos diplomates, «la conférence de cette semaine, vient à point nommé pour redéfinir la feuille de route aux personnels des chancelleries algériennes accrédités à l'étranger, appelés à défendre les intérêts du pays avec tous les moyens légaux et de lobbying nécessaire.» La dernière offensive marocaine «avec beaucoup d'agressivité contre l'Algérie», soutiennent nos sources, «oblige aujourd'hui la diplomatie à déployer

de grands efforts pour sortir le pays de l'encerclement qui lui est imposé par des forces qui veulent lui nuire à lui et à toute la région». En août dernier, Ould Chaib Hocine, consultant, spécialiste en relations internationales, avait écrit dans ces mêmes colonnes que «force est de constater que notre diplomatie a perdu du terrain. Sans vision ni feuille de route et dépourvu manifestement d'ingénierie diplomatique, elle a multiplié les erreurs stratégiques et a compromis les gains diplomatiques arrachés par notre pays justement sous la houlette de Lamamra, tels que la création en mars 2014 et le pilotage du mécanisme des pays voisins de la Libye».

Cependant, ajoute-t-il, «la militarisation de l'espace sahélien-saharien par des puissances extra-africaines notamment après la décision de Washington d'envoyer 5000 militaires au Sahel, pourrait exacerber les tensions dans une région où la présence de forces militaires étrangères est déjà en surnombre, particulièrement en Libye. Dès lors, se pose la question décisive de la nécessaire réappropriation de la sta-

ÉVÉNEMENT

LARGE CONDAMNATION

R. N.

Plusieurs réactions ont été enregistrées après le lâche assassinat de trois algériens, survenu le 1^{er} novembre, dans un bombardement des forces armées marocaines au Sahara occidental dans un territoire sous contrôle de la Minurso. Le bureau de l'Assemblée populaire nationale (APN) a condamné avec force, mercredi dans un communiqué, l'assassinat, lundi, par les forces marocaines de trois Algériens dans un bombardement barbare. «Suite à ce crime odieux, le bureau de l'assemblée affirme son soutien à toutes les décisions qui seront prises par les hautes autorités du pays face à ce crime odieux pour dissuader ses auteurs», lit-on dans le communiqué. «Le bureau souligne que les exécutants de cet acte ne resteront pas impunis et que le sang de ces trois martyrs ne coulera pas vain, tant que l'Etat algérien défendra les vies de ses citoyens», ajoute la même source.

Jeudi, l'ancien ministre et ancien ambassadeur, Abdelaziz Rahabi, a déclaré, sur sa page Facebook à propos de cette agression, que «la gravité de la situation donne à la réaction de l'Algérie toute sa légitimité». «Le Sahara occidental est un territoire non autonome qui relève de la décolonisation au titre de la charte des nations unies et toutes ses déclarations et résolutions pertinentes depuis 1963. Il est reconnu comme tel par la communauté internationale et le Conseil de sécurité vient de le rappeler tout récemment. A ce titre, il ne peut servir de base arrière à la puissance occupante pour lancer une attaque militaire de quelque nature que ce soit dans ce territoire sous contrôle de la Minurso. La gravité de la situation donne à la réaction de l'Algérie toute sa légitimité tout comme elle justifie les mesures adaptées qu'elle sera amenée à prendre», écrit M. Rahabi, dans un texte publié également en langue Arabe. L'ancien ambassadeur estime que «cette agression militaire caractérisée qui a visé des civils algériens aux frontières algériennes et hors des frontières internationalement reconnues du Maroc est une provocation qui relève d'une volonté délibérée de passer de la stratégie de la tension diplomatique permanente qui a montré ses limites à celle du choix de l'option la pleine militarisation de la question du Sahara occidental.

Rahabi estime que si le «Maroc fait le choix de l'escalade au moment où la communauté internationale appelle à la exercice du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui», il «porte ainsi l'entièreté de la responsabilité de son acte et de ses conséquences sur la paix et la stabilité de la région».

LA TARIQA TIDJANIA DÉNONCE

De son côté, la Tariqa (confrérie) Tidjania à Ain-Madhi (wilaya de Laghouat) a exprimé, jeudi, par la voix de son Califat général, la sa profonde affliction et douleur devant le lâche assassinat de trois ressortissants algériens alors qu'ils faisaient la liaison Ouargla-Nouakchott, au moment où le pays célébrait l'anniversaire de la Révolution du 1^{er} novembre 1954».

Dans un communiqué la Tariqa Tidjania affirme que le sang des trois camionneurs «a coulé à une date chargée d'une grande symbolique historique, celle de la glorieuse Révolution, et nous les compterons parmi les Chouhada et les justes». Ajoutant que «la confiance des algériens est grande en leur Etat et leur armée pour faire éclater et triompher la vérité, avec l'aide de Dieu, et nous adressons nos condoléances les plus attristées à leurs familles et proches, tout comme nous recevons humblement toutes celles qui nous parviennent», a conclu le Califat général de la Tariqa Tidjania dans son communiqué.

APPEL À UNE «RÉPONSE FORTE ET FERME»

Par ailleurs, le parti de la Liberté et la Justice (PLJ) a, dans un communiqué rendu public jeudi, dénoncé

«avec force» l'agression ayant mené au «martyr de trois citoyens algériens suite au bombardement de leurs camions par les forces d'occupation marocaines, lors de leur déplacement de Ouargla vers la ville de Nouakchott en Mauritanie».

Le communiqué du PLJ, signé par le président par intérim, Djamel Benzidi, appelle à «une réaction forte et ferme» contre cette «agression barbare dépassant toutes les lignes rouges» qui a été perpétrée «au moment où les algériens fêtent le 67^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 1954».

Tout en présentant ses condoléances aux familles des trois martyrs, le parti s'interroge sur les «visées du Makhen marocain», et estime «légitime toute réponse forte à tous ceux qui pratiquent le terrorisme d'Etat à l'encontre de citoyens d'un Etat souverain».

Le PLJ estime que «le Makhen est l'agent officiel de l'entité sioniste» dans cette région du Maghreb, et qu'il ne «faudrait pas lui donner la possibilité d'entrainer l'Algérie dans les marécages du chaos que souhaite le sionisme international et les alliés de l'ancien colonisateur dans la région et dans notre pays en particulier».

ACTES HOSTILES DU MAKHEN

A partir d'Oran, l'Association nationale des grands invalides de la guerre de libération nationale a également dénoncé les actes hostiles du Makhen marocain contre l'Algérie qui utilise tous les moyens et s'appuie sur ses alliés sionistes en usant de méthodes diaboliques pour discréditer l'Algérie.

Les membres de l'association, présents au colloque organisé sous le slogan «novembre nous unit et l'Algérie nous réunit» à l'occasion de la célébration du 67^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de libération nationale, ont soutenu, dans leur communiqué final, que «l'Algérie est une forteresse imprenable jouissant d'un peuple conscient et d'une armée forte et courageuse, digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN)».

De son côté, l'inspecteur central du ministère des Moudjahidine et Ayants droit, Ilyes Chikouche, a déclaré à l'APS que «l'Algérie est grande par la grandeur de ses hommes, de son armée et de ses jeunes qui commencent à prendre le flambeau», ajoutant «aucune force extérieure ne peut sous-estimer les capacités de l'Algérie et des Algériens qui ont montré à plusieurs occasions leur unité, leur détermination et leur engagement à préserver la patrie».

Elections locales du 27 novembre Début «timide» de la campagne électorale

Les listes électorales propres aux candidats aux élections locales, prévues le 27 novembre, ont connu une présence «timide», ce jeudi, dans les espaces d'affichage qui leur sont consacrés, au 1er jour de la campagne électorale, au moment où un nombre d'animateurs de la campagne imputent cette situation à «un retard» dans l'approbation de certaines listes électorales.

Dans une tournée à travers un nombre de rues et de communes d'Alger, les espaces d'affichage consacrés à faire connaître au corps électoral, les listes des candidats à l'échéance du renouvellement des assemblées populaires (APC) et de wilaya (APW), prévue le 27 novembre courant, sont «quasi vides», contre une présence «notable» d'une affiche de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), qui exhorte les citoyens à participer aux prochaines élections locales.

Du cœur de la commune de Bab El Oued et de ses quartiers populaires, en arrivant à la place d'El Kettani où les panneaux d'affichage consacrées à des noms des candidats pour la prochaine échéance ont été installés, les listes concernées par ce rendez-vous sont quasiment absentes.

Même constat au niveau de la commune de la Casbah, en arrivant à la Place des martyrs, les affiches paraissent «sans âme» à proximité de la Grande mosquée, en passant par celles ayant été installées à proximité du port d'Alger, jusqu'aux affiches se trouvant à proximité du jardin Sofia.

La même scène se répète dans les espaces publics de la commune de Sidi M'hamed qui ne «porte» aucune photo de ceux désirant parvenir à l'APC ou l'APW, tandis que ces affiches paraissent au milieu de la place du 1er Mai, à proximité de l'hôpital Mustapha Pacha «vides» de toute liste électorale,

A l'instar de ce qui a été constaté

pour les affiches se trouvant à la Rue Hassiba Ben Bouali et à la Place de la presse. Le constat est le même à Belouizdad et Hussein Dey où les panneaux sont vides et les citoyens, indifférents, passent devant les espaces censés les attirer et leur faire découvrir les candidats au futur mandat de cinq années.

Une seule caractéristique marquent les supports réservés aux listes électorales au sein des communes d'El Madania, Bir Mourad Raïs, El Biar, Ben Aknoun et Ouled Fayet, ou encore à Birtouta et Ouled Chbel à l'ouest de la capitale, «une absence totale» des listes aussi bien partisanes que des indépendants.

La commune de Hydra fait, en revanche, l'exception en ce premier jour de la campagne électorale, a constaté l'APS de visu. Pour le directeur de la campagne électorale du Mouvement El Bina, Abdelouahab Kali, l'absence d'affiches «est une affaire d'organisation», motivée par le retard accusé par l'ANIE dans l'acceptation de quelques listes. L'affaire ne concerne pas uniquement la capitale, où le Mouvement propose 26 listes APC et une liste APW, mais plusieurs wilayas du pays, a-t-il expliqué.

«La validation en retard des listes de wilayas, après l'aval des tribunaux administratifs, est une des anciennes pratiques que nous croyions révoltes», a soutenu M. Guelai, faisant savoir que «certaines listes acceptées sont en phase d'impression, et seront distribuées une fois l'impression parachevée».

Pour sa part, M. Larabi El Safi,

représentant du Parti du Rassemblement National Démocratique (RND), a affirmé que le problème de pression qui s'exerce actuellement sur les différentes imprimeries a effectivement contribué au retard accusé dans l'obtention des affiches pour les listes de candidats du parti, ajoutant que la question n'est pas seulement liée aux imprimeries, mais aussi «au problème du retard dans l'obtention de l'accréditation des listes électorales de la part de l'ANIE et leur officialisation, tout en poursuivant le remplacement de certains noms qui ont été radiés des mêmes listes».

L'orateur a rappelé qu'il est prévu que la première semaine de la campagne électorale, lancée aujourd'hui, et qui dure 21 jours, passe sans réellement compter sur les affiches publicitaires des listes électorales du parti, compte tenu des raisons susmentionnées.

«75 % des décisions de rejets de candidatures prises par l'ANIE ont été validées et approuvées par le Conseil d'Etat, tandis que 25 % de décisions de rejets ont fait l'objet d'annulation par les instances judiciaires», avait révélé mercredi à Bouira, le président de l'ANIE, Mohamed Charfi.

Pour les 25 % des rejets annulés par la justice, l'ANIE revoit ces décisions sur la base de grosses de jugements en vue de réhabiliter les candidatures concernées, a signalé M. Charfi, qui a saisi cette occasion pour réaffirmer l'engagement de son instance à «lutter contre la fraude électorale et l'argent sale».

En l'espace de neuf mois

Les motocycles ont provoqué 3.666 accidents

Les motocycles ont provoqué 3.666 accidents de la route au cours des neuf premiers mois de 2021, a indiqué jeudi à Alger le directeur adjoint de la sécurité routière, le commissaire divisionnaire Ghezli Rachid.

«3.666 accidents de la route (27%) ont été provoqués par des motocycles au cours des neuf premiers mois de 2021», a précisé M. Ghezli lors d'une conférence de presse animée à l'occasion de l'ouverture d'une journée nationale de sensibilisation aux risques d'accidents causés par des motocyclettes, organisée en partenariat avec la Radio nationale.

Les motocycles représentent 2,9% du parc automobile national, a-t-il dit, appelant les conducteurs, notamment les motocyclistes, à respecter le code de la route pour préserver les vies humaines.

Le représentant de la Radio nationale, Mohamed Amiri, a, quant à lui, souligné que son établissement était disposé à accompagner la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans ses efforts en faveur de la sécurité routière. «C'est un devoir qui participe des missions d'une Radio de service public», a-t-il estimé.

A cette occasion, les mêmes services ont effectué une sortie au ni-

veau des Bananiers pour sensibiliser les motocyclistes au nécessaire respect du code de la route. Des conseils, notamment sur l'impératif port du casque, leur ont été prodigués par la responsable de la cellule de communication, la commissaire de police Amel Hachemi.

Selon M. Ghezli, 512 personnes ont trouvé la mort et 5.822 autres ont été blessées dans 13.204 accidents de la route au cours des neuf premiers mois de l'année.

Comparé à la même période de 2020, le bilan fait ressortir une hausse du nombre de morts (+19,07%), de blessés (+31,84%) et d'accidents (+31,37%), a-t-il fait savoir.

Tribunal de Sidi M'hamed Lotfi Nezzar acquitté

Le Tribunal de Sidi M'hamed a acquitté jeudi Lotfi Nezzar, fils de l'ancien ministre de la Défense, Khaled Nezzar, de toutes les charges retenues contre lui, notamment, le blanchiment d'argent, transfert illicite de fonds et faux et usage de faux pour l'obtention d'indus priviléges.

Le Procureur de la République avait requis l'application de la loi dans cette affaire.

Pour rappel, le tribunal de Sidi M'hamed avait condamné, en juillet 2020, par contumace, Lotfi Nezzar et son épouse, à une peine de 6 ans de prison assortie d'une amende de 2 millions DA avec émission

d'un mandat d'arrêt international.

L'accusé est entré en Algérie pour vider le mandat d'arrêt international émis à son encontre. Le jugement par contumace prononcé contre lui a été invalidé par son collectif de défense induisant l'enrôlement de nouveau de l'affaire devant le tribunal.

Coopération Le président italien aujourd'hui à Alger

La visite d'Etat de deux jours qu'effectue, à compter d'aujourd'hui, le Président de la République d'Italie, Sergio Mattarella, en Algérie, sera une opportunité propice pour renforcer la coopération économique bilatérale, stratégique pour les deux pays méditerranéens.

Premier client de l'Algérie, l'Italie achète annuellement plus du tiers du gaz algérien exporté, tandis qu'elle occupe la deuxième place parmi les pays de l'Union Européenne (UE) fournisseurs de l'Algérie.

En 2020, le volume global des échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Italie a atteint près de 6 milliards de dollars (USD), dont 3,5 milliards USD d'exportations algériennes vers l'Italie (notamment des hydrocarbures) et 2,42 milliards USD d'importations de ce pays (des équipements surtout).

Au premier semestre 2021, l'Algérie a exporté pour près de 3 mds USD vers l'Italie et importé pour 1,23 mds USD.

La balance commerciale entre les deux pays a toujours été excédentaire à la faveur de l'Algérie.

Le secteur des hydrocarbures occupe une place importante dans la relation économique algéro-italienne, grâce notamment au partenariat entre le Groupe Sonatrach et le groupe énergétique italien Eni, présent depuis 1981 en Algérie. Les deux Groupes gèrent le Gazoduc Trans-Med, aussi appelé Enrico Mattei, reliant l'Algérie à l'Italie via la Tunisie et permettant l'exportation annuelle d'un volume allant jusqu'à 32 milliards de m³ de gaz algérien vers l'Italie.

L'Italie a constitué, durant le premier trimestre de l'année en cours, la première destination des exportations algériennes de gaz avec un volume total de 6,4 milliards de mètres cubes(m³), soit une progression de 109% par rapport à 2020.

L'Algérie consolide ainsi sa position de deuxième fournisseur de gaz de l'Italie avec des parts de marché à 35% contre 16% durant la même période de 2020.

Un avenant du contrat de vente de gaz, signé entre Sonatrach et Eni l'année dernière, a fixé les conditions commerciales pour l'année gazière 2020-2021. Ledit contrat, datant de 1977, avait été renouvelé en mai 2019 pour l'approvisionnement du marché italien pour une durée de huit (8) années fermes jusqu'en 2027, plus deux années optionnelles supplémentaires.

DIVERSIFIER LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE HORS HYDROCARBURES

Toutefois, devant la dominance du secteur énergétique sur les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et l'Italie, les deux pays aspirent à diversifier et élargir davantage leur coopération vers d'autres secteurs d'activité.

Dans son message adressé au Président Tebboune, à l'occasion de la fête nationale du 1er novembre, lundi dernier, le Président Mattarella a indiqué que «Algérie et l'Italie sont liées par une amitié historique qui, au fil du temps, nous a permis de développer une coopération intense et fructueuse dans de nombreux secteurs d'intérêt commun».

Le président italien a assuré, dans son message, que sa visite en Algérie allait permettre aux deux pays de «consolider davantage les réalisations bilatérales avec l'objectif commun de promouvoir une plus grande stabilité et prospérité dans la région méditerranéenne».

Pour sa part, le ministre italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Luigi Di-Maio, avait déclaré, lors de sa visite en Algérie, en décembre 2020, que les deux pays ont développé un «partenariat solide» dans les secteurs économique et commercial, rappelant que l'Algérie a été en 2019, le premier partenaire de l'Italie dans la région MENA.

Le chef de la diplomatie italienne avait alors exprimé le souhait de son pays de diversifier les domaines de coopération avec l'Algérie, en plus des hydrocarbures, en citant, à titre d'exemple, les infrastructures, les PME, l'innovation technologique, l'agro-industriel et les télécommunications. Le mois dernier, dans une déclaration à la presse, 'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese, a exprimé son souhait de voir la coopération bilatérale entre Alger et Rome se diversifier, en particulier sur le plan économique.

«Nous avons beaucoup d'espoir dans les réformes économiques en cours en Algérie et surtout dans l'amélioration du climat des affaires, ainsi que des réformes bancaires», a-t-il affirmé, souhaitant «qu'une place de choix soit réservée à l'Italie dans le cadre de ces réformes».

Séduit par le marché algérien qui offre de nombreux avantages dont une main-d'œuvre jeune et qualifiée et un coût faible de l'énergie, le diplomate italien a soutenu: «nous voulons aller très loin avec l'Algérie».

Niger

69 morts dans une attaque terroriste

Au moins 69 villageois membres de milices d'autodéfense ont été tués au Niger dans une attaque près de la frontière du Mali, dans la région de Tillabéri (ouest), théâtre depuis le début de l'année des actions meurtrières de terroristes présumés.

L'attaque s'est produite mardi, mais n'a été confirmée que jeudi soir par le gouvernement nigérien. "Le mardi 2 novembre 2021 vers 09H30 (08H30 GMT) le maire de la commune de Banibangou en déplacement avec une délégation des ressortissants de la dite commune, est tombé dans une embuscade tendue par des bandits armés non identifiés", indique un communiqué du ministère de l'Intérieur. "Le bilan provisoire de l'attaque, qui a eu lieu à 11 km au nord du village de Adab Dab, localité située à une cinquantaine de km au nord-ouest de Banibangou, fait état de 69 morts dont le maire (de Banibangou) et 15 rescapés", ajoute le communiqué qui affirme qu'une "opération de ratissage a été engagée dans la zone" pour tenter de retrouver les assaillants.

Le gouvernement a décrété un deuil national de 48 heures à compter de vendredi. Selon des sources locales interrogées par l'AFP, le maire de Banibangou tué lors de l'attaque était à la tête de "Comités de vigilance" de plusieurs villages du territoire de sa commune. L'une de ces sources a précisé que 84 membres de ces

comités circulant à moto ont été visés par cette "attaque terroriste". Ils ont eu "un accrochage à Adab-Dab, une localité située à environ 55 km au nord-ouest de Banibangou, avec des éléments de l'EIGS (Etat islamique au Grand Sahara) lourdement armés" et circulant également à moto, a encore relaté cette source. Les assaillants sont repartis "vers le Mali en emportant les corps de leurs combattants", selon elle.

CENTAINES DE MORTS

Selon un ex-maire de la région, des villageois s'étaient récemment constitués en comités d'autodéfense pour veiller sur les paysans régulièrement ciblés par des hommes armés dans leurs champs. Ces comités avaient décidé mardi de traquer jusque dans leur repaire rive-rain de Adab-Dab des hommes armés qui attaquent les villages et volent le bétail, a-t-il souligné.

Depuis le début de l'année, des terroristes présumés multiplient les assauts sanglants contre des civils dans la zone de Banibangou et des communes voisines de la région de Tillabéri, faisant des centaines de morts. Le 2 janvier



2021, 100 personnes avaient été tuées dans les attaques de deux villages de la région et en août, Human Rights Watch (HRW), avait estimé que plus de 420 civils avaient été tués depuis le début de l'année dans l'ouest du Niger. Dans la région de Tahoua, proche de celle de Tillabéri, 141 personnes avaient été tuées en mars par des terroristes présumés,

dans plusieurs hameaux et camps. Tillabéri, région immense et instable de 100.000 km², est située dans la zone des trois frontières entre Niger, Burkina Faso et Mali, théâtre depuis 2017 d'actions meurtrières de groupes armés liés à Al-Qaïda et au groupe Etat islamique (EI). Lors d'une visite dans la région en septembre, le président nigérien Mohamed

Bazoum avait estimé que "l'ennemi se rabat sur des populations désarmées innocentes" et "se livre à un massacre à grande échelle". "Partout, ils (les terroristes) s'en prennent aux paysans qui sont dans les champs des villages les plus éloignés, les plus excentrés où ils savent qu'ils n'ont aucune chance de rencontrer nos forces", avait-il ajouté.

Soudan

Appels à la restauration du gouvernement civil



Plusieurs pays ont lancé un appel commun à la "restauration immédiate" du gouvernement civil renversé par l'armée au Soudan, alors qu'un projet de résolution qui exige le retour immédiat du gouvernement civil sera présenté vendredi au Conseil des droits de l'homme. Le texte présenté par le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Etats-Unis condamne "dans les termes

les plus forts" le coup d'Etat du 25 octobre, demande la réinstauration "immédiate du gouvernement civil de transition dirigé par le Premier ministre Abdallah Hamdok" et "condamne la détention arbitraire" de ce dernier par les militaires.

Le projet de résolution rappelle aussi aux militaires qui ont pris les rênes du pays "l'importance du plein respect des droits de

l'homme" tout comme le respect de la liberté d'expression et de manifester pacifiquement. Le Conseil des droits de l'homme, la plus haute instance de l'ONU dans ce domaine, tiendra une session spéciale sur le Soudan, à l'ouverture de laquelle s'exprimera la Haute commissaire aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, précisant un communiqué de ses services diffusé mercredi soir, en même temps que le projet de résolution.

Celui-ci prévoit la création d'un poste de rapporteur spécial. Durant son mandat d'un an, il devra notamment informer sur la situation des droits de l'homme dans le pays et faire des recommandations pour l'améliorer. Par ailleurs, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis ont appelé dans une déclaration conjointe à la "restauration immédiate et totale du gouvernement de transition dirigé par des civils", assurant "partager la grande préoccupation de la communauté internationale". "Nous appelons toutes les parties à faire preuve de coopération et d'unité pour parvenir à cet objectif crucial", ont-ils ajouté. "A cette fin, nous encourageons la libération de tous ceux qui ont été arrêtés en lien avec les événements récents ainsi que la levée de l'état d'urgence", ont-il encore écrit, estimant que la violence n'avait pas sa place dans le nouveau Soudan". Des échos contradictoires sur le retour de Hamdok. Plusieurs médias ont annoncé mercredi que le Premier ministre soudanais déchu Abdallah Hamdok serait prêt à revenir diriger un gouvernement mais une source proche du dirigeant évincé fin octobre a démenti auprès de Reuters tout accord avec la junte militaire.

Le Premier ministre, placé en résidence surveillée après le coup d'Etat militaire du 25

octobre, a accepté de revenir aux manettes pour diriger un gouvernement, a rapporté mercredi la chaîne de télévision saoudienne al-Arabiya, sans préciser ses sources.

Selon la chaîne al-Hadath, Abdallah Hamdok aurait accepté de diriger un gouvernement en contrepartie de la libération des prisonniers politiques. Dans ce sens, des "progrès" ont été enregistrés dans le dossier de médiation entre le Premier ministre soudanais Abdallah Hamdok et le Conseil militaire du pays, pour surmonter les tensions actuelles. Des sources citées par le journal Al-Sudani ont relevé "des progrès dans le dossier de médiation entre Hamdok et le Conseil militaire". Les sources prévoient la "parution prochaine d'une formule consensuelle pour surmonter la crise actuelle", sans fournir de plus amples détails à ce propos.

Une source proche du Premier ministre évincé a cependant déclaré mercredi à Reuters qu'aucun accord n'avait été conclu entre Abdallah Hamdok et les militaires et que les discussions se poursuivaient. Le 25 octobre, l'armée a arrêté des dirigeants de partis, des ministres, ainsi que le Premier ministre et son épouse. Le général Abdel Fattah al-Burhan a annoncé la dissolution des Conseils de souveraineté et des ministres (les autorités de transition) et s'est engagé à former un gouvernement de compétences indépendantes, et décreté l'état d'urgence. Le Soudan avait amorcé, depuis le 21 août 2019, une période de transition de 53 mois qui devait s'achever par la tenue d'élections début 2024. En attendant l'échéance électorale, le pouvoir était partagé entre l'armée, les forces civiles et les mouvements armés qui ont signé un accord de paix avec le gouvernement le 3 octobre dernier.

Après sa descente aux enfers

Comment sauver le complexe sidérurgique d'El Hadjar ?

L'industrie lourde est susceptible de dynamiser l'ensemble de l'économie créatrice de l'emploi direct et indirect, levier de relèvement de la vie, elle constitue un facteur clé de développement économique et social. En 1964 est créée par décret la Société nationale de sidérurgie (SNS). Deux grands bâtisseurs ont été désignés pour la construction du complexe sidérurgique d'El Hadjar, feu Belaïd Abdesslam et son compagnon Mohammed Liassine.



Par Kouloughli Noureddine*

La même année, le gouvernement a conclu avec l'URSS un accord d'assistance économique et technique pour la fourniture d'un haut-fourneau, d'une aciérie et de laminoir destinés à être intégrés à l'usine de Annaba. Grâce à ces deux hommes et leurs proches collaborateurs, la réalisation de ce joyau qui est le complexe sidérurgique d'El Hadjar a fini par être achevée en 1982. Le 19 juin 1969 anniversaire de la prise de pouvoir par feu Houari Boumediène, le premier haut-fourneau a été inauguré en grande pompe par ce dernier, qui était en compagnie de feu Bourguiba président tunisien. En 1972, Boumediène et Castro accompagnés de leurs délégations respectives assistent à l'inauguration de la première aciérie à oxygène et du laminoir. Après cette date, il y a eu l'installation de la cokerie (qui produit le coke, principale combustible pour les deux haut-fourneaux) pour l'obtention de la fonte à partir du minerai d'une deuxième aciérie et un second haut-fourneau, ainsi qu'un four à arc et différents laminoirs, le tout ont complété ce projet qui s'étale sur une superficie de 832 hectares. En 1982, année où les résultats sont relativement bons, le complexe a produit le fatigued million de tonnes d'acier, malheureusement le complexe tournait bon en mal autour de 800.000 tonnes d'acier jusqu'à 1996. Retournement de situation, après les bâtisseurs vinrent les démolisseurs.

Avant d'aborder ce sujet, je tiens à saluer les sidérurgistes d'El Hadjar en général et ceux des années 1980 en particulier. En effet durant toute cette période, j'étais désigné par le ministère de l'Industrie lourde avec l'accord de l'entreprise et de l'unité où je travaillais, qui faisait partie du groupe Sonacome, la fonderie d'Oran située à Gambetta, elle possède une fonderie fonte, une fonderie d'acier et de non ferreux, l'atelier mécanique et l'atelier chaudronnerie. Ma principale mission était d'intégrer le maximum de pièces d'usures (consommables) qui rentraient dans le cadre de nos capacités de production pour

le compte du complexe d'El Hadjar. J'ai constitué une équipe à Oran, un groupe de travail à charge de la mission dont j'avais la charge. Notre satisfaction était à son paroxysme chaque fois que le service contrôle d'El Hadjar donnait son feu vert pour l'intégration d'une pièce fabriquée à Oran. Plus la pièce était compliquée, plus notre bonheur se transformait en une grande ardeur et exaltation dans notre réussite. Durant les années 1980, il y a eu structuration au niveau de notre entreprise. De la Sonacome, notre usine est passée sous la tutelle de l'Entreprise nationale de fonderie (ENF).

En mai 1988, avec un confrère de la SNVI, on a été désignés en tant que consultant dans l'unique fonderie à Malte (Société algéro-libyo-maltaise) qui assurait en brut de fonderie en pièces le complexe pelle et grues de Constantine (Ain Smaïra) pour l'agriculture des pièces agricoles, corps de pompes hydrauliques ainsi que des commandes destinées à l'Italie et l'URSS. En 1990, le cordeau ombilical entre El Hadjar et la fonderie d'Oran était coupé suite à l'arrivée d'un nouveau directeur. Avec ses complices il a exploité l'usine pour ses affaires personnelles. Suite à cela, toute la crème de la production qui faisait tourner l'usine d'Oran a démissionné collectivement. L'usine mise à genoux vit sous perfusion en attendant sa fermeture proche. Pour revenir au complexe d'El Hadjar, qui est responsable de sa banqueroute? En février 1996 monsieur Ouyahia durant sa campagne de «Moralisation de la vie publique» avait jeté en prison plus 6.500 cadres gestionnaires dont la plupart étaient relâchés ou acquittés.

Parmi ces gestionnaires, il y avait feu Messaoud Chettih, PDG du complexe sidérurgique d'El Hadjar, homme intègre et compétent et certains de ses cadres, parmi ces derniers, il y avait madame Laouar qui était atteinte d'un cancer, décédée en détention. Les cadres de Sider ont été arrêtés parce qu'ils se sont opposés à la mafia importatrice de rond à béton que le complexe était à même de fabriquer à la satisfaction des besoins nationaux.

Toute cette mise en scène était la

préparation de la privatisation en 2001 du complexe, les mines de l'Ouenza et de Bouhadjar au profit d'ArcelorMittal. Les points forts ayant perturbé le complexe: n'ayant pas digéré la privatisation, les sidérurgistes ont levé le pied au point où la production a chuté de 800.000 tonnes à 300.000 tonnes, c'était une fermeture programmée. En effet, ArcelorMittal a commencé par démanteler la cokerie (qui alimente les deux haut-fourneaux de combustible) pour importer son propre coke de ses complexes d'outre-mer.

En 2011, Sonatrach a mis directement en chômage 320 travailleurs de l'atelier tuberie d'El Hadjar, pour avoir commandé ce produit de qualité douteuse auprès d'un trader libanais qui n'est pas producteur de tubes. Soit une perte sèche de plusieurs millions de dollars pour le pays. Après l'acquisition du complexe par l'Indien, les grèves cycliques ont secoué El Hadjar jusqu'à la grève illimitée à tel point que le haut-fourneau n°1 n'a plus fonctionné depuis 2009. Le 13 septembre 2020, le Premier ministre Abdelaziz Djerad a donné le coup d'envoi pour la démolition de cette structure. Cette grève était due au fait que le repreneur n'avait pas respecté les trois conditions essentielles du contrat : a) la formation, b) la maintenance, c) l'investissement. En 2015 l'Etat rachète la part d'ArcelorMittal bien que celui-ci n'a pas dépensé une roupie pour le complexe.

Les sidérurgistes contents du départ de cet intrus ont augmenté la cadence de production pour atteindre les 700.000 tonnes par an. En 2018 l'arrêt à nouveau du haut-fourneau n°2 pour motif que le complexe est géré par des gens de l'extérieur. Un député est pointé du doigt pour avoir mis main basse sur la production du fer à béton. Une mafia s'est constituée pour l'importation de ce produit car le marché était sous pression pour cette matière. Comme un malheur n'arrive jamais seul, en 2019 le complexe d'El Hadjar a enregistré 3 arrêts de haut-fourneau dus aux perturbations en approvisionnement du fer brut venant de la mine de l'Ouenza. En fin d'année 2019 nouvel arrêt du haut-fourneau dû à l'importation du coke de mau-

vaise qualité. Après tous ces tracas et ces arrêts subis par les sidérurgistes, ces derniers dans un grand débarroi interpellent l'institut militaire pour récupérer le complexe. La crise sur le gâteau, c'est que le 3 février 2020, monsieur Bouchouareb, ministre de l'Industrie a instruit le PDG du complexe de céder les déchets ferreux la totalité des installations du complexe quel que soit leur état de fonctionnement.

En conclusion de ce chapitre, je mets en garde les sidérurgistes d'El Hadjar d'être prudents quant à l'exploitation du haut-fourneau n°2, et de le sauvegarder contre tout mauvais traitement, car comme vous le savez, un complexe de la taille d'El Hadjar doit tourner obligatoirement avec deux haut-fourneaux, quand l'un est en marche, le second est en réparation ou entre les mains de la maintenance, il vient en renfort ou en attente de prendre la relève dans le cas où le premier tombe en panne ou il est mis à l'arrêt pour réparation. Comme le complexe tourne seulement avec le haut-fourneau numéro n°2, il est impératif de respecter rigoureusement les consignes de mise en marche. Si ce dernier vous lâche, le complexe sera complètement mis à l'arrêt, et c'est la paralysie totale du complexe suivie par sa fermeture.

El Hadjar fait partie du groupe Imétal, ses principales activités sont la fabrication des produits plats et longs, bobines et tôles d'acier, ronds à béton et tubes sans soudure. Pour cela, il possède une capacité de 4000 tonnes de fonte liquide quotidienne obtenue par le haut-fourneau et un four à arc pour fusion d'acier d'une capacité de 70 tonnes. Le complexe peut dépasser largement les 1.100.000 tonnes d'acier liquide/an.

Comment sortir le complexe de son marasme et ce dans le but de l'extirper de sa situation de crise financière en lui donnant un nouveau souffle pour son assainissement?

Une mise en garde a été déjà donnée par le ministre de l'Industrie monsieur Zeghdar lors de son passage le 7 septembre 2021 à Annaba, expliquant que le complexe n'a pas été à la hauteur de ses aspirations, car il n'a pas su faire face à la concurrence sur le marché national et encore moins sur le marché régional et étranger, et qu'il ne devait pas trop compter sur l'aide de l'Etat, compte tenu de la situation financière actuelle du pays. Allusion faite aux deux autres aciéries mixtes: la première a démarré en 2013 (Tosyali à Bethioua) projet algéro-turc, le complexe s'étend sur 180 hectares, d'une capacité de 1.200.000 de tonnes et vise 6 millions de tonnes d'acier liquide en 2024, spécialisé en fer à béton. La deuxième aciérie est celle de Bellara (Djidjel) projet algéro-qatari, sa capacité est de 2,5 millions de tonnes et s'étend sur une superficie de 216 hectares.

90% de leurs productions sont constituées de fer à béton, une grande partie est réservée pour le marché national, le reste est exporté. Contrairement au complexe d'El Hadjar. Ces deux aciéries assurent la fusion de leur minerai sans passer par le haut-fourneau, elles utilisent une technique américaine MIDREX. Procédé qui consiste à la réduction directe du minerai, l'énergie utilisée est le gaz, 5 fois moins cher que le coke combustible utilisé par El Hadjar. Une des raisons pour lesquelles ce dernier n'est plus compétitif dans la fabrication du fer à béton. Pour sortir le complexe d'El Hadjar de cet imbroglio, je présente une feuille de

route avec modestie, et sans vantardise et ce dans le but de l'arracher de sa situation de crise financière en lui donnant un nouveau souffle pour son assainissement. Je préconise à ce que le complexe coule des lingots d'acier pour le compte d'une usine de laminoirs pour la fabrication de rail pour chemin de fer, qui sera installé à Béchar gare de transit pour Tamanrasset et les mines de Ghar Djebillet (Tindouf). Dans un avenir très proche, la demande de rail sera très forte pour désenclaver nos villes et nos villages pour l'amélioration des communications. Les lingots seront fournis par El Hadjar, ces derniers sont facilement réalisables, c'est un acier de structure perlitique (teneur en carbone 0,6 à 0,8%). Le rail est un produit laminé, son obtention à partir de lingots, il passe dans différents laminoirs qui par des passes successives on obtient le profilé.

Durant sa campagne présidentiel de, monsieur Tebboune, parmi les promesses qu'il a faites, c'est la réalisation d'une voie ferrée Tamanrasset-Alger en passant par Béchar gare de transit, soit 1635 km. par ailleurs l'exploitation des mines projet algéro-chinois de Tindouf-Oran en transitant par Bechar, soit une distance de 806 km, ce qui fait au total de 2441 km, la ligne de chemin de fer est constituée de deux rails soit 4882 km, le poids de le rail et de 60 T/km, soit un besoin de 292.920 tonnes de rail, sa valeur marchande est de 700 dollars par tonne, prix FOB, soit une valeur total de 205.044.000 dollars. Deuxième produit à intégrer: depuis l'indépendance jusqu'à ce jour, l'Algérie a importé pour plusieurs milliards de dollars tous les types de profilés (IPN - UPE - HE, etc.) pour la construction des charpentes métalliques. Le complexe d'El Hadjar possède des laminoirs du rond à béton, pourquoi ne pas les substituer pour la production des produits plus nobles encore? Les barres de différents diamètres, d'acier de construction, des aciers alliés et fortement alliés... Ces produits sont facilement réalisables au niveau du four électrique à arc, une matière première à intégrer est : El Hadjar consomme 4500 tonnes de ferrosilicium à 75% par an, son court à la Bourse est de 2800 dollars par tonne, soit 12 millions 600.000 dollars. L'Algérie n'a jamais produit ce ferroalliage même durant la colonisation. Pour vous faire bénéficier de cette manne en devise, je vous suggère de le produire par vous-même, l'opération métallurgique dans l'exécution n'est pas complexe. Il suffit de programmer cette opération trois à quatre jours avant la démolition du four électrique à arc pour la grande réparation, procéder à la fusion en pesant la ferraille, le quartz (sable siliceux) et le coke, le poids de ces matières sera en fonction de la teneur du ferrosilicium que l'on veut obtenir, cela est valable pour toutes les fonderies qui possèdent un four à arc. Par ces simples recommandations, je pense avoir donné des réponses concrètes et vitales pour la relance du complexe. En conclusion, je termine cette lecture par une bonne nouvelle pour les écologistes et les sidérurgistes : le constructeur automobile Volvo a reçu la première livraison de l'acier sans énergie fossile. La compagnie objet de cette innovation a annoncé la production industrielle en 2025, elle veut créer une chaîne de production respectueuse de l'environnement.

*Consultant en fonderie-en retraite à Tlemcen.

Jacqueline Netter (Nantes, France, 27 avril 1919, Alger 18 janvier 2015), la dame de fer de Chétouane

«Ordre est donné de râver les habitants du territoire annexé au niveau du singe supérieur pour justifier le colon de les traiter en bêtes de somme. La violence coloniale ne se donne pas seulement le but de tenir en respect ces hommes asservis, elle cherche à les déshumaniser. Rien ne sera ménagé pour liquider leurs traditions, pour substituer nos langues aux leurs, pour détruire leur culture sans leur donner la nôtre...»

Le plus urgent, s'il en est temps encore, c'est d'humilier leurs victimes, de raser l'orgueil de leur cœur, de les râver au rang de la bête.»(Jean Paul Sartre: Situation V, p26)

Par Mourad Benachenhou

Un candidat à la présidence de l'ex-métropole coloniale, Juif de confession et néanmoins grand admirateur du Nazisme, et élève attentif de Goebbels, le grand prêtre de l'idéologie hitlérienne, et qui s'est déguisé en Jeanne d'Arc pour donner le change quant à ses convictions et ses objectifs réels, a, à de multiples reprises dans ses élucubrations de fanatique religieux et raciste enragé, affirmé que l'indépendance de notre pays serait un don spontané accordé à notre peuple par un ex-dirigeant de la métropole coloniale.

Goebbels Aurait Eté Fier... Mais Aussi Surpris Par Son Elève Fidèle. Cette affirmation ne trouve pas un brin de confirmation dans l'histoire de notre lutte de libération. Elle ne ressortit même pas du mensonge, mais de la pure fiction dont il est impossible de trouver la moindre preuve. Cependant, à force d'être répétée, elle se transforme subrepticement et dangereusement en une réalité seconde et prend la nature d'une vérité, certes indémontrable et insoutenable par des preuves concrètes et vérifiables, mais se substituant aux faits qui la démentent. Toutes les souffrances, toutes les épreuves, tous les sacrifices consentis par le peuple algérien pour se libérer du joug colonial, sont, par cette affirmation mensongère, délégitimés, son droit à l'existence nié, et tous les crimes du système colonial justifiés et glorifiés. Rappeler les tragédies qu'ont vécues dans leur chair les «témoins» de la guerre de libération nationale, devient, face à ce mensonge grossier, une obligation à la fois politique et morale, même si ceux et celles dont les noms sont évoqués, et les souffrances rappelées, n'ont joué qu'un rôle marginal dans le grand combat pour la dignité qu'a mené le peuple algérien.

JACQUELINE NETTER DÉCOUVRE L'ENFER COLONIAL

Dans ce contexte, l'histoire de Jacqueline Netter, Française de souche, mais ayant délibérément et consciemment choisi la justice plutôt que sa mère, est particulièrement révélatrice du sentiment de réulsion profonde que peut ressentir une âme libre de tous préjugés face à la barbarie coloniale, mais également de la brutalité dénuée de toute pitié et de tout humanisme, qu'a exercé l'occupant colonial pour maintenir son pouvoir. Rien ne prédisposait Jacqueline Netter, plus connue sous son nom de mariage de Guerroudj, institutrice affectée dans l'école du petit village colonial de Chétouane (ex-Negrir, wilaya de Tlemcen) à affronter la dure réalité du système colonial et la profonde misère matérielle et morale de la paysannerie algérienne, réduite à la condition de servage par les colons, réalité éloignée de l'image d'un système paternaliste diffusée par les actualités cinématographiques col-

porté par les couvertures médiatiques de la société «Pathé.» C'est la découverte de la brutalité coloniale qui, sans doute, renforça les convictions idéologiques de Jacqueline, dont le premier époux, Pierre Minne était un sympathisant marxiste, et la conduisit naturellement à prendre fait et cause pour la libération du peuple algérien.

UN ENGAGEMENT IMMÉDIAT POUR LA LIBÉRATION NATIONALE PAR LES ARMES

Lorsque la dernière phase de cette lutte commença, Jacqueline se mit au service du mouvement de libération nationale. Pour cause de sympathie active envers le combat du peuple algérien, Jacqueline fut frappée d'une mesure d'expulsion du territoire national en 1955, décision qui finit par être annulée et transformée en une interdiction de séjour dans l'Oranie. Elle s'installa à Alger avec son époux Abdekader Guerroudj, ancien membre du Parti communiste algérien, et déjà alors entré dans la clandestinité et membre actif du FLN. Suivant son biographe le professeur René Galissot, Jacqueline devint l'agent de liaison de l'organisation clandestine et transporta des coffins portant des armes et des bombes (voir <https://maiton.fr/spip.php?article=50827>). A la suite de son implication dans l'attentat contre la centrale de gaz d'Alger, attentat organisé par Fernand Yveton en novembre 1956, elle fut arrêtée par les autorités coloniales avec son époux. Condamnée à mort en décembre 1957 en même temps que son époux, elle fut une des six femmes qui connurent le couloir de la mort dans l'infâme prison de Serkadji, puis à la prison centrale d'El Harrach, les cinq autres étant: Djamila Bouhired, Djamila Bouazza, Zahia Kherfallah, et les filles mineures Baya Hocine et Djohar Akroud. Seule la mobilisation de l'opinion publique, sous l'animation du groupe d'avocats qui les défendaient et des intellectuels de gauche français, à leur tête Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, leur évita l'échafaud.

LA JUSTICE COLONIALE: RÉPRESSIVE, BARBARE, IMPITOYABLE

Pour rappel, voici comment Sylvie Thénault décrit le système judiciaire qui a jugé et condamné Jacqueline et ses compagnes et compagnons de lutte, un système répressif dont les accusées et accusés avaient été soumis à la torture pour leur arracher leurs aveux:

«Dès avril 1955, la loi d'état d'urgence remit aux tribunaux militaires le jugement des crimes. Les cours d'assises étaient dessaisies à leur profit. Les tribunaux correctionnels, quant à eux, restaient compétents pour juger les délits. Des milliers de procédures, ouvertes pour «atteinte à la sûreté de l'État», «association de malfaiteurs», «coups et



blessures», «incendie volontaire», «assassinat»... s'accumulaient dans les cabinets d'instruction; plus de quatre mille étaient en cours en décembre 1955. Les tribunaux correctionnels jugeaient déjà des centaines d'accusés par mois - 616 en décembre 1955 - et les tribunaux militaires plusieurs dizaines, voire plus de cent. Puis la répression s'amplifia. Le nombre d'accusés dépassa le millier au début de l'année 1957 : entre janvier 1957 et mai 1958, les tribunaux correctionnels jugeaient huit cents à mille personnes par mois, tandis que cinq cents personnes en moyenne étaient renvoyées, chaque mois également, devant les tribunaux militaires. Ces hommes et ces femmes provenaient d'organisations diverses. Il s'agissait de membres du FLN, mais aussi de son concurrent le Mouvement national algérien (MNA) ou encore du Parti communiste algérien (PCA).» (dans «Défendre les nationalistes algériens en lutte pour l'indépendance. La «défense de rupture» en question | Cairn.info»)

CINQ ANNÉES DANS LE COULOIR DE LA MORT

Jacqueline raconte dans son livre autobiographique «Des Douars et des Prisons» (éditions Bouchène, Alger 1993) son parcours, et les conditions de son arrestation et de sa détention, dans l'attente de son exécution. Voici, décrites par Jacqueline les conditions de sa détention à Serkadji: «Quand on est condamné à mort, on a un régime spécial en prison: on mange mieux, on a des priviléges ; trois dans une minuscule cellule, une surveillance spéciale, une cour spéciale pour respirer; les hommes sont enchaînés, mais pas nous: privilège de femmes peut-être, mais également on n'a plus droit à la visite des avocats, seule la famille a le droit de visite et les assistantes sociales des prisons.» D'autres détails sur les conditions de détention sont donnés par elle et rapportés par Sylvie Thénault: «Sans chercher à forcer le trait, Jacqueline Guerroudj, détenue dans la même période, les décrit pourtant comme épouvantables, en raison

du surpeuplement de l'établissement avec les arrestations de 1957-38. La prison civile d'Alger est vouée à la détention des prévenus, des condamnés à moins d'un an d'emprisonnement et des condamnés à mort, hommes et femmes. Les prévenus font masse : ils représentent les trois quarts des effectifs à l'échelle de l'Algérie, contre un tiers en temps ordinaire».

Chez les femmes, cette catégorie augmente constamment et elle fait plus que doubler pendant la période de détention de Baya Hocine : 193 détenues au 1er janvier 1957, dont 87 prévenues ; 264 au 1er juin 1958 dont 197 prévenues. Barbe Rousse, prévue pour un millier de détenus, avec un plafond de sécurité fixé à 2 000, en compte 1 830 au 1er juillet 1957, 41 2 400 en décembre de la même année. Dotés de neuf lits au début, le dortoir de Jacqueline Guerroudj compte jusqu'à 30 paillasses.

La promiscuité y règne d'autant plus que les toilettes ne sont qu'un trou surmonté d'un robinet, séparé du dortoir par un muret haut jusqu'à la taille.

Puis, au quartier des condamnées à mort, les cinq femmes occupent deux cellules : dans l'une, Djamila Bouhired, Djamila Bouazza et Jacqueline Guerroudj ; dans l'autre, Baya Hocine et Djohar Akroud.

Cette dernière a été arrêtée et condamnée en même temps que Baya Hocine, pour l'attentat du stade municipal d'Alger. Le croquis de Jacqueline Guerroudj montre qu'à trois, les matelas couvrent la totalité du sol. Hebdomadaire, la douche est rapide et froide.

Les détenues portent une tenue réglementaire, sans coupe et d'un tissu inconfortable, qu'elles ont le droit de personnaliser. Si la nourriture finit par être améliorée, la cantine et les colis peuvent être supprimés en punition (Guerroudj, 1993)» (voir Sylvie Thénault «Les papiers de Baya Hocine»).

Une source pour l'histoire des prisons algériennes pendant la guerre d'indépendance (1954-1962) (archives-ouvertes.fr) Fidèle à L'Algérie Jusqu'à Sa Mort

Finalement libérée, comme ses compagnes et compagnons de prison, à la veille du cessez-le-feu du

19 mars 1962, Jacqueline choisit la nationalité algérienne, embrasse une carrière de bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, et demeure jusqu'à sa mort dans son pays d'adoption pour l'indépendance duquel elle a risqué sa vie.

A rappeler qu'elle et son époux Abdekader Guerroudj sont le seul couple à avoir été conjointement condamné à mort pour actes de résistance contre l'opresseur colonial, et que même leur fille, Danièle Minne, plus connue sous le nom de Djamila Amrane (13 août 1939- 12 février 2017) née du premier mariage de Jacqueline, connaît les geôles coloniales du fait de sa participation à la guerre de libération nationale.

Voici, en conclusion, les mots mêmes de Jacqueline, qui apportent un démenti cinglant aux tentatives de révision de l'histoire - dans des buts électoralistes et au nom du «souverainisme», raciste, intolérant et recyclant les thèses nazis sous signature juive - et expliquent son engagement jusqu'à la mort, dans le combat du peuple algérien pour son indépendance et sa dignité.

«Personnellement, j'avais fait le choix de participer sans réserves à la guerre de libération au sein du FLN. Ce choix avait été mûrement réfléchi et fondé sur mon expérience vécue des réalités de l'occupation coloniale, réalités intolérables, inacceptables, qui m'imposaient, en tant que Française à l'époque, de participer à la décolonisation, et il était évident qu'elle ne serait jamais accordée, mais qu'il fallait l'arracher.

Un tel engagement ne pouvait être que total : une fois qu'on a choisi son camp, on va jusqu'au bout et on accepte tout ce qui en découle (dans: «Des Douars et des Prisons», p. 54)

Un dernier mot: se remémorer à l'occasion de la célébration du Premier Novembre des héros et des héroïnes plus ou moins oubliés ou même ignorés est plus qu'un devoir; c'est un acte de foi rappelant que la liberté n'est jamais un cadeau que l'opresseur est disposé à accorder, et qu'elle ne se conquiert que si des femmes et des hommes acceptent d'offrir leur vie pour y parvenir.

BOUIRA

Un homme retrouvé pendu à un arbre

Farid Haddouche

Le corps d'un jeune homme dans la quarantaine d'âge environ a été découvert jeudi dernier, en fin de journée, pendu à un arbre dans la commune de M'chedallah.

2 morts et 6 blessés dans 2 collisions

Le premier accident de la circulation mortel s'est traduit par une collision entre une voiture et un camion, jeudi dernier dans la soirée, sur l'autoroute Est-Ouest au lieu-dit Ouled Bouchia, à la sortie sud de la commune de Bouira. L'intensité du choc a fait 1 mort et 3 autres blessés nécessitant leur transfert aux urgences de l'hôpital de Constantine.

Mohamed Boudiaf du chef-lieu de wilaya, pour les 3 blessés, et à la morgue du même centre hospitalier pour la dépouille mortelle. Le deuxième accident s'est produit une heure plus tard et il s'agit d'un camion et une voiture qui se sont percutés sur l'autoroute Est-Ouest en direction de la wilaya de Constantine.

F. H.

Plus de 69.000 ha à emblaver pour la campagne labours-semailles



Pour cette campagne la bours-semailles, des données prévisionnelles ont été mises en avant par la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira. De ce fait, nous saurons que plus de 69.000 hectares ont été réservés à l'emblavement. Il a été fait part par la responsable de la production au niveau de la DSA que 48.611 hectares ont été affectés au blé dur dont 5.500 ha retenus pour la multiplication. Pour le blé tendre, ce sont 6.385 ha à ensemencer, dont 1.000 ha prévus pour la multiplication. L'orge, ce sont 13.503 ha qui lui ont été attribués, dont 1.400 ha réservés à la multiplication. Et enfin, l'avoine pour laquelle il a été maintenu 1.154 ha dont 200 hectares destinés

à la multiplication. S'agissant de la semence, une quantité de plus de 100.000 quintaux est disponible au niveau de la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS). « C'est une quantité suffisante pour les céréaliers, car annuellement, une moyenne de 108.000 quintaux est consommée » fera savoir la responsable de la production à la DSA. Quant aux engrains, il a été fait part de 20 499 quintaux qui ont été réservés par la CCLS au profit des agriculteurs.

Afin de mener à bien cette campagne labours-semailles 2021/2022, la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira, sur le plan matériel, a préparé en nombre conséquent des charrues, co-

ver-croops, cultivateurs à dents, rouleaux, semoirs, épandeurs d'engrais et remorques. Pour les céréaliculteurs des zones reculées de la wilaya de Bouira, et qui sont dans le besoin de s'approvisionner en engrains et en semences, 4 points de vente leur ont été ouverts, en plus de celui du chef-lieu de wilaya, Bouira.

Les autres points de vente se trouvent dans les communes d'Aïn Bessem, Sour El Ghazlane et Bordj Okhris. Par ailleurs, pour le nombre de céréaliculteurs qui ont formulé des demandes de crédit dans le cadre du crédit agricole RFIG, il est 681, dont les dossiers sont à l'étude au niveau de la banque mandatée, nous a-t-on fait connaître.

F.H.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

1er ramadan 1443

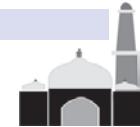
El Fedjr
05h49

Dohr
12h32

Assar
15h24

Maghreb
17h49

Icha
19h09



TÉBESSA

Vers l'amélioration de la distribution d'eau

Ali Chabana

unité de traitement au niveau du barrage de Saf Saf.

Concernant la commune de Chéria, autre point noir en matière d'alimentation en eau potable, la même source a indiqué la mise en service du transfert d'un débit de 40 litres/seconde, en attendant l'entrée en exploitation d'un deuxième transfert avant la fin de l'année en cours 2021 pour atteindre à terme un débit moyen de 80 litres/seconde, qui permettra l'approvisionnement de la population de Chéria une fois tous les quatre jours.

Au chef-lieu est prévue aussi une amélioration en AEP, un jour sur deux et ce, après la réalisation de nouveaux forages. Des nouvel-

les opérations de forage seront également réalisées dans les communes rurales d'Aïn Zerga, Stah Guentis et El Oglia, selon la direction des ressources en eau. De même, les localités d'Ouenza et El Meridj ont bénéficié d'une station de dessalement d'un débit de 30 litres/seconde.

A Boulhaf Dyr, il a été mis en service deux puits raccordés à un réservoir d'une capacité de 5.000 mètres cubes, avec la réalisation d'un réseau de conduites pour alimenter les pôles urbain et universitaire. A terme, la région sera dotée d'un réseau de canalisations de 16 km et 182 opérations de branchements à l'AEP.

Plus de 4.000 comprimés de psychotropes saisis, 3 arrestations

A. C.

Encore une saisie importante de psychotropes, suite à une opération menée par la police au cours de laquelle ont été récupérés 4.002 comprimés de

produits hallucinogènes et ce, après la fouille du domicile de l'un des 3 personnes interpellées.

Les mis en cause ont été écroués, selon le communiqué de la cellule de presse de la sûreté de la wilaya de

Tébessa. Pour rappel, la brigade de lutte contre le commerce illicite de drogue a déjà saisi 2.556 comprimés et l'arrestation de 4 personnes dont deux femmes toutes impliquées dans ce trafic de stupéfiants.

EL TARF

Trois traîquants de psychotropes sous mandat de dépôt

A.Ouélaa

Les éléments de la BMPJ de Dréan, relevant de la sûreté de wilaya d'El Tarf, ont réussi un véritable coup de filet en parvenant à déjouer une tentative d'introduction d'une énorme quantité de psychotropes dans la wilaya de Annaba. En effet, c'est sur la base d'informations que cette opération a été avortée. En ce sens, les entrées de la

région de Dréan, via la RN 16 et l'autoroute Est-Ouest, ont fait l'objet d'une surveillance accrue jusqu'à l'interception d'un camion semi-remorque, venant d'une wilaya de l'Est du pays, transportant du minerai brut qui a été intercepté.

La fouille minutieuse de ce poids lourd qui n'a pas été de tout repos, a permis de mettre la main sur une importante quantité de psycho-

tropes de différentes marques, soit 17.567 comprimés soigneusement emballés. Les convoyeurs de ce poison devaient passer par Dréan et arriver à Annaba où ces psychotropes devaient être livrés à un baron de la drogue résidant dans la région. Les mis en cause ont été déférés, jeudi dernier, devant le tribunal de Dréan et furent placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur.

Ouverture imminente du tronçon de l'autoroute Est-Ouest

C'est ce qu'a déclaré le DTP de la wilaya d'El Tarf à qui nous avons posé cette question lors de la récente visite la semaine dernière du ministre de l'Habitat. En effet, le tronçon de l'autoroute Est-Ouest qui s'étend de Dréan jusqu'à Ouled Ghiet, dans la commune de Boutheldja sur 52 km, en prolongement de l'actuelle autoroute devrait être inauguré par le ministre des Travaux publics selon notre interlocu-

teur qui a rappelé que le projet est centralisé. Ce tronçon de 52 km, achevé depuis plus de trois mois, nécessitant l'achèvement de quelques travaux comme la signalisation, est attendu avec impatience par les automobilistes qui scrutent la moindre nouvelle concernant l'ouverture de cet axe au trafic routier. Outre le gain de temps, soit 30 minutes au lieu de 1h15 actuellement, entre Dréan et El Tarf. L'axe de la RN 44 est connu

pour son intense circulation et qui traverse plusieurs communes et agglomérations comme Ben M'hidi, Lac des Oiseaux et Boutheldja, sans oublier la RN 84 par Besbes, va soulager ces routes et évitera au trafic routier les semipernels blocages de routes fréquentes à longueur d'année. Enfin, les 32 km restants d'El Tarf jusqu'à la frontière tunisienne, achevés à 90% seront livrés avant l'été.

A.O.

Saisie de tabac à chiquer et de cigarettes

Agissant sur information concernant un marchand ambulant qui écoule du tabac à chiquer et des cigarettes, la police de la sûreté de daïra de Boutheldja, relevant de la sûreté de wilaya d'El Tarf, a dressé un barrage surprise sur la RN 44 à

l'entrée ouest de la ville, où le suspect, originaire de la ville de Ben M'hidi, a été intercepté à bord d'un véhicule touristique. La fouille de la voiture a permis de découvrir un total de 7.680 unités entre tabac à chiquer et cigarettes. Le

transporteur de cette marchandise n'avait ni factures, ni registre de commerce, ni aucun autre justificatif justifiant le transport de cette marchandise. Un PV a été établi sur cette infraction et sera adressé à la justice.

A.O.

Un avis d'appel d'offres pour achever la deuxième tranche Relance prochaine des travaux de restauration de l'hôtel de ville

D. B.

À près un arrêt de plus d'une année, les travaux de restauration de la dernière tranche de l'hôtel de ville seront relancés en début d'année prochaine, a-t-on appris hier de sources proches de l'APC d'Oran. A ce titre, nos sources indiquent qu'un nouvel appel d'offres pour la désignation d'une entreprise sera lancé incessamment. Les travaux à l'arrêt depuis plusieurs mois, qui concernent les aménagements internes de l'édifice, seront relancés au courant du premier trimestre 2022, selon les mêmes sources. Il s'agit en gros de travaux d'aménagement à l'intérieur de l'édifice, après l'achèvement des travaux de restauration de la façade. Selon nos sources, le wali d'Oran a réitéré son appel aux responsables concernés pour l'achèvement des travaux de restauration de l'hôtel de ville. Le chantier qui con-

nait d'importants retards devait être livré en principe avant les Jeux méditerranéens qui étaient prévus en 2021 avant d'être décalés à 2022. Malgré les dispositions prises par la wilaya pour l'achèvement de ce chantier, les travaux lancés il y a plus de cinq années sont aujourd'hui à l'arrêt. La restauration de cet édifice historique semble durer dans le temps. Selon nos sources, une fiche technique a été élaborée par un bureau d'études algérien afin de parachever les structures internes de cet édifice réhabilité de l'extérieur dont la salle des conférences, la salle des délibérations de l'APC d'Oran, la salle des délégations hôtes et le futur siège du maire. Malheureusement, les travaux tardent à être concrétisés. Pourtant, la wilaya d'Oran avait débloqué une enveloppe financière de 50 milliards de centimes pour l'achèvement des travaux. C'est ce qu'avait annoncé à l'époque le maire d'Oran, M. Nored-

La CAPC pour un rôle «plus actif» sur la scène économique Retour en force des foires et salons

H. Saaïdia

À près une léthargie assez longue due à la pandémie, Oran, la capitale économique de l'Ouest et l'un des grands pôles financiers, commerciaux et industriels du pays, renoue avec les foires et les salons et autres faits marquants du secteur de l'événementiel, qui ont pour objectifs communs de créer un réel espace d'échange interprofessionnel et d'encourager le réseautage plurisectoriel. Cette reprise qui s'opère à un rythme accéléré dans un souci de rattraper le retard enregistré tant en termes d'impact qu'en termes d'image, une grande part du mérite en revient, côté institutionnel, aux autorités publiques locales, et côté partenaires économiques, à la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), désormais partie prenante dans toutes les initiatives ayant trait au développement économique, la relance de l'investissement et l'organisation entrepreneuriale, de manière générale. La nouvelle stratégie adoptée par cette organisation professionnelle, qui regroupe les entreprises productrices représentant l'ensemble des secteurs d'activité, a

Mered n'a pas manqué de souligner les efforts consentis par les responsables de NAPEC pour faire réussir cet événement international qu'abritera Oran, et à leur tête le président-fondateur de l'agence Eurl NAPEC et par ailleurs commissaire du salon NAPEC-2021, Djafar Yacini. Parallèlement à l'exposition, des conférences seront programmées au profit des participants. Elles traiteront notamment de «l'énergie en Afrique du Nord : ressources, défis et opportunités», «stratégies et investissements futurs dans les nouvelles conditions du marché en Afrique du Nord», «la position du gaz algérien sur le marché mondial et local», «projets clés et opportunités à venir dans la région : réalisations et objectifs», «opportunités et défis majeurs pour l'avenir du secteur intermédiaire et aval en Algérie», ainsi que le «développement régional et avenir de l'industrie du GNL» et la «commercialisation du gaz». Le NAPEC 2021 est une opportunité d'échange d'expériences dans le domaine des hydrocarbures et de l'énergie, affirme-t-on. Le NAPEC 2020 a été annulé en raison de la propagation de la pandémie mondiale du virus corona (Covid-19), rappelle-t-on.

Prise en charge des enfants aux besoins spécifiques

Ouverture d'une classe aux lycéens sourds-muets

J. Boukraa

Dans le cadre de la prise en charge des enfants aux besoins spécifiques en âge de scolarité, une classe dédiée aux lycéens sourds-muets a été ouverte fin de semaine à Oran. Dix élèves souffrant de ce handicap sensoriel ont été intégrés dans une classe spéciale au niveau du lycée Hassi Bounif de Boulélis dans le cadre de la convention commune entre le ministère de l'Education et le ministère de la Solidarité. La direction de la solidarité a mobilisé des professeurs spécialisés pour enseigner cette catégorie, et ce à l'initiative de la direction de l'éducation de la wilaya d'Oran.

C'est ainsi que ces enfants sont pris en charge, soit par des établissements spécialisés, sous tutelle du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, l'Algérie a mis en place un ensemble de dispositifs pour assurer la scolarité des enfants handicapés selon la nature et le degré de leur handicap.

Notons que pour cette rentrée scolaire et en plus des centres spécialisés relevant du secteur de la solidarité, 122 classes ont été ouvertes au niveau des établissements scolaires pour assurer la scolarité de ces enfants selon les chiffres communiqués récemment par l'académie.

Ces classes sont réparties à travers 84 établissements scolaires. Selon la même source, 1.010 enfants aux besoins spécifiques sont concernés dont 228 trisomiques, 82 sourds-muets, 276 autistes et 30 souffrant de retard mental léger entre autres.

Boulélis, Hassi Bounif, Bousfer... Une vingtaine de blessés dans une dizaine d'accidents de la route

La route continue de faire des victimes. Une vingtaine de personnes ont été blessées dans dix accidents de la circulation survenus avant-hier. Au niveau de Douar Ennaïb commune de Boulélis, six personnes ont été blessées suite à une collision entre deux voitures de marque Dacia Logan et Renault Partner. Selon la protection civile, les victimes âgées entre 12 et 71 ans ont reçu les

soins nécessaires sur place avant d'être évacuées vers une structure sanitaire. La commune de Hassi Bounif a été aussi le théâtre de trois accidents de la circulation ayant fait cinq blessés, alors que quatre autres personnes ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à Bousfer. D'autres accidents se sont produits dans d'autres communes, selon la même source. De son côté,

la direction générale de la protection civile a appelé les citoyens à davantage de prudence et de vigilance suite au bulletin météorologique spécial prévoyant de fortes chutes de pluie sur plusieurs wilayas du pays. Les usagers de la route sont appelés à réduire la vitesse, allumer les feux même en plein jour, respecter la distance de sécurité et éviter les manœuvres dangereuses.

J. Boukraa

Musée national Ahmed Zabana Ouverture aujourd'hui de la foire du bénévolat

Oran abrite à partir d'aujourd'hui samedi » La Foire du bénévolat ». Ce salon associatif initié par l'association Ness El Kheir regroupera différentes associations, groupes de bénévoles et clubs universitaires et aura pour cadre le musée national Ahmed Zabana. Cette édition de «La Foire du bénévolat» s'étalera sur deux jours et a pour but de contribuer à la promotion de la culture du bénévolat à Oran. Selon ses initiateurs, «à l'approche des Jeux méditerranéens que notre ville s'apprête à accueillir l'été prochain, et vu l'importance de la présence des bénévoles dans la réussite de ce

J. Boukraa

Trafic international, atteinte à l'économie et à la santé publique 14.470 capsules de Pregabalin saisies et un dealer arrêté



K. Assia

du acheminait le produit prohibé de l'une des wilayas du sud-est du pays pour les commercialiser à Oran. Ces stupéfiants étaient transportés à bord d'un véhicule aménagé avec de nombreuses cachettes qui permettent de les dissimuler. Sur ce et après exploitation de toutes les informations, les enquêteurs ont mis en place leur dispositif et ont réussi à intercepter un véhicule de marque Hyundai et sa fouille a donné lieu à la saisie de 14.470 capsules de marque Pregabalin 300 g soigneusement dissimulées dans les portières latérales. Le mis en cause sera présenté au tribunal à l'issue de l'enquête. Par ailleurs, il y a lieu de rappeler que plus de 16.300 comprimés psychotropes de marque Pregabalin ont été saisis, le mois dernier, par les mêmes services et deux réseaux spécialisés dans la commercialisation et le trafic international des stupéfiants, blanchiment d'argent et atteinte à l'économie nationale ont été neutralisés. Toujours en octobre dernier, 12.840 comprimés psychotropes de marque Pregabalin 300 mg, 176 comprimés de marque Valium ont été saisis.

Dans ce contexte, on saura que les informations parvenues aux policiers ont révélé qu'un individu

Sûreté de wilaya Les cadres et les policiers félicités

K. Assia

Les agents et les cadres relevant des différents services de la police judiciaire de la sûreté d'Oran ont été félicités, jeudi, pour les résultats concluants obtenus dans l'élucidation de plusieurs affaires et les efforts déployés dans le cadre de la lutte

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Hani Khadra, 91 ans, Oran
Moulay Abdellah, 14 ans, Oran
Djilali Khanfousi Aïcha, 6 heures, Oran
Abdi Med Khalil, 1 heure, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

Ier rabie ethani 1443
El Fedjr 06h04 Dohr 12h47 Assar 15h42 Maghreb 18h07 Icha 19h26



TLEMCEN

Les eaux d'une retenue collinaire menacées



Khaled Boumediene

A l'heure où tout le monde parle de climat et où l'environnement devient un enjeu considéré par tous comme majeur, on déplore encore malheureusement ici et là des comportements qui lui portent grandement atteinte. C'est ce qu'ont pu constater récemment des agriculteurs de Saf Saf et Chelaïda localement à l'échelle de leurs parcelles agricoles éparses : une impressionnante pollution est intervenue dans les eaux de la retenue collinaire, située aux abords du centre d'enfouissement technique (CET) et de l'autoroute Est-Ouest. Selon nos informations, cette importante pollution est due aux lixiviat chargés en polluants et autres substances se produisant autour du site de cet établissement de plus de 30 hectares, qui traite quotidiennement plus de 500 tonnes de déchets ménagers assimilés de nombreuses communes de la wilaya. En effet, un agriculteur dont les terres agricoles sont implantées dans un rayon de 700 mètres de la retenue d'eau s'insurge contre ce qu'il qualifie de « grande menace en-

vironnementale et sanitaire pour tous les champs situés dans le voisinage du CET de Saf Saf ». « Les infiltrations et fuites de lixiviat des déchets assimilés mis en casiers sont charriés vers la retenue et polluent ainsi les eaux. Elles causent de grandes conséquences pour les terres irriguées et pour l'environnement », en soulignant avec une grande inquiétude que « de nombreux animaux et oiseaux sont empoisonnés par ces eaux polluées de cette retenue qui contient d'énormes quantités de métaux lourds ».

Un autre chauffeur de camion, qui circule sur cette ancienne route de Bensekra, tire la sonnette d'alarme sur ce qui se passe dans cette localité de la périphérie nord de la ville de Tlemcen depuis quelque temps sur le plan de la problématique des déchets, des odeurs nauséabondes, la circulation fréquente d'engins et camions de collecte chargés à ras bord venant déverser sur cette vaste étendue de terrain les déchets ménagers à longueur de journée en plus de la dégradation des espaces naturels et agricoles locaux et la baisse de leurs rendements. « Il faut ré-

soudre ce problème ! Les responsables concernés doivent trouver les solutions d'aménagements techniques afin de limiter ou absorber les écoulements de lixiviat de ce CET et donc pour réduire l'ampleur de ce phénomène. Il pourrait s'agir aussi d'injecter des produits permettant d'éliminer des bactéries pour éviter de se développer et éviter la pollution des eaux de ce plan d'eau », propose un cadre retraité de la direction de l'environnement.

Par ailleurs, à un jet de pierres de cette zone, des dizaines d'hectares de terres fertiles de Sidi-Aissa à Saf Saf sont de plus en plus menacées par des constructions illicites. En effet, de nombreux propriétaires continuent de morceler leurs parcelles agricoles pour les céder à des spéculateurs qui les vendent à leur tour aux citoyens pour ériger des constructions illicites sur ces terrains agricoles, ce qui constitue une sérieuse menace pour le foncier agricole de la région. Une simple virée à cette localité située à l'Est de l'agglomération de Saf Saf suffit pour avoir une idée sur l'ampleur du pillage du foncier relevant des biens privés.

EL-BAYADH

80 millions en fausse monnaie saisis

Hadj Mostefaoui

Les éléments de la police judiciaire relevant de la première sûreté urbaine de la wilaya ont démantelé un réseau de faux monnayeur composé de cinq individus, dont une femme, originaires d'une wilaya limitrophe qui activait dans une habitation de l'un des quartiers

du chef lieu de la wilaya. Lors de la perquisition des habitations appartenant à l'une des personnes mises en cause dans cette affaire, les policiers ont mis la main sur un ordinateur portable, une imprimante haut de gamme destinée à reproduire des faux billets de banque.

A l'issue de leurs investigations,

les policiers saisi 80 millions de centimes en fausse monnaie. Le matériel utilisé dans la contrefaçon ainsi que les faux billets ont été saisis et l'ensemble des membres de cette bande a été arrêté et présenté au parquet devant le procureur de la république près le tribunal d'El-Bayadh qui a ordonné leur mise en détention provisoire.

CHLEF

Visite guidée à l'escadron des hélicoptères de recherche et sauvetage

Une visite guidée au 460e escadron des hélicoptères de recherche et de sauvetage de la base aérienne « M'hemedi Mohamed » de Chlef, relevant de la 1ère région Militaire, a été organisée jeudi au profit des journalistes, à l'initiative du commandement des forces aériennes.

L'opportunité a permis aux représentants de la presse de s'enquérir, de plus près, des missions dévolues à cet escadron des hélicoptères de recherche et sauvetage, notamment en matière de recherche d'avions perdus, de sauvetage de leurs équipages et d'aide humanitaire lors des catastrophes naturelles.

« Cette visite, inscrite au titre de la mise en œuvre du plan de commu-

nication du ministère de la Défense nationale (MDN), pour l'exercice 2021, vise à informer les médias sur le rôle et les missions du 460ème escadron des hélicoptères de recherche et sauvetage », a indiqué dans son allocution, à l'occasion, le commandant de l'air de la 1ère région militaire, le général-major Cheklal Salah.

Il a souligné la contribution de ce type d'activités, visant à faire connaître l'Armée nationale populaire (ANP), dans la consécration de la volonté de l'institution militaire de se rapprocher des médias, et de renforcer la relation Armée-Nation.

Le commandant de la base aérienne de Chlef, le colonel Chouchene Mohamed Toufik, a indiqué, pour sa

part, que cette visite offre l'opportunité aux journalistes de mieux s'informer sur les réalisations du corps des forces aériennes algériennes, qui a « consenti des efforts considérables et a franchi de grands pas pour atteindre son niveau actuel, en termes de compétence et de professionnalisme », a-t-il assuré.

Après un exposé sur le 460e escadron présenté par son commandant, les journalistes ont eu droit à une visite des salles de préparation des missions de recherches et de sauvetage et des salles de maintenance des hélicoptères, avant d'assister à un exercice de simulation de recherche et de sauvetage de deux personnes dans une zone isolée, avec un hélicoptère AW 139.

TIARET

Trois chambres froides bientôt réceptionnées

El-Houari Dilmi

Fruit d'un investissement privé, une chambre froide d'une capacité de 19.200 m³ est en cours de réalisation au niveau de la zone d'activités de Hamadia, à quelque 60 kilomètres à l'est de Tiaret.

Et pour évaluer l'avancement des travaux, le wali, M. Med-Amine Deramechi, s'est rendu, mercredi dernier, au niveau de ce site où il a visité une chambre froide destiné au stockage des fruits et légumes et deux autres chambres négatives pour le stoc-

kage des viandes. Ces trois entrepôts de stockage entreront en exploitation en mai de l'année prochaine, selon un communiqué de la cellule de communication du wali.

L'autre avantage de ces trois chambres froides est qu'elles sont situées à proximité du marché de gros, ce qui va contribuer à réguler le marché des fruits et légumes ainsi que les viandes rouges et blanches. Sur place, le chef de l'exécutif de wilaya, a instruit ses collaborateurs pour un suivi permanent de ce projet, et le livrer dans les délais impartis.

Plus de 40 constructions illicites démolies à Aïn Bouchekif



Les bras des bulldozers sont entrés en action, jeudi, pour démolir quarante-trois (43) constructions illicites érigées au niveau du douar des « Bouabria », près de la zone industrielle de Aïn Bouchekif.

L'opération, pilotée par la cheffe de daïra de Dahmouni,

et en présence des services de sécurité, s'est déroulée sans incident notable. Les familles ont été déplacées et relogées provisoirement vers le village agricole Aïn Meriem, en attendant l'examen de leur situation au cas par cas.

El-Houari Dilmi

Les parents des enfants malvoyants soulagés

Bonne nouvelle pour les enfants scolarisés malvoyants, obligés jusque-là à faire un long déplacement jusqu'à la wilaya de Chlef pour poursuivre leur scolarité. En effet, dans le sillage de la visite, effectuée dernièrement dans la wilaya, de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Charfi, décision a été prise par le wali, Med-Amine Deramechi, de scolariser les enfants malvoyants au niveau de l'école des sourds-muets de Sougueur. Ainsi, trois classes ont été ouvertes au niveau de cette éco-

le à l'adresse des élèves malvoyants et la mise de la pouponnière de la ville de Sougueur sous tutelle de la direction de l'Action sociale afin de la transformer en une école pour les enfants malvoyants. Depuis donc le 27 octobre dernier, l'école des sourds-muets de Sougueur est devenue mixte en accueillant également les élèves malvoyants, au plus grand bonheur de leurs parents, enfin soulagés des longs et coûteux déplacements jusqu'à la wilaya de Chlef.

El-Houari Dilmi

La cellule de communication de la wilaya de Tlemcen nous écrit

Dans son édition datée du mardi 02 novembre 2021, « le Quotidien d'Oran » a publié un article intitulé « Un hommage et un incident au cimetière de Hennaya » signé Khaled Boumediene et en vertu du droit de réponse, la cellule de communication de la wilaya de Tlemcen tient à apporter la mise au point suivante.

Ainsi, et contrairement aux assertions de l'auteur de l'article, faisant état de la fermeture de la porte principale aux nombreux citoyens venus des quatre coins de la wilaya, il y a lieu de préciser que cet accès n'a à aucun

moment été fermé mais des dispositions organisationnelles ont été prises pour empêcher uniquement les enfants en bas âge issus en majorité du quartier limitrophe venus - seuls et non accompagnés - de pénétrer dans une enceinte considérée comme un lieu de recueillement et de déambuler également à travers les tombes. Par ailleurs, le carré des martyrs a connu en cette occasion une affluence nombreuse de citoyens et de proches et familles des chouhada, venus se recueillir sur les sept (07) tombes de leurs proches qui ont été inhumés la veille notamment.



L'épreuve de la préparation aux pandémies

BRUXELLES — La pandémie de la COVID-19 nous a inculqué une pléiade de dures leçons. La plus importante étant que les épidémies de maladies infectieuses présentent des risques non seulement à la santé publique, mais aussi à la sécurité dans le monde. Comme la prolifération des armes nucléaires, le terrorisme et les changements climatiques, la COVID-19 a révélé que les pandémies peuvent rapidement ébranler l'équilibre social et le bien-être économique.



PAR JOSÉ MANUEL BARROSO

Ancien président de la Commission européenne (2004-14) et premier ministre du Portugal (2002-04), est président de Gavi, l'Alliance du vaccin.

Cela relève maintenant de l'évidence. Pourtant avant la crise de la COVID-19, les maladies infectieuses apparaissaient en filigrane des préoccupations internationales concernant la sécurité. Pour qu'aboutissent les efforts visant à changer cet état des choses en mettant en place de nouveaux mécanismes de financement et de contrôles pour les plans de secours en cas de pandémie, les demi-mesures ne suffiront pas à la tâche. Pour éviter que l'histoire ne se répète, les préparatifs doivent être le reflet de l'ampleur réelle du défi. Il nous faut désormais reconnaître que les pandémies représentent l'une des plus graves menaces à la sécurité dans le monde et l'une des plus probables.

Pour empêcher les pandémies futures, il faudra non seulement investir au même niveau que pour les autres menaces à la sécurité mondiale, sur lesquelles des sommes pharaoniques sont régulièrement dépensées, mais adopter également une toute nouvelle orientation de pensée sur la sécurité dans le monde. La pandémie représente une nouvelle forme de crise mondiale, qui est causée et exacerbée par les maillages de plus en plus serrés du monde moderne.

La pandémie de la grippe espagnole il y a un siècle était une crise de même aca-

bit. À l'époque, la plupart des gens vivaient dans des milieux ruraux beaucoup moins peuplés et les voyages étaient bien plus lents et le fait d'une infime minorité. Nous avons assisté à une chose semblable en 2008-09, alors que les économies se sont effondrées comme des dominos. Ce fut la première crise mondiale du siècle et nous en sommes encore à essayer de comprendre la crise qui définira assurément ce siècle : celle des changements climatiques.

Dans chaque cas, le dénominateur commun est que la crise exige des solutions qu'aucun État individuel ne peut amener de son propre chef. On ne peut lutter contre une maladie infectieuse au moyen de contre-mesures traditionnelles en matière de sécurité comme des sanctions économiques, des échanges diplomatiques bilatéraux, des moyens dissuasifs ou des manœuvres militaires. Il faut plutôt faire appel à la collaboration scientifique, à des réseaux de santé capables d'adaptation et à des investissements à long terme dans les réseaux de santé mondiale. Il ne sert à rien de démontrer sa force et d'intervenir unilatéralement pour protéger son territoire national. La collaboration internationale, le multilatéralisme stratégique et la compassion transnationale sont les seuls instruments valables pour sortir de ce genre de catastrophes.

Si l'on en juge la répartition dans le monde des vaccins contre la COVID-19, la réaction nécessaire se fait attendre. Le coronavirus gagne encoré du terrain et le manque de coordination à l'échelle mondiale en est la principale raison. Au lieu de trouver des modes de coopération vers des solutions communes à une crise sans précédent, les pays persistent à mettre leur intérêt na-

tional en priorité, aux dépens de l'intervention mondiale nécessaire.

La solution mondiale au problème de la répartition des vaccins est la facilité d'accès mondial aux vaccins COVID-19 (COVAX) créée l'année dernière. En assurant un accès équitable aux vaccins pour les habitants des pays les plus pauvres, non seulement COVAX sauve des millions de vies et en protège des centaines de millions d'autres ; l'organisme offre également le meilleur chemin vers la reprise. Même d'un point de vue strictement économique, COVAX est beaucoup plus économique que toute forme de mesure de relance budgétaire ou monétaire.

Il y a maintenant plus de 1,5 milliard de doses de vaccins produites chaque mois — un incroyable exploit moins d'un an après l'agrément du premier vaccin et à peine 18 mois après la pandémie. On prévoit que plus de 12 milliards de doses auront été produites d'ici la fin de l'année. Même si cela suffit pour vacciner tous les adultes sur la planète, il y a loin de la coupe aux lèvres, car la répartition est tellement inéquitable. Scandalusement, ce n'est que 3,1 % des personnes vaccinables des pays à faible revenu qui ont reçu au moins une dose, en moyenne, comparé à plus de 71,1 % des personnes dans les pays à revenu élevé.

Cette disparité est aussi immorale qu'elle manque dangereusement de vision. En prolongeant la pandémie et en laissant plus de possibilités au virus de produire de nouveaux variants, le monde entier en pâtit. Mais cet échec ne pourra être corrigé tant que les États n'agiront pas à l'échelle internationale. Même si plus de 190 pays appuient COVAX, bon nombre de pays peinent à trouver l'équilibre entre la protection de leur propre

population et des interventions qui servent l'intérêt de tous en ce qui concerne la santé mondiale et la relance de l'économie mondiale.

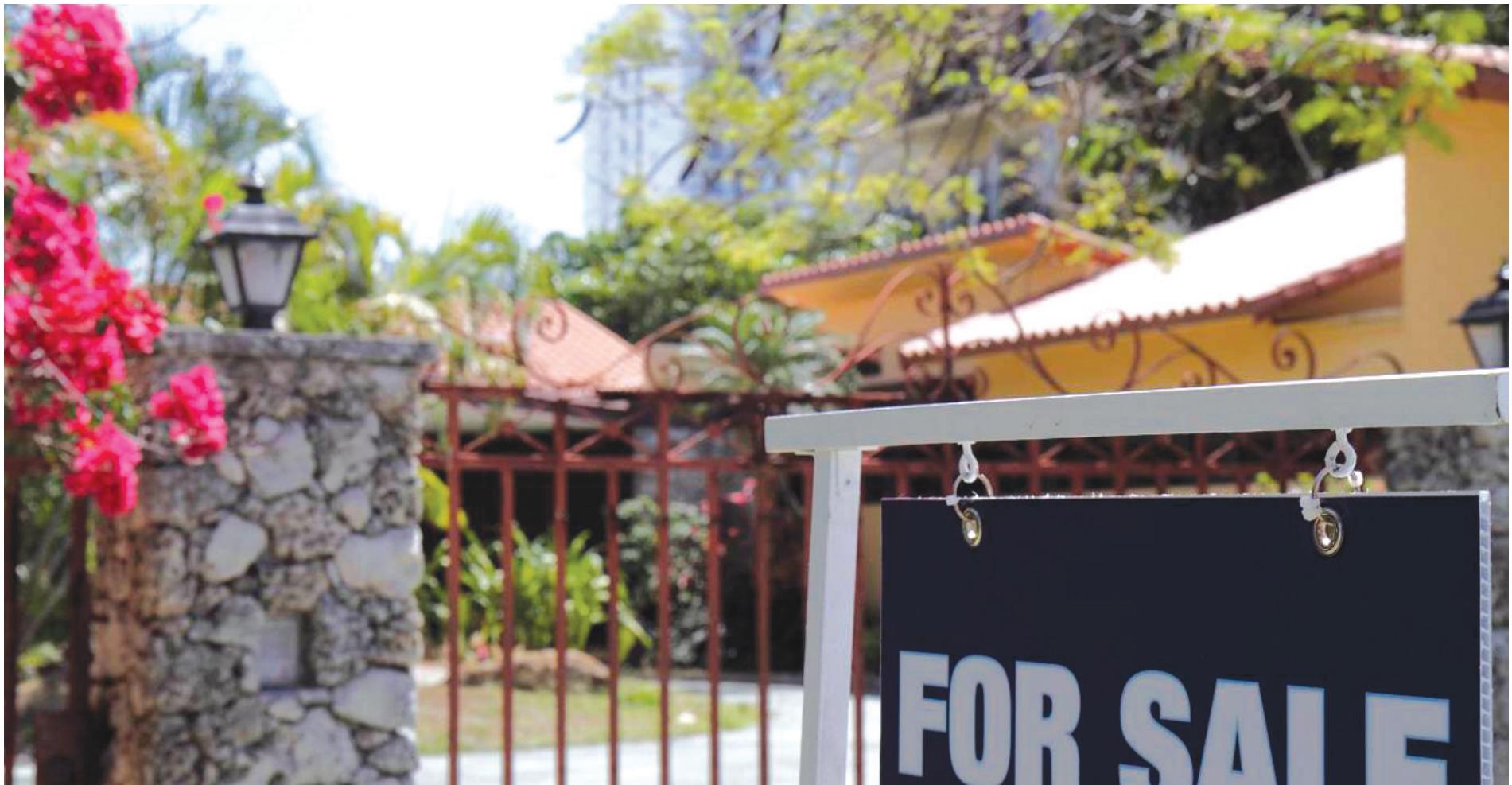
La mobilisation d'un plan mondial d'urgence est nécessaire tant pour mettre fin à cette crise que pour éviter la prochaine. La santé des gens n'est pas la seule en jeu. Comme la COVID-19 l'a prouvé, les pandémies peuvent pousser des millions de personnes dans la pauvreté et restreindre leur mobilité comme jamais auparavant. De telles conditions peuvent pervertir l'équilibre des pays les plus stables, en augmentant les menaces de polarisation politique, les troubles sociaux et la violence. Plus la crise perdure, plus grande est la menace.

Les crises mondiales obligent à mobiliser les ressources essentielles — dans le cas qui nous concerne aujourd'hui, les vaccins. Les États du G20 ont le pouvoir de montrer la voie en cesser de se constituer des réserves pour leur seul bien propre et d'interdire les exportations de vaccins qui ont entravé l'approvisionnement et en effectuant plus de dons de doses à COVAX. Mais aussi urgentes que puissent être de telles mesures, elles sont avant tout des solutions de fortune — qui règlent une crise faisant partie d'une crise encore plus vaste. Pour éviter de répéter les mêmes erreurs qu'avec la COVID-19, des mécanismes de préparation pandémique plus étendus et fondés sur le modèle de la mise en commun des ressources à l'échelle mondiale que COVAX a mis de l'avant. On ne peut attendre que la prochaine épidémie devienne également une menace envers la sécurité mondiale. Car si jamais ce moment arrive, il sera déjà trop tard.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

Faut-il acheter sa maison aux USA ?

NEW HAVEN – Il y a quelques jours, j'ai reçu un e-mail d'un homme qui me reprochait mon scepticisme quant à l'investissement immobilier aujourd'hui. Il s'est identifié comme un ancien pilote de l'US Air Force pendant la guerre du Vietnam, qui est ensuite devenu agent de change et banquier avant de prendre sa retraite récemment. « Vous, en tant que personne instruite », écrivait-il, « devriez aider et promouvoir la propriété de biens immobiliers. »



PAR ROBERT J. SHILLER

Lauréat du prix Nobel d'économie 2013 et professeur d'économie à l'Université de Yale*

Il répondait à mon avertissement concernant une bulle des prix des maisons dans de nombreux endroits du monde. Selon les derniers indices des prix des maisons S&P CoreLogic Case-Shiller, les prix des maisons aux États-Unis ont augmenté à un taux record de 19,7 % l'an dernier et semblent maintenant très instables. Ils pourraient encore augmenter pendant un certain temps, mais cela pourrait être suivi de baisses importantes.

Pourtant, mon correspondant avait au moins en partie raison sur mon discours public à propos de l'accès à la propriété. En particulier, nous devons reconnaître son effet global sur nos vies, malgré la récente volatilité extrême des prix.

Mais investir dans l'immobilier dans des zones géographiques en plein essor n'est peut-être pas un pari à long terme aussi sûr que beaucoup semblent le penser. Les acheteurs potentiels de logements aux États-Unis pourraient logiquement supposer que leur durée d'occupation d'un logement dépassera toujours n'importe quel épisode d'interruption d'une tendance à la hausse des prix des logements, leur permettant à terme de bénéficier de nouveaux sommets. Après tout, les prix réels des maisons aux États-Unis ont chuté de 36 % à l'échelle nationale entre décembre 2005 et février 2012, en raison de la Grande Résolution, mais ont ensuite augmenté de 71 % pour atteindre un niveau de 10 % supérieur à leur sommet de 2005. Cependant, cela fait des années que j'explique que la performance du marché immobilier

américain depuis 2005 n'est pas le seul exemple pertinent des tendances à long terme des prix des maisons. Mes données historiques montrent que les prix réels des maisons aux États-Unis ont été parfois plus bas dans les années 1990 que dans les années 1890. Au cours de ce siècle, les villes se sont étendues sur des terres moins chères, et les outils de construction, la technologie et les transports sont devenus plus efficaces.

De plus, la terre elle-même reste encore bon marché : actuellement, le coût moyen de 0,4 hectare de terres agricoles américaines – sur lesquelles on peut facilement faire rentrer quatre ou cinq maisons – n'est que de 3 380 \$. Certes, les terres agricoles sont peut-être loin des villes, mais l'histoire montre que les villes commencent à pousser dans de nouveaux endroits à mesure que la population augmente.

Néanmoins, le pilote de l'Air Force devant lui banquier n'était pas d'accord avec ma vision de l'immobilier. « Dans ce pays, comme dans tous les pays développés, l'immobilier est à la base de la richesse mesurée par la valeur monétaire », écrivait-il. « C'est ainsi depuis au moins mille ans, et rien n'indique que nous sommes en train de créer de nouveaux biens immobiliers. »

Imaginons donc que, au cours des 1 000 dernières années, les prix des maisons aient dépassé le rendement annuel moyen de 7 % du marché boursier américain (après réinvestissement des dividendes) au vingtième siècle. Au cours de cette période, ces prix immobiliers, en tenant compte des intérêts composés, auraient augmenté d'un facteur de 24 suivi de 28 zéros.

Bien sûr, presque aucune maison d'il y a un millénaire ne subsiste aujourd'hui, et pratiquement personne ne voudrait vivre dans celles qui ont survécu. De plus, la terre sur laquelle elles étaient construites n'a souvent plus de valeur. À l'époque biblique, par exemple, Ephèse, dans l'ouest de la Tur-

quie, était une ville côtière avec de magnifiques bâtiments. Mais son port autrefois précieux s'est depuis envasé, de sorte que les ruines de la ville se trouvent maintenant à des kilomètres de la mer.

En grande partie, il est vrai que nous ne créons pas plus de biens immobiliers, si l'on ne considère le foncier qu'au sens strict du terme. La création de terres, comme dans le cas des archipels artificiels de Dubaï, n'est pas une solution qui peut être reproduite à grande échelle. Mais nous ajoutons de nouveaux espaces essentiellement en développant des tours d'appartements de grande hauteur, en créant des terrains virtuels sous la forme de services de conférence en ligne et de stockage électronique, et en améliorant les transports afin que les gens puissent vivre dans des zones reculées avec des terrains bon marché.

L'expéditeur racontait ensuite ses propres expériences sur le marché immobilier américain : « Nous avons acheté notre première maison en 1971 pour 19 000 \$, alors qu'elle vaut maintenant plus de 300 000 \$. Nous avons acheté notre deuxième maison pour 34 000 \$ et elle vaut maintenant plus de 400 000 \$, la troisième pour 130 000 \$ et elle vaut maintenant plus de 450 000 \$, la quatrième pour 190 000 \$ et elle vaut maintenant 435 000 \$, la cinquième pour 305 000 \$ et nous l'avons vendue pour 800 000 \$ trois ans plus tard. Notre maison actuelle, achetée 300 000 \$ (le départ à la retraite nous poussant à réduire légèrement notre train de vie), vaut aujourd'hui 450 000 \$. »

Selon ses chiffres, la valeur de la première maison a été multipliée par 15,8 (300 000 / 19 000). Or, au cours de cette période de 50 ans, l'indice des prix à la consommation américain a été multiplié par 6,7, ce qui signifie que la valeur réelle de la maison n'a guère fait plus que doubler. Et le rendement annuel composé des prix réels au cours de ces cinq décennies n'est que de 1,7 %.

Enfin, notait-il, « même les lois fiscales favorisent la propriété de biens immobiliers ». C'est vrai. Il y a souvent une subvention fiscale à l'accès à la propriété ; dans la plupart des pays, le loyer imputé des logements occupés par leur propriétaire n'est pas soumis à l'impôt sur le revenu. Mais cette subvention fiscale ne semble pas augmenter et ne justifie donc pas la poursuite de la hausse des prix des logements.

Je prends néanmoins au sérieux l'impératif moral exprimé par l'auteur du message. Même aux niveaux actuellement élevés des prix des maisons aux États-Unis, l'achat à toujours du sens pour ceux qui sont décidés à devenir propriétaires et qui veulent passer à autre chose dans leur vie. L'accès à la propriété peut activer une préférence pour la communauté, des amitiés à long terme avec les voisins et un sentiment de sécurité et de permanence.

De plus, l'achat d'une maison avec une hypothèque sert de mécanisme d'autocontrôle qui aide les gens à épargner davantage. La discipline imposée aux jeunes propriétaires par l'amortissement régulier des versements hypothécaires est un déterminant fondamental de l'épargne-retraite. Et les acheteurs peuvent couvrir une partie de leurs risques sur le marché à terme de l'indice des prix des maisons.

Ne vous y trompez pas : l'accès à la propriété a clairement ses avantages. Mais les gens qui veulent vraiment acheter maintenant doivent être sûrs qu'ils peuvent accepter ce qui pourrait être une évolution à long terme plutôt irrégulière et décevante du marché résidentiel.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

*Est l'auteur de *Narrative Economics: How Stories Go Viral and Drive Major Economic Events* (Princeton University Press, 2019).

AIR ALGERIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

SAMEDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h50
Oran - Alger 17h00
Oran - Béchar 08h10
Oran - Annaba 13h20
Oran - Ghardaïa 14h00

DIMANCHE

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Mecheria 08h00
Oran - Tindouf 11h05
Oran - Adrar 12h20

LUNDI

Oran - Alger 08h30
Oran - Alger 09h35
Oran - Alger 14h25
Oran - Constantine 08h00
Oran - Adrar 10h20
Oran - Annaba 13h15
Oran - Béchar 13h30

MARDI

Oran - Alger 08h00
Oran - Alger 12h25
Oran - Alger 17h00
Oran - Constantine 08h35
Oran - Adrar 12h05

MERCREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 16h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Elbayadh 07h15
Oran - Bechar 10h15
Oran - Timimoun 11h00
Oran - Constantine 11h45
Oran - H.Messaoud 15h55

JEUDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h05
Oran - Alger 17h00
Oran - Ouargla 08h00
Oran - Tamanrasset 09h00
Oran - El Oued 13h20
Oran - Annaba 14h35
Oran - Adrar 15h45

VENDREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h35
Oran - Alger 17h00
Oran - Timimoun 08h00
Oran - Tindouf 09h00
Oran - H. Messaoud 14h30

TRAIN - SNCF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10 11h25
08h00 12h00
10h00 14h09
12h30 17h54
15h45 19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10 11h25
08h00 12h00
10h00 14h09
12h30 17h54
15h45 19h46

ORAN - ARZEW

05h30 06h18
08h30 09h18
13h40 14h28
17h05 17h53

ARZEW - ORAN

06h30 07h22
09h30 10h18
15h00 15h48
18h30 19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10 09h15
13h30 14h35
17h02 18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57 07h04
09h20 10h24
14h40 15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50 15h12
16h00 18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40 08h09
10h00 12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00 18h23

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00 07h24

ORAN - SBA

17h10 18h32

SBA - ORAN

05h30 06h47

ORAN - CHLEF

16h15 18h35

CHLEF - ORAN

06h50 09h16

ORAN - RELIZANE

17h30 19h03

RELIZANE - ORAN

05h45 07h32

ORAN - SAIDA

15h20 17h59

SAIDA - ORAN

07h00 09h42

ORAN - BECHAR

10h20 17h11

BECHAR - ORAN

06h15 13h10

AGENCE ALGERIENNE POUR
LE RAYONNEMENT CULTUREL

Conférence-débats

«LES BLouses BLANCHES DE LA RÉVOLUTION»



Par Dr Mostefa Khiati

Dans le cadre de la commémoration du déclenchement de la guerre de libération du **1er novembre 1954**, l'Agence Algérienne pour le Rayonnement culturel AARC organise à travers son département Livre et Documentation, une conférence-débats animée par Dr Mostefa KHIATI, sous le thème : «Les blouses blanches de la Révolution»

► Samedi 06 Novembre à 14h00
à Dar Abdellatif - Alger

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Samedi 06 novembre à 15h

Spectacle de danse pour enfants
Par : coop/ El Haoui El Amel

► Mardi 09 novembre à 15h

Animation CLOWN avec Hamidou
Par : Ass/culturelle el Jil

► Mercredi 10 novembre à 17h

«FIDAIYOUN FI KALB EL MASRAH»
Par : Ass/ les coulisses d'oran

► Jeudi 11 novembre à 17h

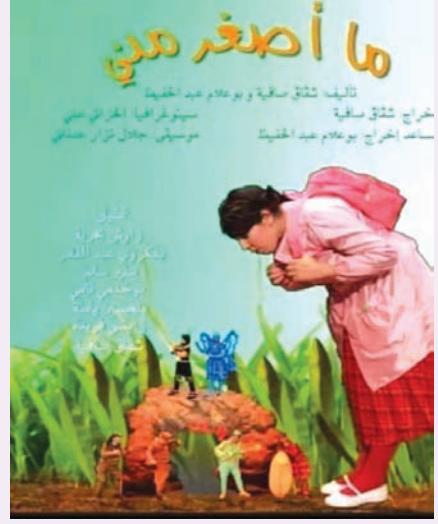
«MAAROUD LEL H'WA»



Par Théâtre régional d'Oran

► Vendredi 12 novembre à 16h

«MA ASGHARA MENI»



Par : Théâtre régional d'Oran

INSTITUT FRANÇAIS
NOVEMBRE NUMÉRIQUE

Table ronde : Comment édifier des communautés ?

► Mardi 09 novembre à 17h00

à l'Institut français Constantine

Dans le cadre de Novembre Numérique, l'Institut français célèbre les cultures numériques à travers le témoignage de jeunes algériens, passionnés et talentueux...

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Pluie Max.13-Min.10 Averses Max.18-Min.8

MOSTAGANEM

Pluie Max.15-Min.14 Averses Max.17-Min.11

TLEMCEN

Pluie Max.10-Min.5 Averses Max.14-Min.3

MASCARA

Pluie/Vent Max.6-Min.5 Légère pluie Max.8-Min.2

TIARET

Pluie/Vent Max.6-Min.5 Légère pluie Max.8-Min.2

CHLEF

Pluie Max.13-Min.13 Averses Max.17-Min.10

BÉCHAR

Ensoleillé Max.17-Min.6 Peu nuageux Max.17-Min.5

ALGER

Légère pluie Max.16-Min.13 Pluie Max.17-Min.12

CONSTANTINE

Pluie Max.16-Min.5 Averses Max.16-Min.7

ANNABA

Pluie Max.13-Min.10 Averses Max.18-Min.8

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique

Organisé en collaboration scientifique avec

Le quatrième séminaire :

Hommage à feu : Abdelkader Lakjaâ



Hybride (Présentiel/Facebook live)

QR code
Lundi 08 novembre 2021
à 09h00 au CRASC

<https://www.facebook.com/crasc.dz>
<https://www.facebook.com/groups/fa3lloon>

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 06 95 03

0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS

ALGER

- Bab Ezzaouar: 0770 91 38 06

0560 27 51 59 / 0560 91 40 67

- Aïn Naâdja : 0770 616532 / 0560 270009

- Gare Routière Kharrouba : 0770347421

Oran: 0770 61 65 31 / 0560 27 54 02

0770 33 91 32 / 0770 33 91 14

Saida : 0560 90 86 18 / 048 41 31 57

Mascara : 0560 27 05 72 / 0560 26 62 91

SBA: 0560 275248/0561 611482

Mostaganem : 0770948973 / 0560277359

Relizane : 0560 27 08 41

Setif : 0770 78 13 26 / 0560 27 71 05

El-Eulma : 0770 894464 / 0560 240976

Constantine : 0770 97 62 0

LNFA - Ligue 2 Le RCK et l'USC prennent les commandes

M. B.

Le RC Kouba dans le groupe Centre-Ouest et l'US Chaouia dans le groupe Centre-Est se sont illustrés lors de la troisième journée du championnat de Ligue 2, disputée hier en intégralité. Le RCK s'est imposé à domicile devant le voisin, l'USM Harrach (2-1), enchainant au passage avec son troisième succès d'affilée, ce qui lui permet de prendre seul la première place, notamment après le match nul, qui a sanctionné les débats entre le MC El-Bayadh et le GC Mascara (0-0). Dans l'autre derby de l'Ouest, l'ASM Oran a remporté sa première victoire de la saison aux dépens de l'USM Bel-Abbes (1-0), alors que la JSM Tiaret a été tenue en échec dans son antre par ES Ben

Aknoun (1-1). Dans les autres rencontres, on notera la victoire du SCAF Khemis en déplacement à Ain Defla (0-1) et les matches nuls enregistrés dans les duels MCBOS-CRT, MCS-CRBAO (0-0). Par ailleurs, dans le groupe Centre-Est, l'affiche entre le MO Béjaïa et la JSM Béjaïa n'a pas connu de vainqueur (1-1).

En revanche, le derby de l'ex-Bône entre Hamra Annaïba et l'USM An a tourné en faveur des Unionistes (0-1). Le score le plus lourd de la journée a été enregistré à Oum El Bouaghi, où l'US Chaouia s'est imposé facilement devant la JS Bordj Menael (2-0) et prend ainsi seul les commandes.

Par contre, rien ne va plus pour le MC El-Eulma et la JSM Skikda, qui n'ont pas encore gagné le moindre point depuis l'entame de la saison.

Résultats

| Groupe Centre-Ouest |
|-----------------------|
| JSMT-ESBA 1-1 |
| USMMH-WAB 1-0 |
| ASMO-USMBA 1-0 |
| MCEB-GCM 0-0 |
| SCAD-SKAF 0-1 |
| RCK-USMH 2-1 |
| MCBOS-CRT 0-0 |
| MCS-CRBAO 0-0 |
| Groupe Centre-Est |
| ASAM-IRBO 1-0 |
| USC-JSBM 2-0 |
| NRBT-MOC 1-1 |
| CAB-JSMS 1-0 |
| MOB-JSMB 1-1 |
| Hamra-USMAn 0-1 |
| MCEE-CABBA 0-1 |
| IBL-USMK 1-1 |

Coupe arabe 2021**Algérie A'-Nouvelle-Zélande
en amical à Dubaï**

L'équipe nationale de foot ball A', composée de joueurs locaux, affrontera en amical la Nouvelle-Zélande, en marge du stage préparatoire prévu à Dubaï (Emirats arabes unis) du 8 au 16 novembre, en vue de sa participation à la Coupe arabe Fifa 2021, prévue au Qatar du 30 novembre au 18 décembre, a-t-on appris vendredi auprès de la Fédération algérienne (FAF). Le staff technique de la sélection, conduit par Madjid Bouguerra, s'envolera dimanche pour Dubaï, alors que les joueurs évoluant de Ligue 1, se rendront aux Emirats lundi, soit au lendemain du déroulement

des rencontres de la 3e journée du championnat, précise la même source.

Les coéquipiers d'Abderrahim Deghmoum (ES Sétif) devaient également affronter la Palestine, mais cette dernière s'est désistée. Un adversaire, qui reste à désigner, devrait constituer le second sparring-partner de l'Algérie à Dubaï.

Ce sera le quatrième stage depuis la nomination de Bougerra à la tête de la sélection A', après ceux organisés en juin, août, et octobre, ponctués par des matchs amicaux face au Liberia à Oran (5-1), la Syrie (2-1) et le Burundi (3-0) à Doha, et récemment devant le Bénin à Alger (3-1).

L'équipe A' devrait effectuer un stage précompétitif à Doha à partir du 24 novembre, soit quelques jours avant son entrée en lice en Coupe arabe, le mercredi 1er décembre face au Soudan, au stade Ahmed-Ben Ali à Doha (11h00 algériennes). Les Algériens enchaîneront contre le Liban, le samedi 4 décembre au stade Al-Janoub (14h00), puis l'Egypte, le mardi 7 décembre, toujours au stade Al-Janoub (20h00). Outre la prochaine Coupe arabe de la Fifa, la sélection algérienne A' prépare également le Championnat d'Afrique des nations (CHAN), prévu en 2023 en Algérie.

**Ligue 1 - Match avancé
Les Constantinois sur du velours**

A. L.

Ce samedi, et contrairement à la première programmation, une seule rencontre sera au menu. Il s'agit de CSC-NCM, un match avancé de la 3e journée que les Constantinois s'efforceront de remporter et justifier leurs nouvelles ambitions. En effet, on ne peut que pronostiquer la victoire du CSC face au NCM limité, comme l'atteste le mou-

vement des arrivées et des départs. Le Nedjm a perdu un gardien de talent en la personne de Bouhafaya (engagé par l'ESS), alors que les recrues ne risquent pas de changer grand-chose, à moins d'une grosse surprise. Le seul point positif à l'actif des hommes d'Aziz Abbes, c'est le nul arraché à domicile face au MCA.

Est-ce suffisant pour croire à un exploit au stade Benabdelmalek ? Nous en doutons,

**Sheffield United
Coup dur pour Adlène Guedioura**

Nouveau coup dur pour l'international algérien Adlène Guedioura, transféré en ce début de saison à Sheffield United. Le milieu de terrain sera absent des terrains de Championship lors des deux prochains mois. Son indisponibilité survient suite à une opération à la cheville et devrait le priver de la prochaine CAN-2022. L'international algérien, plus appelé par Djamel Belmadi depuis la trêve de juin dernier, s'est fait opérer suite à une blessure à la cheville survenue à l'entraînement. Une opération «réussie» mais qui requiert un éloignement des pelouses de longue durée pour le joueur qui fêtera ses 36 ans le 12 novembre prochain et ne sera donc pas disponible avant janvier 2022. Recruté en septembre dernier, Guedioura compte un seul match joué sur un total de deux convocations avec Sheffield (16ème au classement de Championship). Son temps de jeu très réduit ne lui avait pas permis, pour l'heure, de retrouver l'Equipe nationale et il ne devrait désormais définitivement pas être présent avec les Verts au Cameroun.

MC Alger De belles perspectives en vue

**Adjal Lahouari**

(déjà) si important tant sur le plan comptable que psychologique. Le « regard »

neuf de Ben Yahia l'a encouragé à lancer dans le bain ces jeunes issus du WAT, du WAB et de la JSMT, aujourd'hui sous les projecteurs de l'actualité grâce à leurs intéressantes capacités. Entre le jeu collectif du Doyen au milieu du terrain et le jeu long du CRB, la différence était nette. Le coach tunisien avait répété que, pour gêner l'adversaire, il faut le presser dans son camp pour récupérer au plus vite le ballon.

Ceci revient à dire que la voie constructive choisie face au CRB est de nature à faciliter l'intégration de ces jeunes en compagnie de leurs coéquipiers plus expérimentés.

La victoire ne peut que conforter le technicien tunisien, autant dans le choix des joueurs à aligner, que dans la gestion des rencontres, celle de mardi étant un test grandeur nature qui ouvre des belles perspectives.

La première période fut d'un excellent niveau entre deux équipes n'hésitant pas à passer à tour de rôle, à l'attaque, les coéquipiers de Frioui se montrant plus pragmatiques que leurs adversaires du jour. Il est clair que la manière des Mouloudéens s'appuie sur l'économie des forces à par-

tir d'une bonne circulation du ballon et d'un objectif, le but adverse.

Des péripéties ont entouré ce derby dans le camp du champion en titre, à savoir que la sérénité ne règne pas dans le vestiaire et les écarts de conduite de certains joueurs, mais cette précision n'occulte en rien le mérite des Mouloudéens. Cependant, il faut toujours tenir compte du manque de constance de nos équipes d'élite, brillantes un jour et ternes quelques temps après.

Aussi, tout en reconnaissant leurs mérites face au CRB, il faudra attendre d'autres tests face à des adversaires de calibres et de styles différents, pour que les Mouloudéens démontrent leurs réelles potentialités.

Il n'y a pas de raison que le coach Ben Yahia s'écarte de la voie qu'il a choisie lors de cet important derby. En tout cas, avec neuf matches à Alger pour six à l'extérieur, le Doyen bénéficie d'un calendrier favorable. Est-ce la saison du MCA ? On ne peut pas répondre par l'affirmative. Il faudra attendre quelques journées pour avoir un début de réponse.

Quoi qu'il en soit, cette équipe du MCA possède des atouts qui peuvent lui valoir de belles satisfactions cette saison.

FAF Un cabinet d'audit externe sollicité

Dans un long communiqué de presse, la Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé jeudi avoir chargé un cabinet d'audit externe afin « d'identifier et de mettre en évidence les problèmes et les points faibles décelés au niveau des structures de gestion de la FAF et des Ligues ».

Le cabinet d'audit externe proposera, après avoir décelé les failles de gestion au sein de l'instance, « des recommandations visant à renforcer et améliorer le processus de contrôle et de gestion ». « L'accompagnement de la FAF comblera par le biais de l'audit le vide juridique concernant les modalités de fonctionnement en révélant les compétences et indicateurs précis en vue de l'efficacité tout en

optimisant le rôle de l'administration et évitant ainsi d'exposer ses structures internes et externes à un risque important de manipulation comptable », a expliqué la Fédération.

• Mounir Debichi nouveau secrétaire général

Mounir Debichi est devenu le nouveau secrétaire général de la Fédération algérienne de football (FAF), en remplacement de Mohamed Saâdi, démis de ses fonctions, a-t-on appris vendredi auprès de l'intéressé. « Nous avons trouvé un accord pour occuper le poste de secrétaire général de la FAF, en attendant mon installation dans les prochains jours », a déclaré Debichi. Ancien arbitre et professeur d'Université

Equipe nationale**L'infirmérie se désenplit**

Le sélectionneur de l'équipe nationale football Djamel Belmadi, pourra compter pratiquement sur l'ensemble de son effectif, après le retour de blessures de deux cadres, en vue des deux derniers matches des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar : le vendredi 12 novembre face au Djibouti au Caire, et le mardi 16 novembre devant le Burkina Faso à Blida (17h00). Contraints de faire l'impasse sur les deux derniers matchs des «Vert» face au Niger, en octobre dernier (6-1 puis 4-0), les deux défenseurs Ramy Bensebaïni (Borussia Monchengladbach/ Allemagne) et Djamel Benlamri (Qatar SC), ont retrouvé la compétition depuis quelques jours, de quoi soulager Belmadi, qui pourra compter de nouveau sur leurs services, en vue notamment du match décisif face au Burkina Faso. Bensebaïni a signé un retour tonitruant en Allemagne, lui qui n'avait plus joué depuis le 7 septembre dernier, et le match face au Burkina Faso (1-1), disputé à Marrakech. Le natif de Constantine, qui souffrait d'une blessure à l'aine, a effectué

son retour le 23 octobre dernier en déplacement face au Hertha Berlin (défaite 1-0) en Bundesliga, prenant part à l'intégralité de la rencontre. Quatre jours plus tard, Bensebaïni s'est distingué en marquant un doublé lors de la large victoire décrochée à la maison face au Bayern Munich (5-0), en 1/16es de finale de la Coupe d'Allemagne. Il a confirmé son retour en forme en disputant les 90 minutes du match livré dimanche face à Bochum (2-1) en championnat. Blessé à la cuisse depuis le début du mois d'octobre, Benlamri a signé son retour samedi, en jouant toute la rencontre perdue en déplacement face à Al-Duhail (2-1).

• Mohamed Farès
incertain

Sous la menace d'une suspension, Benlamri et Bensebaïni seront ménagés face à Djibouti, pour pouvoir disputer le match crucial devant les «Étangs». Considérés comme des tauriers de la sélection, les deux défenseurs ont rejoué juste avant la dernière ligne droite des éliminatoires du Mondial 2022. Idem pour l'at-

taquant Islam Slimani. Le meilleur buteur historique des «Vert» (37 buts) a dû rater quelques matchs avec l'OL en raison d'une lésion musculaire. En revanche, l'ailier gauche Youcef Belaïli (Qatar SC), touché à la cheville, sera ménagé face à Djibouti, pour être prêt à 100% face au Burkina Faso, lui qui n'a pas joué les deux derniers matchs de son équipe en championnat qatari.

Une seule incertitude est à relever, celle du défenseur de Genoa (Serie A italienne de football) Mohamed Farès, qui devrait déclarer forfait en raison d'une blessure musculaire contractée le 23 octobre. Il serait probablement remplacé par Ayoub Abdellaoui (El-Ittifaq/ Arabie saoudite) ou Naoufel Khacem (CD Tondela/ Portugal).

Au terme de la 4e journée, l'Algérie et le Burkina Faso occupent conjointement la tête du classement avec 10 points, le Niger suit à la troisième place (3 pts), alors que le Djibouti ferme la marche avec zéro point. Le premier du groupe se qualifiera pour le dernier tour (barages), prévu en mars 2022.

LFP - Ligue 1 La 4e journée fixée aux 19 et 20 novembre

La 4e journée du championnat de Ligue 1 de football, se jouera les vendredi 19 et samedi 20 novembre, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP), vendredi sur son site officiel. «Le championnat s'arrêtera durant la date de la Fédération internationale (Fifa) du mois de novembre prévue (8-16). Les dates des prochaines jour-

nées seront communiquées dans les plus brefs délais», a indiqué l'instance dirigeante de la compétition dans un communiqué. Durant la prochaine date Fifa, l'équipe nationale sera au rendez-vous avec les deux dernières (Gr.A) des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Les «Vert» se déplaceront d'abord au Caire pour affronter le Dji-

bouti, le vendredi 12 novembre (14h00), avant de recevoir le Burkina Faso, quatre jours plus tard à Blida (17h00). La 3e journée de la Ligue 1 débutera cet après-midi avec en ouverture le match CS Constantine - NC Magra (15h00), avant de se poursuivre dimanche avec au menu notamment le derby algérien entre le Paradou AC - CR Belouizdad.

OGC Nice Atal se sent beaucoup mieux



Youcef Atal était présent en conférence de presse vendredi avant la prochaine confrontation entre l'OGC Nice et Montpellier. Le latéral droit algérien en a profité pour faire le point sur son état de forme. Redevenu titulaire à Nice et en sélection, enfin prêt à enchaîner les matches sans blessure et même redevenu buteur face à Lyon, Youcef Atal va mieux. Pour autant, le latéral droit international algé-

rien (22 sélections, 1 but) le sait : il n'est pas revenu à son meilleur niveau, celui là même qui lui permettait d'être notamment sur les tablettes du FC Barcelone. En conférence de presse d'avant match, Atal a ainsi fait le point sur sa situation, admettant que sa forme allait crescendo et que le meilleur était encore à venir : «Ce n'est pas encore le vrai Atal mais je me sens beaucoup mieux. Je retrouve du

rythme. L'entrée et le but contre Lyon m'ont fait du bien, c'est évident. J'avais ce truc en moi, cette volonté de bien faire et de bien rentrer vu que j'avais démarré ce match là sur le banc.» De bonne augure pour l'OGC Nice, qui se bat pour accrocher la Ligue des Champions cette saison, mais aussi pour Djamel Belmadi qui compte sur son latéral pour vaincre le Burkina Faso le 16 novembre prochain.

Nîmes Olympique**Montpellier****pense à Zinedine Ferhat**

À près Jordan Ferri et Téji Savanier, Zinedine Ferhat (28 ans) va-t-il franchir le Vidourle? En fin de contrat au mois de juin, le milieu offensif international algérien de Nîmes intéresse le MHSC, grand rival des Crocos. «On le suit.

Il a réussi deux belles saisons. Il fait partie des joueurs qui peuvent nous intéresser», a avoué Michel

Mézy, le conseiller spécial du président Laurent Nicolin, dans Midi-Libre.

Par ailleurs, l'agent du joueur connaît bien le club pailladin. Disposant d'un bon de sortie l'été dernier, longtemps courtisé par Strasbourg, Ferhat est finalement resté au NO (relégué en L2). Déçu, il a repris tant bien que mal le chemin des

JM 2022 - Elite nationale Sebgag installe le Comité de suivi et d'évaluation des préparatifs

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrezak Sebgag et le président du Comité olympique et sportif algérien (COA), Abderrahmane Hamad, le comité chargé du suivi et de l'évaluation des préparatifs de l'élite nationale pour les jeux méditerranéens, a précisé le communiqué. Le comité est composé d'experts et techniciens ayant une expérience avérée en la matière, pour assurer l'accompagnement et le suivi des préparations des fédérations concernées par ce rendez-vous en vue d'atteindre les objectifs escomptés», a-t-il mis en

jeux méditerranéens ne dépend pas seulement de l'organisation et de la disposition des structures mais, plutôt, de la réalisation des résultats probants qui reflètent les aspirations et les ambitions de l'Algérie, pays organisateur et du large public passionné du sport, toutes disciplines confondues».

«Le Président de la République avait ordonné de réunir toutes les conditions aux sportifs concernés par ce rendez-vous en vue d'atteindre les objectifs escomptés», a-t-il mis en

avant. Il a chargé, à cette occasion, «l'édit comité d'intensifier le suivi et l'évaluation réguliers pour la préparation des athlètes et des sélections nationales qui participeront à cette manifestation sportive méditerranéenne», a conclu le ministère.

Ligue Europa

La folle soirée des Algériens

Très belle soirée pour les internationaux algériens lors de la 4e journée de la phase de poules de la Ligue Europa.

Islam Slimani, Saïd Benrahma, Sofiane Feghouli et Adam Ounas ont tous brillé jeudi soir lors d'une soirée de football européen. Devenu remplaçant ces dernières semaines, lui qui avait enchaîné blessure et baisse de régime, Islam Slimani a retrouvé le sourire et le chemin des filets. Avec Lyon, il a inscrit un précieux doublé qui propulse les siens en 8èmes de finale. On l'avait laissé meilleur buteur de l'histoire de l'Équipe nationale lors de la dernière trêve internationale et, depuis, il n'avait que peu fait parler de lui.

D'abord blessé puis en méforme, Islam Slimani marquait quelque peu le pas avec Lyon, où son entraîneur, Peter Bosz, lui préfère Lucas Paquetta en faux numéro 9. C'est d'ailleurs dans la continuité de ces faibles performances que l'ex joueur du CRB a débuté la rencontre qui opposait l'Olympique Lyonnais au Sparta Prague, pour la 4e journée de la phase de poules de la Ligue Europa. En première mi-temps, Slimani a ainsi complètement raté le cadre lors d'un duel qui l'opposait au gardien adverse. Pour autant, l'Algérien a de la ressource.

En seconde période, il donne l'avantage aux siens en éliminant le gardien adverse sur une passe de Rayan Cherki (1-0). Pas le temps de digérer puisque seulement deux minutes après, Slimani remet le couvert, cette fois de la tête. Il gagne son duel aérien et donne un avantage définitif à Lyon (2-0). Notamment grâce à ce doublé de Slimani, qui sortira à la 69ème minute de jeu, l'Olympique Lyonnais l'emporte (3-0) sur son terrain et est, avec 4 points, officiellement premier et qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue Europa.

Pour sa part, Sofiane Feghouli, revenu en grâce avec Galatasaray, se



montre à la hauteur de la confiance portée en lui. Buteur en Coupe de Turquie récemment, disputant intégralement la seconde mi-temps et délivrant une passe décisive lors de la dernière victoire convaincante des siens face à Gaziantep en championnat, Feghouli était à nouveau titulaire, cette fois en Ligue Europa, pour la réception du Lokomotiv Moscou par son club.

Il n'aura pas déçu son entraîneur. Juste avant la mi-temps, face à une accrocheuse équipe russe, Feghouli s'est montré à la conclusion d'une action collective et a ouvert le score d'une jolie frappe enroulée (1-0). Ce but ponctue une prestation convaincante pour Feghouli, qui sortira à la 72ème minute de jeu. Malheureusement pour son équipe, Moscou égalisera une minute seulement après son remplacement (1-1). Galatasaray est 1er du groupe A avec 8 points et recevra l'Olympique de Marseille pour son prochain match de poules.

Par ailleurs, toujours titulaire indiscutable avec West Ham, Saïd

Benrahma défendait les couleurs des hammers sur le terrain de Genk. Si l'algérien aura été l'auteur d'un doublé, son club connaîtra finalement un match nul frustrant.

L'attaquant de West Ham avait pourtant permis aux siens d'égaliser sur la pelouse de Genk en se montrant à la réception d'un centre (1-0). West Ham, déjà large leader de son groupe, pouvait ainsi espérer être définitivement qualifié pour les huitièmes de finale en l'emportant. C'est ce que Saïd Benrahma a probablement cru offrir aux siens en inscrivant un doublé spectaculaire, éliminant deux joueurs sur le côté gauche avant de fusiller le gardien à bout portant (1-2). Malheureusement pour l'international algérien (12 sélections, 0 but), Genk n'abandonnera pas dans cette rencontre et obtiendra l'égalisation à la 87ème minute (2-2). Le point du nul met West Ham en situation très favorable pour la qualification, qu'il lui faudra aller officiellement chercher face au Rapid Vienne et au Dinamo Zagreb.

FC Barcelone

Xavi Hernandez, nouvel entraîneur

La légende barcelonaise est de retour. Comme l'a révélé la presse espagnole vendredi matin, Xavi Hernandez va bien s'installer sur le blanc des Blaugrana. Al Sadd, où officie le technicien de 41 ans depuis 2019, vient d'annoncer le départ de l'Espagnol dans un message publié sur son compte Twitter. «Nous avons trouvé un accord pour que Xavi parte à Barcelone après le paiement de sa clause stipulée dans son contrat (ndl : qui courrait jusqu'en 2023)», a d'abord indiqué le club qatari. «Xavi est un élément important de l'histoire d'Al-Sadd et nous lui souhaitons beaucoup de succès. Il nous a informés il y a quelques jours de son désir de revenir à Barcelone, qui traverse actuellement une passe difficile.

Borussia Dortmund

Haaland pourrait ne pas rejouer avant 2022

Erling Haaland (21 ans) a peut-être joué son dernier match en 2021, le 19 octobre dernier lors de la défaite sur le terrain de l'Ajax Amsterdam (4-0) en Ligue des champions. Depuis, l'attaquant norvégien s'est blessé à la hanche et pourrait ne plus rejouer de l'année. C'est ce que craint son père, Alf-Inge Haaland.

Interrogé par la chaîne norvégienne TV2 mercredi avant le match entre Dortmund et l'Ajax (1-3), il s'est montré très prudent sur une date de retour. «Je ne sais pas, a-t-il confié. Ce sera du bonus s'il peut

jouer quelques matchs avant Noël, mais c'est assez incertain.» Haaland pourrait donc en avoir déjà fini avec une année encore riche en buts avec 43 réalisations et dix passes décisives. Malgré cette absence qui risque de durer, son père se montre optimiste sur le processus de guérison de son fils. «Ça se passe relativement bien, mais il va être absent un moment, a-t-il souligné.

Nous devons juste prendre au jour le jour et voir s'il y a une amélioration.» Mercredi, Haaland a assisté à la défaite de son équipe depuis les tribunes, depuis lesquelles il

compétitions confondues au compteur, et notamment quatre Ligues de Champions (2006, 2009, 2011 et 2015), Xavi représente l'une des plus belles périodes de l'histoire des Blaugrana, actuellement neuvièmes de Liga. A lui désormais d'écrire sa propre histoire en tant qu'entraîneur. Même si la tâche sera loin d'être simple avec un effectif orphelin de Lionel Messi. Il quitte donc le Qatar, où il a pu développer ses idées de jeu et remporter ses premiers trophées, pour tenter sa première expérience au très haut niveau. Toute la Catalogne voit en lui le successeur désigné de Pep Guardiola, qui en avait fait son capitaine et son relai sur le terrain. Le pari est audacieux, l'avenir nous dira s'il est réussi.

Championnats européens

Espagne - 13e journée

Aujourd'hui

- (14h00): Espanyol Grenade
(16h15): Celta Vigo FC Barcelone
(18h30): Alavés Levante
(21h00): Real Madrid Rayo Vallecano

Dimanche

- (14h00): Villarreal Getafe
(16h15): Valence Atlético Madrid
(18h30): Majorque Elche
..... Osasuna Real Sociedad
(21h00): Betis Séville Séville FC

Angleterre - 11e journée

Aujourd'hui

- (13h30): Man United Man City
(16h00): Chelsea Burnley
..... Brentford Norwich City
..... Crystal Palace Wolverhampton
(18h30): Brighton Newcastle

Dimanche

- (15h00): Leeds Leicester
..... Arsenal Watford
..... Everton Tottenham
(17h30): West Ham Liverpool

Italie - 12e journée

Aujourd'hui

- (15h00): Spezia Torino
(18h00): Juventus Fiorentina
(20h45): Cagliari Atalanta

Dimanche

- (12h30): Venise AS Rome
(15h00): Sampdoria Bologne
..... Udinese Sassuolo
(18h00): Naples Hellas Vérone
..... Lazio Rome Salernitana
(20h45): AC Milan Inter Milan

Allemagne - 11e journée

Aujourd'hui

- (15h30): Wolfsburg Augsbourg
..... Stuttgart Bielefeld
..... Bochum Hoffenheim
..... Bayern Munich Fribourg
(18h30): RB Leipzig Dortmund

Dimanche

- (15h30): Hertha Leverkusen
(17h30): FC Cologne Union Berlin
(19h30): Fürth Eintracht Francfort

France - 13e journée

Aujourd'hui

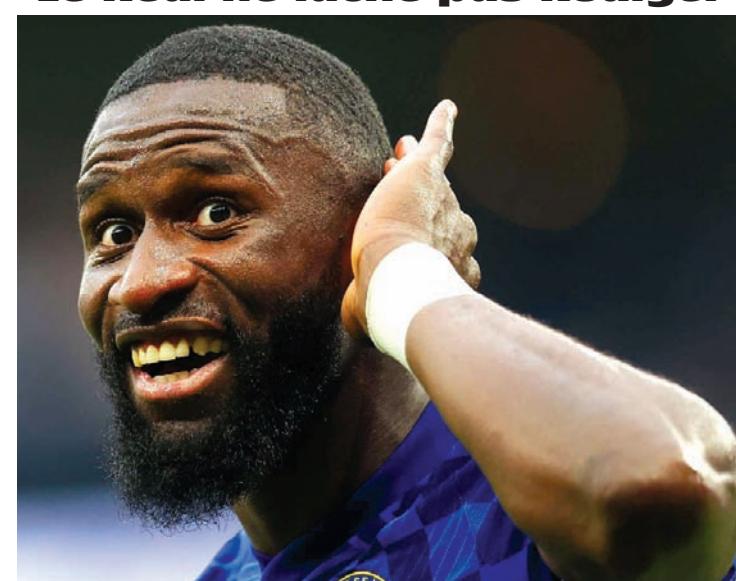
- (17h00): Lille Angers
(21h00): Bordeaux Paris SG

Dimanche

- (13h00): Marseille Metz
(15h00): Reims Monaco
..... Nantes Strasbourg
..... Lorient Brest
..... Saint-Etienne Clermont
(17h00): Nice Montpellier
(20h45): Rennes Lyon

Chelsea

Le Real ne lâche pas Rüdiger



En fin de contrat en juin, Antonio Rüdiger (28 ans, 14 matchs et 1 but toutes compétitions cette saison) n'a pas encore trouvé d'accord avec Chelsea pour une prolongation.

Les prétentions salariales du défenseur central allemand, qui réclame un salaire annuel de 12 millions d'euros net, sont jugées trop élevées par le club anglais. Comme évoqué ces derniers mois, la situation n'a pas échappé au Real Madrid. Selon

le quotidien espagnol AS, le club madrilène entend bien passer à l'action dès le 1er janvier, lorsque le joueur sera libre de négocier avec la formation de son choix, pour proposer un contrat.

Les Merengue sont prêts à réaliser un bel effort pour faire venir un joueur apprécié par l'entraîneur Carlo Ancelotti. Le technicien italien voit en Rüdiger un renfort parfait pour épauler Eder Militao et David Alaba la saison prochaine.

Covid

Comment l'Espagne a (presque) atteint l'immunité collective

L'Espagne en a-t-elle fini avec le Covid ? Selon la revue scientifique "The Lancet", c'est le premier pays d'Europe à atteindre l'immunité collective face au coronavirus.

Un seuil atteint grâce au succès de la campagne de vaccination dans le pays, avec plus d'un Espagnol sur cinq vacciné.

Les chiffres de l'épidémie sont surprenants, et encourageants. À la fin de l'été, lorsque l'Espagne a levé les dernières restrictions face au Covid-19, les spécialistes s'attendaient à un rebond. Il n'en a rien été et les cas de coronavirus, ainsi que les hospitalisations, ont baissé. Au point que selon la prestigieuse revue scientifique The Lancet, le pays est le premier en Europe à atteindre l'immunité collective face au virus.



PLUS DE 80% DES ESPAGNOLS VACCINÉS

Depuis deux mois, les chiffres du Covid restent bas et aucune reprise de l'épidémie n'est observée, à l'inverse d'une bonne partie de l'Europe. Là-bas, le taux d'incidence s'est stabilisé autour de 25 cas pour 100.000 habitants, soit deux fois moins qu'en France. Ces bons chiffres s'expliquent avant tout par le succès de la campagne de vaccination : 80% des Espagnols ont ainsi reçu

leurs deux doses, contre un peu moins de 75% en France. "C'est grâce à la diligence du peuple espagnol, qui a bien répondu à la campagne de vaccination, que maintenant, nous sommes dans une situation assez privilégiée", avance Félix del Oro, médecin en Andalousie. Les réfractaires au vaccin sont si peu nombreux que l'Espagne n'a jamais eu besoin d'instaurer un pass sanitaire. Le succès souligné par The Lancet est à mettre au crédit des Espagnols qui, en général, continuent de respecter les gestes barrières, dont la distanciation sociale et le port du masque.

Faut-il, dès lors, envisager un assouplissement des dernières mesures contre le coronavirus, un peu moins de deux ans après l'apparition des premiers cas en Europe ? Selon Pierre Malchaire, le directeur des urgences de l'hôpital Bellvitge de Barcelone, il faut en tout cas garder le masque : "Même s'il y a une tendance dans les différents pays européens et du monde à retirer son usage obligatoire, le port du masque était et reste la clé du contrôle de la maladie", assure-t-il. Et c'est pour ça, par exemple, que le masque reste obligatoire dans toutes les écoles d'Espagne.

New Delhi noyée sous un épais brouillard toxique après la fête de Diwali



New Delhi était vendredi enveloppée d'un épais brouillard toxique au lendemain de Diwali, fête hindoue des lumières, célébrée avec des multitudes de lampes à huile et de bougies qui ont brûlé toute la nuit à grand renfort de tirs de pétards, pourtant interdits à la vente. Dans les zones les plus polluées, le niveau moyen de particules nocives PM 2,5 a dépassé 400, selon l'indice de qualité de l'air, soit plus de 15 fois supérieur à la limite quotidienne de sécurité fixée par l'Organisation mondiale de la santé.

La Cour suprême de l'Inde a interdit la vente de pétards à Delhi et le gouvernement local a exhorté les habitants à s'en

passer pour célébrer Diwali, en vain. Certains, dans la capitale de 20 millions d'habitants, sont parvenus à s'en procurer et n'ont eu de cesse de les faire exploser jusqu'aux premières heures du matin pour la fête annuelle des lumières. La fumée des pétards, des lampes à huile, des bougies combinée aux émissions industrielles, à celles des automobiles et aux feux agricoles produisent un épais brouillard gris-jaune toxique qui enveloppe New Delhi et d'autres villes indiennes en hiver. Nombre de résidents de la capitale estiment que le gouvernement n'en fait pas assez pour lutter contre la pollution. "Je pense

qu'il faut faire beaucoup (plus)", a déclaré Sandeep, un habitant de New Delhi, à l'AFP lors d'une promenade matinale dans les jardins de Lodhi, "non seulement nous toussons davantage, mais nous avons la gorge irritée et nous sommes plus souvent sujets au rhume". Un rapport de l'organisation suisse IQAir en 2020 a révélé que 22 des 30 villes les plus polluées du monde se trouvaient en Inde, avec New Delhi comme capitale championne du monde dans ce domaine. Selon le Lancet, 1,67 million de décès étaient imputables à la pollution atmosphérique en Inde en 2019, dont près de 17.500 à New Delhi.

Pfizer annonce de premiers résultats très positifs pour sa pilule anti-Covid



Des résultats "similaires" ont été observés chez les patients traités dans les cinq jours après l'apparition des symptômes.

Au total, 10 personnes sont mortes parmi les patients ayant reçu le placebo, contre zéro décès dans le groupe ayant reçu le traitement.

"EFFICACITÉ ÉCRASANTE"

L'essai comportera au total 3.000 personnes, mais les recrutements ont désormais été stoppés "face à l'efficacité écrasante" du traitement dans les premiers résultats, a dit Pfizer.

"L'annonce d'aujourd'hui change vraiment la donne dans nos efforts mondiaux pour stopper les ravages causés par cette pandémie", s'est félicité le patron de Pfizer, Albert Bourla, cité dans le communiqué.

"Ces données suggèrent que notre traitement antiviral candidat, si approuvé par les autorités de régulation, a le potentiel de sauver des vies de patients, réduire la gravité des infections du Covid-19, et éviter jusqu'à neuf sur dix hospitalisations", a-t-il ajouté.

Le traitement de Pfizer sera commercialisé sous le nom de Paxlovid.

Deux autres essais cliniques sont actuellement menés par l'entreprise. Le premier doit évaluer l'efficacité de la pilule chez une population ne présentant pas de risque accru de développer un cas grave de la maladie.

Le deuxième teste la capacité du traitement à réduire à titre préventif les risques d'infection chez l'entourage d'une personne ayant contracté la maladie. Mise à part Merck et Pfizer, Roche travaille également à développer un comprimé similaire.

Contrairement à ses concurrents, le traitement de Pfizer n'a pas été réadapté à partir d'un autre médicament, mais développé spécifiquement contre le SARS-CoV-2.

Il est toutefois administré en combinaison avec une "faible dose" du médicament ritonavir, utilisé contre le virus du sida.

L'insomnie, facteur de risque d'une rupture d'anévrisme cérébral ?



Les personnes qui souffrent de difficultés à s'endormir ou à dormir suffisamment seraient plus à risque de souffrir d'une rupture d'anévrisme, suggère une nouvelle étude. Près de 5000 personnes sont victimes chaque année d'une rupture d'anévrisme. L'anévrisme cérébral se caractérise par une dilatation anormale de la paroi d'une artère au niveau du cerveau, ce qui crée une poche de sang. On parle de rupture d'anévrisme lorsque cette poche se rompt. "Les ruptures d'anévrisme sont très mortelles. Il est donc extrêmement important d'identifier les facteurs de risque modifiables", estime le Pr Susanna C. Larsson, qui a mené une étude sur le sujet en Suède. Le tabagisme et l'hypertension artérielle sont des facteurs de risques établis. Les chercheurs en ont également évalué d'autres comme la consommation de café, le sommeil,

l'activité physique, l'indice de masse corporelle (IMC), la glycémie, le diabète de type 2, la pression artérielle, le cholestérol, l'inflammation chronique et la fonction rénale.

Dans leur étude publiée dans la revue Journal of the American Heart Association Report, l'équipe de scientifiques a comparé les données de 6 300 cas d'anévrisme intracrânien et près de 4 200 cas d'hémorragie sous-arachnoïdienne à plus de 59 500 témoins. Les résultats montrent qu'une prédisposition génétique à l'insomnie était associée à un risque accru de 24 % d'anévrisme intracrânien et d'hémorragie sous-arachnoïdienne anévrismale. "L'association entre l'insomnie et l'anévrisme intracrânien n'a pas été rapportée auparavant, et ces résultats méritent d'être confirmés par de futures études", conclut le Pr Susanna C. Larsson.

Santé

Le sucre favorise-t-il la maladie d'Alzheimer ?



Le sucre, un carburant de la maladie d'Alzheimer ? Une nouvelle étude publiée dans la revue Science Translational Medicine abonde en ce sens. "Là où le glucose s'accumule dans le cerveau, la demande d'énergie et l'activité cérébrale sont particulièrement élevées", explique le Dr Matthias Brendel, directeur du département de médecine nucléaire de la Ludwig-Maximilians-Universität München (LMU, Munich). Au début d'une maladie neurodégénérative, les cellules immunitaires du cerveau appelées la "microglie" absorbent le glucose pour augmenter leur réponse contre les protéines toxiques dans une bien plus grande mesure qu'on ne le supposait jusqu'à présent, estiment les chercheurs.

Ces travaux menés au German

Center for Neurodegenerative Diseases (DZNE) vont aider à mieux interpréter les scintigraphies cérébrales décrivant la distribution du glucose dans le cerveau et apportent aussi une meilleure compréhension des mécanismes de la maladie. La distribution du glucose pourrait être un excellent biomarqueur aux interventions thérapeutiques chez les personnes atteintes de démence.

Une précédente étude publiée en juin 2020 avait montré une association entre la consommation des sucres au goûter et le risque de développer la maladie d'Alzheimer chez les personnes possédant des prédispositions génétiques. De quoi inciter à réduire sa consommation de sucres au quotidien, notamment chez les personnes à risques.

France La chimiothérapie à domicile, une révolution dans le quotidien des malades ?

Dans les trois ans à venir, 15.000 personnes atteintes du cancer pourront prendre leur chimiothérapie à domicile en toute sécurité. Une révolution pour les malades et les professionnels de santé, qui fait déjà ses preuves. Car grâce à une application, les malades peuvent notamment être suivis, et ne pas se sentir isolés.

Chaque année en France, 382.000 personnes sont frappées par le cancer. Dans les trois ans qui viennent, un bon nombre d'entre elles, traitées pour un cancer du sein, du poumon, de la prostate ou du colon vont pouvoir prendre leur chimiothérapie orale à domicile en toute sécurité. Autour d'eux, leur médecin traitant et le pharmacien, pour aider le patient à gérer ce traitement alors qu'il est loin de la structure hospitalière qui lui a prescrit", explique-t-elle. A distance, le patient lui-même reste suivi de près par ces spécialistes du cancer, grâce notamment à une application installée sur le smartphone du malade. Un dispositif très pratique selon Betty Lemaire, infirmière coordinatrice. "Sur mon ordinateur, le matin, je vais avoir des alertes. Par exem-

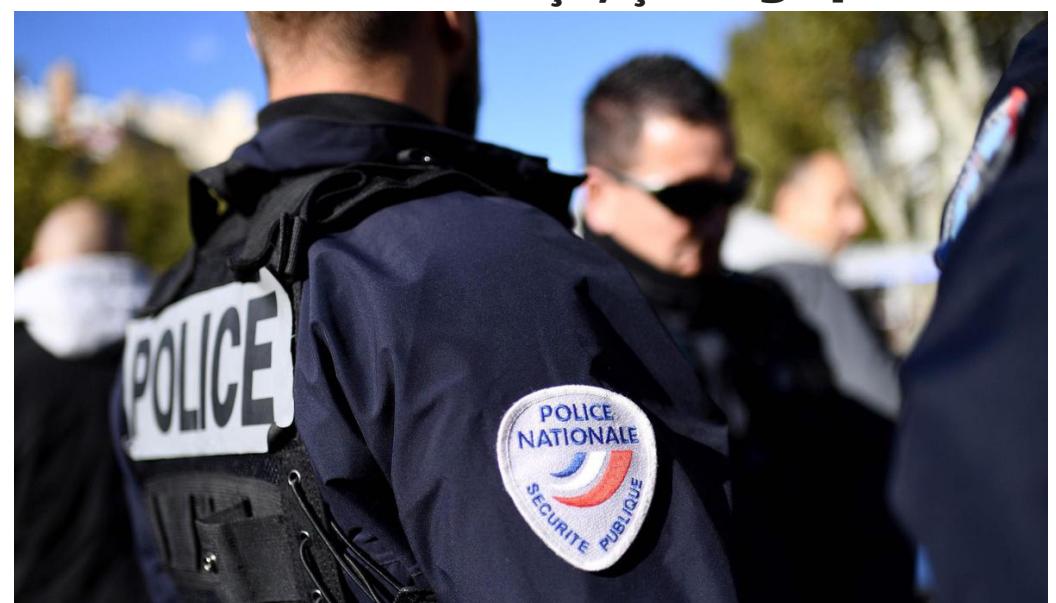


ple, le patient peut notifier qu'il a vomi plus de trois fois pendant la nuit. A ce moment-là, je vais le contacter. On ne les lâche pas", assure la soignante.

Depuis 15 jours, Caroline suit une chimiothérapie à domicile et par voie orale. Elle bénéficie justement de cet accompagnement et de cette coordination. "Il y a l'application mais on peut aussi appeler un numéro pour pouvoir informer sur son état de santé, son ressenti et pouvoir aussi être orienté vers d'autres professionnels si besoin. Ça me permet de ne pas me sentir isolée."

Progressivement, ce sont 45 sites qui vont participer à cette expérimentation et 15.000 malades du cancer qui seront concernés dans les trois ans à venir.

Prison avec sursis requise contre un policier en France «Un bicot comme ça, ça nage pas»



Le ministère public a requis jeudi au tribunal de Bobigny quatre mois de prison avec sursis contre le policier qui avait proféré des injures racistes lors de l'interpellation d'un Égyptien en avril 2020. Contre les six autres fonctionnaires de police poursuivis pour des violences sur citation directe de la partie civile, le ministère public n'a pas requis de condamnation, faute de preuve formelle. "Personne n'a vu ce qui s'est passé", a-t-il relevé.

Le 26 avril 2020 vers 1h30 du matin, des policiers avaient interpellé à l'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) un ressortissant égyptien soupçonné de vol de matériel sur un chantier et qui avait tenté, selon des sources policières, de prendre la fuite en se jetant dans la Seine. Sur les faits de vol, l'affaire a été classée sans suite. Après avoir sorti le jeune homme du fleuve, un des policiers avait déclaré : "Un bicot comme ça, ça nage pas", selon une vidéo captée par un riverain et diffusée par le journaliste Taha Bouhafs sur les réseaux sociaux. "Ha ! ha ! Ça coule, tu aurais dû lui accrocher un boulet au pied", pouvait-on également entendre. "J'allais mourir", a expliqué Samir Elgendi à la barre, aidé d'une interprète. Ce dernier a expliqué être sorti "seul de l'eau".

Une fois sur la berge, "ils m'ont tous frappé", a martelé le jeune homme. Les violences se sont poursuivies "dans le fourgon" et "tout au long du chemin pour aller au commissariat", a affirmé l'ouvrier dans le BTP, âgé de 29 ans. C'est "une blague de mauvais goût", s'est défendu le fonctionnaire de police qui a utilisé le terme "bicot". "J'avais besoin de décompresser et faire marrer la galerie", a déclaré le policier de 26 ans, qui fait partie des effectifs de nuit de la Direction territoriale de la sécurité publique des Hauts-de-Seine.

Quatre associations antiracistes (Licra, MRAP, LDH, SOS Racisme) se sont portées parties civiles dans cette affaire. Les sept policiers poursuivis, âgés entre 26 et 35 ans, ont tous réfuté des violences à l'égard de Samir Elgendi. Deux des policiers ont été sanctionnés administrativement en octobre par cinq jours d'exclusion ferme.

La Nasa va dévier un astéroïde, une mission de «défense planétaire»

Dans un peu moins d'un an, un vaisseau de la Nasa s'écrasera volontairement à la surface d'un astéroïde. Le but ? Dévier sa trajectoire.



Qualifiée de "défense planétaire", cette mission doit permettre à l'humanité d'être parée en cas de menace d'impact à l'avenir. Le scénario fait penser à celui du film "Armageddon", dans lequel Bruce Willis et Ben Affleck sauvent la planète d'un énorme astéroïde fonçant vers la Terre. Mais c'est une expérience bien réelle que l'agence spatiale américaine mène ici. Bien qu'aucun gros astéroïde connu ne soit actuellement sur une trajectoire de collision, il s'agit de se préparer à cette éventualité. "Nous ne voulons pas nous retrouver dans une position où un astéroïde se dirigerait vers la Terre, et où nous devrions tester cette technique" pour la première fois, a expliqué jeudi lors d'une conférence de presse Lindley Johnson, du département de Défense planétaire de la Nasa.

La mission, baptisée DART (fléchette en anglais et acronyme de Double Asteroid Redirection Test), décollera depuis la Californie à bord d'une fusée Falcon 9 de SpaceX le 23 novembre à 22H20 locales.

Dix mois plus tard, le vaisseau frappera sa cible, alors située à onze millions de kilomètres de la Terre -- en fait le moment où sa distance sera la plus proche de la Terre.

"UN PETIT COUP"

En réalité, la cible est double: d'abord un gros astéroïde, Didymos, qui mesure 780 mètres de diamètre, soit deux fois plus que la hauteur de la tour Eiffel. Et, en orbite autour de lui, une lune, Dimorphos, de 160 mètres de diamètre - plus haut que la statue de la Liberté. C'est sur cette lune que le vaisseau, environ cent fois plus petit qu'elle, viendra finir sa course, projeté à une vitesse de 24.000 km/h. L'impact projetera des tonnes et des tonnes de matière. Mais "cela ne va pas détruire l'astéroïde, cela va juste lui donner un petit coup", a détaillé Nancy Chabot, du laboratoire de physique appliquée de l'université Johns Hopkins, qui conduit la mission en partenariat avec la Nasa. Ainsi, l'orbite du petit astéroïde autour du gros sera réduite de seulement "environ 1%", a-t-elle expliqué.

Grâce aux observations réalisées par des télescopes sur la Terre depuis des décennies, on sait que Dimorphos fait actuellement le tour de Didymos en 11 heures et 55 minutes exactement. A l'aide de ces mêmes télescopes, cette période sera de nouveau mesurée après la collision.

BOÎTE À OUTILS

Un petit satellite fera également le voyage. Il sera lâché par le vaisseau principal dix jours avant l'impact, et utilisera son système de propulsion pour dévier légèrement sa propre trajectoire.

Trois minutes après la collision, il survolera Dimorphos, afin d'observer l'effet du choc, et possiblement le cratère à la surface. Le coût total de la mission est de 330 millions de dollars.

Si le test est concluant, "nous pensons que cette technique pourra faire partie d'une boîte à outils, que nous commençons à remplir, de manière à dévier un astéroïde", a expliqué Lindley Johnson. Il a par exemple cité des méthodes qui pourraient utiliser la force gravitationnelle d'un vaisseau volant proche d'un astéroïde durant une longue période, ou bien l'utilisation de laser.

Mais il a rappelé que la clé était d'abord d'identifier les menaces potentielles. "La stratégie est de trouver ces objets non seulement des années, mais des décennies avant tout danger de collision avec la Terre", a-t-il souligné. Environ 27.000 astéroïdes proches de la planète bleue sont connus à l'heure actuelle. L'astéroïde Bennu, qui mesure 500 mètres de diamètre, est l'un des deux astéroïdes identifiés de notre système solaire posant le plus de risque pour la Terre, selon la Nasa. Mais d'ici 2300, le risque d'une collision n'est que de 0,057%.

Le meilleur fromage du monde est espagnol



Et le champion du monde du fromage est... l'Olavidia, un chèvre à pâte molle espagnol. Fabriqué au sud de la péninsule ibérique, en Andalousie, par l'entreprise artisanale "Quesos y Besos" ("Fromages et biscuits"), le fromage Carré a remporté le World Cheese Awards, qui se déroulait à Oviedo en Espagne ce mercredi. L'Olavidia est parvenu à tirer son épingle du jeu face à plus de 4000 concurrents provenant de 40 pays différents. L'un des juges britanniques, Jason Hinds, a déclaré jus-

te avant de voter que le fromage de chèvre avait une "texture riche, séduisante et crémeuse" et "une saveur ronde et chaude".

Quelque 250 juges, dont des fromagers, des chefs et des sommeliers, ont goûté et noté chacun des 45 fromages pour parvenir à ce résultat. L'entreprise de Silvia Pelaez, qui produit l'Olavidia, ne compte que 6 employés. Elle est située à Jaén, une ville du sud de l'Espagne surtout connue pour son huile d'olive.

La France peut cependant se consoler. Elle fait

mieux que lors de la dernière édition en 2019 (celle de 2020 a été annulée pour cause de pandémie).

L'Hexagone était alors arrivé en 8e position avec un époisses AOP des laiteries H. Triballat. La compétition avait été remportée par un bleu venu des États-Unis, pays autrement moins connu pour la qualité de ses fromages.

Le "Rogue River Blue" était d'ailleurs le tout premier fromage américain à jamais remporter cette compétition qui existe depuis 1988.

Indonésie: des crues subites font au moins huit morts



Les sauveteurs s'efforçaient vendredi de retrouver des survivants après des crues subites qui ont fait huit morts dans l'Est de l'île de Java en Indonésie, a indiqué l'agence de gestion des catastrophes.

Des pluies diluviennes jeudi ont déclenché des crues subites dans les villes voisines de Malang et Batu, avec de nombreuses maisons envahies par des coulées de boue et des débris et plusieurs ponts détruits.

Six personnes ont été retirées des décombres en vie mais les sauveteurs ont retrouvé six cadavres à Batu

et deux autres victimes mortes à Malang.

"Nous essayons toujours de retrouver trois personnes portées disparues" à Batu, a indiqué le porte-parole de l'agence Abdul Muhari dans un communiqué. L'agence indonésienne de gestion

des catastrophes a averti la semaine dernière que le phénomène météorologique la Nina, un refroidissement des eaux de surface dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, observé cette année, pouvait provoquer des catastrophes naturelles dans l'archipel.

Les glissements de ter-

rains et les inondations sont fréquents chaque année en Indonésie pendant la saison des pluies. Ces catastrophes sont souvent favorisées par la déforestation et le manque de prévention des risques, selon les défenseurs de l'environnement.

Sept personnes sont mortes dans un glissement de terrain causé par des pluies torrentielles à Sumatra le mois dernier. En avril, plus de 200 personnes ont trouvé la mort dans des groupes d'îles de l'est de l'archipel indonésien et au Timor oriental, qui ont été dévastés par le cyclone Seroja.

Italie

Un navire humanitaire transportant 800 migrants demande à accoster



Un navire humanitaire avec à bord environ 800 migrants secourus en Méditerranée a demandé vendredi à l'Italie de lui octroyer un port sûr pour débarquer, au moment où les tentatives de traversées augmentent.

La ministre italienne de l'Intérieur Luciana Lamorgese a appelé l'Union européenne à l'aide face à l'afflux de migrants, jeudi lors d'une rencontre à Rome avec le commissaire européen à la Justice, Didier Reynders. "En 48 heures à peine, notre équipage a sauvé plus de 800 personnes", a tweeté l'ONG allemande Sea-Eye dont le navire Sea-Eye 4 approchait vendredi de la Sicile. "Parmi les survivants il y a des enfants, des femmes enceintes et des personnes blessées".

"Pour tous, il faut mettre fin immédiatement à la situation exceptionnelle à bord. Nous avons besoin d'un port sûr!", poursuit l'ONG. Le Sea-Eye 4, aidé par le navire Rise Above de l'organisation Lifeline,

avait dans un premier temps porté assistance mercredi à 397 personnes en détresse lors de six opérations distinctes, avait expliqué jeudi Sea-Eye dans un communiqué, en

annonçant avoir mis le cap sur l'île italienne de Lampedusa.

Un deuxième sauvetage a ensuite dû être mené jeudi auprès d'une embarcation en bois sur laquelle se trouvaient 400 personnes et qui, victime d'une voie d'eau, menaçait de sombrer.

Les secours maltais, pourtant situés dans la zone, n'ont "répondu à aucun des appels à l'aide", avait poursuivi Sea-Eye.

"L'état d'urgence est désormais en vigueur sur le Sea-Eye 4", mis à l'eau au printemps et qui compte 24 membres d'équipage, et tout retard dans l'attribution d'un port sûr "met en danger la santé et la vie des personnes secourues et de notre équipage", avait ajouté l'ONG.

L'Italie est l'un des principaux points d'entrée en Europe pour les migrants en provenance d'Afrique du Nord, essentiellement de Tunisie et de Libye d'où les départs sont en forte hausse par rapport aux années précédentes.

Près de 55.000 migrants ont débarqué en Italie depuis le début de l'année, contre un peu moins de 30.000 en 2020, selon des données du ministère de l'Intérieur.

</p

• 2

11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.20 13h15, le samedi...
14.00 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?
14.50 Rugby : Test-match féminin
17.10 Affaire conclue : la chasse aux objets
18.05 Tout le monde a son mot à dire
18.40 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal 20h00

20.45 Rugby : Autumn Nations Series



- France / Argentine

Le XV de France débute sa tournée d'automne, ce soir, face aux Argentins avant d'affronter la Géorgie, puis la Nouvelle-Zélande. Antoine Dupont et les Bleus partent favoris de cette rencontre amicale contre les Pumas qui ont terminé à la dernière place du Rugby Championship après avoir subies six défaites d'affilée. Mario Ledesma, l'entraîneur des Ciel et Blanc, devrait procéder à une large revue d'effectif et faire souffler ses cadres fatigués après une année sans pause.

• 3

10.40 Voyages & délices by Chef Kelly
12.25 12/13 : Journal national
12.55 Les nouveaux nomades
13.30 Samedi d'en rire
15.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx
17.15 Trouvez l'intrus
17.55 Questions pour un super champion
19.30 19/20 : Journal national
20.15 Tout le sport
21.00 Météo

21.05 Meurtres à Marie-Galante



Téléfilm policier - France - 2021

Avec Pascal Légitimus, Anne Caillon, Firmine Richard, France Zobda

A Marie-Galante, en pleine nuit, après avoir échappé aux flots déchainés, un homme est étranglé par un personnage ganté et masqué. Le corps de la victime, Roméo Constant, un éducateur spécialisé, est retrouvé dans la Mare au Punch par des policiers qui concluent à la noyade. Dépêchée sur les lieux, la capitaine Ophélie Villedieu remarque aussitôt d'étranges marques sur le coup de la victime.

• 4

10.35 Nawak
11.50 Mick le mini chef
12.00 Masha & Michka
12.45 Disco Dragon
13.30 DC Super Hero Girls
14.45 LoliRock
15.50 Cléopâtre dans l'espace
16.55 Chouette, pas chouette
17.00 7 nains et moi
17.45 Les chroniques de la peur
19.25 Une saison au zoo
20.25 Culturebox l'émission

21.05 Le corps de la ville à Nouméa



En Nouvelle-Calédonie, les chorégraphes Richard Digoue (danse contemporaine), Soufiane Karim (hip hop), la troupe du WETR, Julien Leboulanger (danse classique) racontent, via leur corps, ce qui les lieut intimentement avec les cellules du bâton de Nouville, les berges rouges du lac artificiel de Yaté, la maison de maître du château de Hagen ou la cité HLM Pierre Lanquette.

• 5

10.05 Europe, continent sauvage
11.05 Le mystère des oracles
12.00 Catastrophes naturelles : le sixième sens des animaux
13.00 Sur les toits de Londres
13.30 Des trains pas comme les autres
14.30 Silence, ça pousse !
16.35 Samedi à tout prix
17.45 C dans l'air
18.59 C l'hebdo
19.59 C l'hebdo la suite
20.25 Nous présidents
20.55 Echappées belles

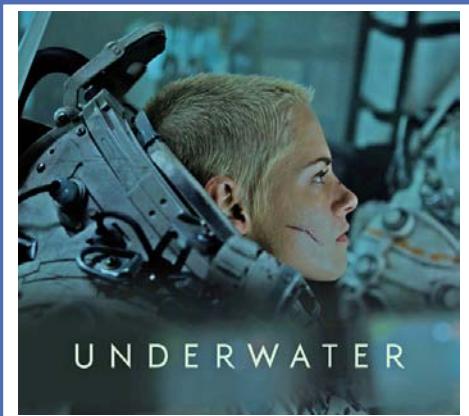
arte

TF1

10.40 La côte Est des Etats-Unis
14.25 Marie-Antoinette, ils ont jugé la reine
16.15 Invitation au voyage
16.55 Colma, l'étonnante ville-cimetière de San Francisco
17.40 Cuisines des terroirs
18.15 Faire l'histoire
18.35 Arte reportage
19.30 Le dessous des cartes
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes samedi
20.50 Histoires de la mer du Nord
22.20 Chauve-souris : alliée ou ennemie ?

C8

09.10 Direct Auto Express
11.00 Direct Auto
12.00 Direct Auto Express
12.35 Impossible n'est pas Noël
14.00 Tennis : Masters 1000 de Paris
19.00 Le grand bêtisier
21.09 Mon maître est une célébrité



CINE + FRISSTON 20.50

UNDERWATER

Film de science-fiction - Etats-Unis - 2020

Avec Kristen Stewart, Jessica Henwick, Vincent Cassel, Mamoudou Athie

Dans la fosse des Mariannes, en plein cœur de l'Océan Pacifique, la société Tian Industries vient d'installer une plateforme de forage, la station Keppler 822, qui opère à des profondeurs inédites. Ingénierie mécanicienne employée par la station, Norah Price et ses collègues se retrouvent coincés dans les lieux, quand une violente secousse sismique ébranle le bâtiment sous-marin. La jeune femme parvient à isoler une partie de la station et à joindre avec les survivants le capitaine Lucien, responsable du bâtiment.



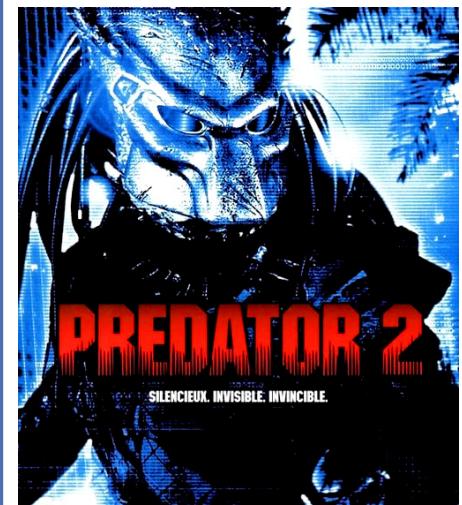
Film pour la jeunesse - Etats-Unis - Belgique - Canada - 2011

Avec Hank Azaria, Neil Patrick Harris, Jayma Mays, Sofia Vergara, Tim Gunn

Les Schtroumpfs, des créatures bleues hautes comme trois pommes, vivent dans une forêt enchantée. Leur seul ennemi est Gargamel, un vil sorcier qui rêve de les anéantir. Un jour, ce dernier réussit à localiser leur village caché. Les Schtroumpfs prennent la fuite et, tombant dans un vortex, se retrouvent projetés à New York, suivis de près par Gargamel. Les petits êtres croisent alors la route d'un couple, Patrick et Grace, qui attendent un bébé.

RTL 9 20.55

PREDATOR 2



Film de science-fiction - Etats-Unis - 1990

Avec Danny Glover, Gary Busey, Bill Paxton, Rubén Blades

En 1997, dans la ville de Los Angeles, les gangs tiennent le haut du pavé. Ils défiennent la police, y compris l'inspecteur Mike Harrigan. Un jour, un tueur invisible s'en prend à tous ceux qui portent une arme et usent de violence, et massacre les truands qu'Harrigan était venu arrêter. L'affaire est confiée à Peter Keyes, un étrange agent du FBI, et ses hommes. Harrigan découvre que Keyes souhaite capturer lui-même le tueur, qui n'est autre qu'un... extraterrestre venu chasser les hommes sur Terre !

TF1

10.40 Génération Ushuaïa

11.55 Petits plats en équilibre

12.00 Les douze coups de midi

12.50 Petits plats en équilibre

12.55 Météo

13.00 Journal

13.40 Reportages découverte

14.50 Grands reportages

16.10 Les docs du week-end

17.50 50mn Inside

19.55 Météo

20.00 Journal

20.40 Habitons demain

21.00 Météo

TÉLÉVISION

21.05 Star Academy : on s'était dit rendez-vous dans 20 ans



Présenté par Nikos Aliagas

Dans ce deuxième volet consacré aux 20 ans du télé-crochet enregistré à la Seine musicale, d'anciens élèves, mais aussi d'anciens candidats et protagonistes, témoignent de leur passage dans l'émission ou entonnent les hymnes et les chansons cultes de chacune des saisons. Parmi eux, Emma Daumas, Sofia Essaidi, Patxi Garat, Magalie Vaé, Kamel Ouali, Oscar Sisto, Jasmine Roy, Christophe Pinna, Philippe Lelièvre ou encore Nathalie André.

21.05 NCIS : Los Angeles



Série policière - Etats-Unis - 2019

Saison 11 - Episode 3/24

- Mission Old School

Avec Chris O'Donnell, Daniela Ruah, Eric Christian Olsen, Barrett Foa

Les agents Callen et Sam sont chargés d'assurer la protection de l'Amiral Kilbride. Le militaire à la retraite doit intervenir lors d'une négociation pour la libération d'un officier de la Navy, porté disparu. Pendant ce temps, Kensi et Marty doivent, eux, rester avec un homme inconnu ligoté. Kilbride reste assez mystérieux sur le lieu de rendez-vous et sur ses interlocuteurs

CANAL+

09.55 Moto 3 : Grand Prix d'Algarve

10.50 Moto GP : Grand Prix d'Algarve

11.50 Moto 2 : Grand Prix d'Algarve

12.48 Plateau sport

13.30 Moto 3 : Grand Prix d'Algarve

16.53 Rugby : Top 14

18.59 Canal Rugby Club 1re partie

19.49 Canal Sports Club

19.57 Romain Grosjean : Road Trip

A cinq courses de la fin de la saison, le championnat du monde de Formule 1 entre dans sa dernière ligne droite. Au coude à coude dans la lutte pour le titre, le Néerlandais Max Verstappen et le Britannique Lewis Hamilton, septuple champion du monde, devront gérer la pression qui s'exercera lors des derniers grands prix. Sur l'autodrome d'Hermanos Rodriguez au Mexique, les deux pilotes devront choisir la bonne stratégie lors des essais qualificatifs pour s'emparer de la pole position.

PLANÈTE +

TFX

09.00 Signé Cat's Eyes

11.00 Familles nombreuses : la vie en XXL

21.00 Petits plats en équilibre

21.05 Chroniques criminelles



12.45 Météo

12.50 Une famille pour Noël

14.30 Noël à Paris

15.45 Trois voeux pour Noël

17.30 A la recherche de l'esprit de Noël

19.30 La petite histoire de France

W9

10.40 Le hit W9



Bélier 21-03 au 20-04

Vous vivez une période où l'argent ou la vie sexuelle deviennent assez préoccupants. Mais que cela ne vous empêche pas d'avancer, quitte à vous déplacer.

Taureau 21-04 au 21-05

Ces jours-ci, votre partenaire ou vos collaborateurs vous sollicitent souvent. C'est le moment de discuter gestion et finances avant d'aller plus loin.

Gémeaux 22-05 au 21-06

En cette période, vous privilégiez votre vie professionnelle et vos partenaires sociaux, ce qui ne vous laisse pas beaucoup de temps pour... votre conjoint.

Cancer 22-06 au 22-07

Le pouvoir de création et les loisirs deviennent prioritaires pour vous en ce moment, ce qui pose problème avec la vie quotidienne, moins agréable à gérer...

Lion 23-07 au 23-08

En ce moment, vous avez envie de rester chez vous ou de ronronner en famille. Soyez un peu plus à l'écoute de vos enfants ou, si vous êtes célibataire, de votre partenaire.

Vierge 24-08 au 23-09

En ce moment, vos pensées sont essentiellement orientées vers la communication, les contacts et les rencontres. Toutefois, vous ne devez pas oublier votre propre foyer.

Balance 24-09 au 23-10

Vous pouvez mettre en avant vos dons ou vos qualités, ou parler de ce qui a de la valeur à vos yeux. Excellente journée pour communiquer, argumenter, convaincre et... gagner la confiance !

Scorpion 24-10 au 22-11

Bonne volonté et vitalité sont à vos côtés en ce moment, et les occasions de vous mettre en valeur se présentent. Pensez à ce que vous pourriez améliorer aujourd'hui dans votre look.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Depuis quelque temps, vous préférez vous isoler afin de faire le point ou préparer au mieux les lendemains qui viennent. Ce n'est pas une raison pour faire la tête !

Capricorne 22-12 au 20-01

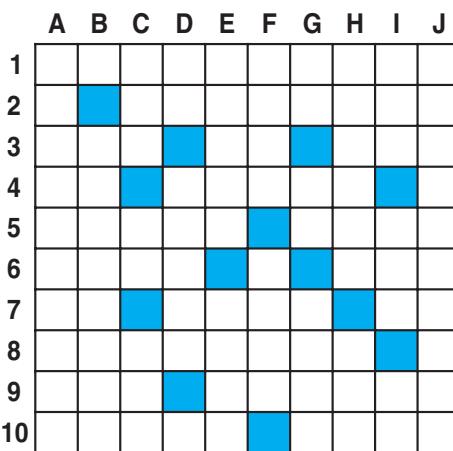
Actuellement, vos amis vous sollicitent et les projets ne manquent pas, mais aujourd'hui vous avez besoin de repos et de solitude pour méditer sur tout cela.

Verseau 21-01 au 18-02

Actuellement, vous vissez haut et vous avez sans doute raison. Mais vous gagnez à tenir compte de vos amis, et de leur avis en matière de projets.

Poissons 19-02 au 20-03

Depuis quelques jours, vous avez envie d'entreprendre, d'élargir vos horizons sociaux. Si vous avez les atouts en mains, perséverez jusqu'à la réussite !



Horizontalement:

1. Diseur de...bonne aventure.
2. Four militaire.
3. Fis une relation.
- Carat. Court de médecine.
4. Tirées à blanc. Et pourtant on la croyait à la chasse !
5. Etre imparfait.
- Italien avec la belle Florence au bras.
6. Brigue. Neuf, c'est nickel !
7. A la tête de l'emploi.
- Devine. Infinitif.
8. Demi gerbe.
9. Origine de la FP. Omis.
10. Port aux prêtres. Bloque.

Verticalement:

- A. Idée creuse.
- B. Signifient légalement.
- C. Mélange de café ! Rammeur d'élite. Fameux col.
- D. Limites d'âge.
- Va en musique.
- E. Signe d'un caractère.
- Pièce à boucher.
- F. Cité à l'UE. Mit les bouts.
- G. A vue de nez.
- Attire la claque ! Procédé.
- H. Plongeurs arctiques, Grecque.
- I. Premier espagnol.
- Père d'une humanité nouvelle. La haut.
- J. Elle se sent déminuée !

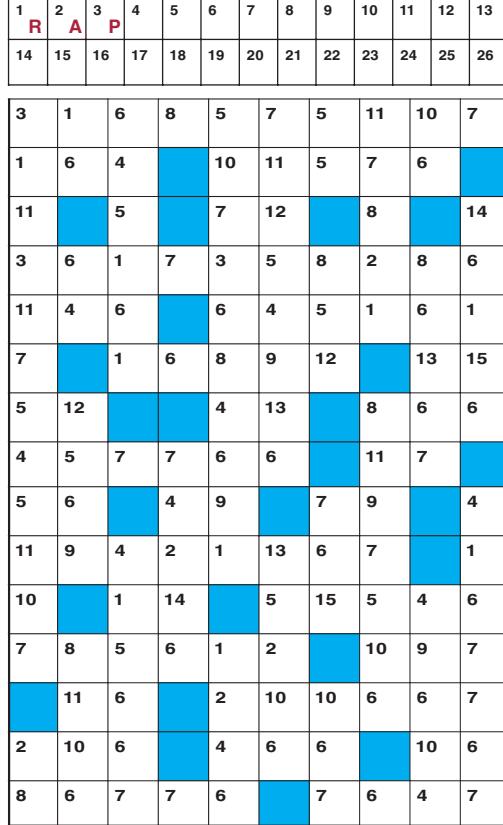


ANESSE – BENNE – BILAN – BOURDE – CARGOT – CHAPEAU – CHOSE – CORPS – COUCOU – DELATION – DORMIR – EMPRISE – ESPOIR – FOUET – GREVER – HOTTE – IMPRESSION – KILT – LIVRE – LOUP – MESSE – MIRE – NOTICE – NOTION – OREILLE – PELOUSE – PENNE – PENSION – POISON – PREAVIS - PUCE – QUAI – SARI – SBIRE – SCOOP – SERRURE – SILENCE – TINTAMARRE – TONNE – TORCHON – TOURTERELLE – TOUX – USINE – VELO – VENT.

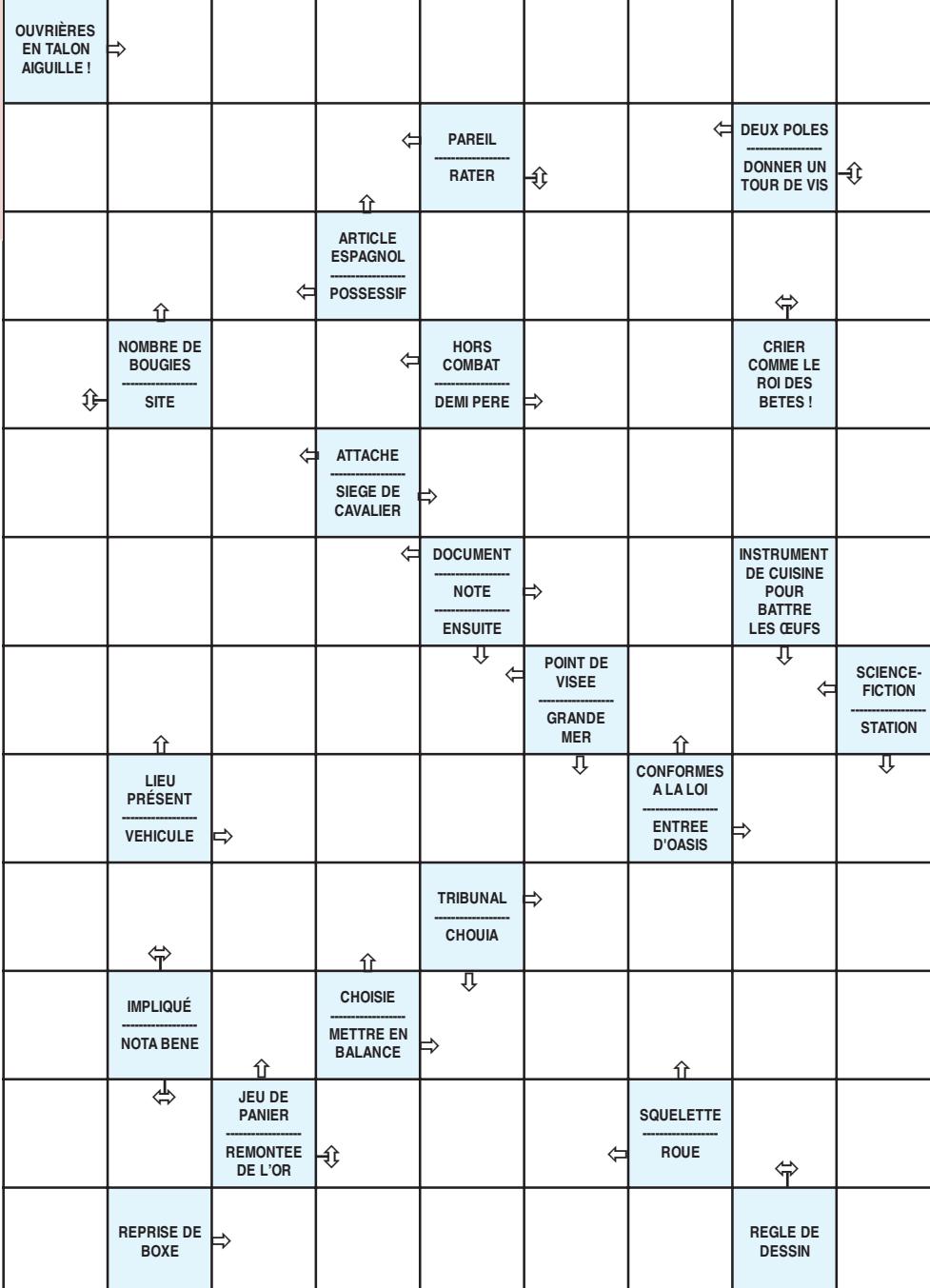
Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er épliche. Mon 2e est un viscère.

Mon tout est un voyageur aux lieux saints.



Jeux proposés par Chérifa Benghani



10 ERREURS

LES SOLUTIONS

| CROISÉS N°8198 | | | | | | | | | | | | FLECHES N°8198 | | | | | | | | | | | |
|----------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | N | T | I | M | A | T | O | N | T | O | N | H | E | R | C | U | L | E | V | I | T | R | E |
| O | U | B | A | V | R | A | I | E | R | E | E | E | E | E | C | A | T | E | U | G | T | C | H |
| V | E | R | G | R | E | E | A | A | L | B | I | N | O | S | D | O | T | A | U | O | S | E | M |
| R | F | U | N | A | M | I | M | E | R | U | N | A | N | I | M | M | O | R | D | R | I | T | T |
| I | S | L | A | N | D | A | I | S | E | S | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| A | L | E | S | E | E | N | O | M | A | B | N | R | U | T | I | T | E | T | E | C | A | L | E |
| E | T | A | I | R | E | E | N | E | L | T | A | I | R | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| L | E | V | E | S | U | E | T | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| E | L | E | V | E | S | U | E | T | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | U | N | I | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| O | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | U | N | I | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| O | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | U | N | I | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| O | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | U | N | I | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| O | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | U | N | I | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| O | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | U | N | I | N | E | N | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| O | N | E | N | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Ethiopie : alliance de 9 groupes rebelles contre le gouvernement



Neuf groupes rebelles éthiopiens, dont ceux de la région du Tigré qui menacent de marcher sur la capitale Addis Abeba, ont annoncé, vendredi, la création d'une alliance contre le gouvernement du Premier ministre Abiy Ahmed, au moment où la guerre connaît une nouvelle escalade.

Ce "Front uni des forces fédéralistes et confédéralistes éthiopiennes" réunit le Front de libération du peuple du Tigré (TPLF), en première ligne depuis un an de conflit, l'Armée de libération oromo (OLA), groupe armé de l'éthnie oromo qui avait déjà fait alliance avec le TPLF, et sept mouvements moins connus et à l'envergure incertaine. Il s'agit d'organisations issues de diverses régions (Gambella, Afar, Somali et Benishangul) ou ethnies (Agew, Qemant, Sidama) qui constituent l'Ethiopie. "Ce front uni est formé en réponse aux nombreuses crises auxquelles fait face le pays" et "pour annuler les effets néfastes du pouvoir d'Abiy Ahmed sur les populations d'Ethiopie et d'ailleurs", affirment ces organisations dans un communiqué.

Elles estiment aussi "nécessaire" de "travailler ensemble et joindre leurs forces vers une transition" en Ethiopie, dans une menace à peine voilée contre Abiy Ahmed.

Taiwan : sévère mise en garde de Pékin



La Chine a assuré vendredi qu'elle punirait les politiciens taïwanais "jusqu'au-boutistes" partisans de l'indépendance en leur interdisant toute visite, au moment où les tensions entre Pékin et Taipeh sont au plus haut depuis des années.

Le Bureau des affaires taïwanaises à Pékin a averti vendredi que "le continent retiendra la responsabilité criminelle des jusqu'au-boutistes de l'indépendance pour Taiwan en accord avec la loi, et ceci à vie".

Dans un communiqué, une porte-parole de cet organisme du gouvernement chinois, Zhu Fenglian, qualifie le Premier ministre taïwanais Su Tseng-chang, le président du Parlement taïwanais Yu Shyi-kun et le ministre des Affaires étrangères Joseph Wu de membres d'une minorité de partisans de l'indépendance.

Selon Mme Zhu, ils "ont tenté de fomenter une confrontation à travers le Détroit, attaqué de manière malveillante et calomnié le continent (...) portant gravement atteinte aux relations de part et d'autre du Détroit".

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Tunisie : des migrants tentent de détourner un remorqueur en haute mer



Les unités de l'armée de mer tunisienne sont parvenues, jeudi, à maîtriser 85 migrants irréguliers qui ont tenté de détourner un remorqueur en haute mer appartenant à la plateforme pétrolière Ashtar, pour l'obliger à les transporter jusqu'aux côtes italiennes, rapporte l'agence de presse tunisienne TAP, citant un communiqué de la Défense tunisienne.

Selon le capitaine du navire, "les migrants qui venaient d'être secourus ont tenté de prendre le contrôle du remorqueur, ce qui l'a contraint avec les membres d'équipage à se réfugier dans la passerelle de commandement jusqu'à l'arrivée des secours de l'armée de mer", indique jeudi un communiqué de la Défense tunisienne. La plateforme pétrolière a informé, mercredi, que son remorqueur

a secouru 77 Egyptiens, un Syrien, un Marocain et 6 Bangladais (dont 3 femmes) dont le bateau prenait l'eau.

Les clandestins, dont l'âge varie entre 20 et 40 ans, ont déclaré avoir embarqué depuis les côtes libyennes mardi en direction de l'espace européen. Le groupe a été remis aux forces de sécurité après consultation du procureur près le Tribunal militaire de Sfax.

Opec + : la hausse de production maintenue en décembre

L'organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (Opec+) a décidé jeudi de maintenir en décembre la hausse de production de 400.000 barils/j à la faveur des bons fondamentaux du marché pétrolier enregistrés", a-t-il expliqué. Le ministre s'est félicité du niveau global de conformité qui a permis de stabiliser et d'équilibrer le marché", indiquant qu'un taux de conformité de 115% a été enregistré en septembre. Cette réunion, regroupant les 23 pays (13 pays de l'Opec et 10 pays non-Opec) signataires de la Déclaration de coopération, a porté sur les récents développements observés sur la scène pétrolière internationale et les actions à entreprendre pour soutenir l'équilibre et la stabilité du marché pétrolier.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LA PAROLE A LA DIPLOMATIE, EN ATTENDANT

orchestré avec une aussi grande précision, dont ont été victimes trois malheureux commerçants algériens, porte une signature et un label connus sachant que les forces militaires royales ne sont pas à la hauteur de la maîtrise d'une si perfide mais néanmoins remarquable adresse.

Du reste à quoi pouvait-on s'attendre d'autre d'une monarchie qui a eu par le passé l'habitude de quémander la protection des puissances pour se prémunir contre son propre peuple ? L'Histoire tenace démontre par les faits l'ampleur de l'aveulement des

monarques successifs qui ne lésinent pas à se prostituer pour briser la colère des Marakchis. Ce qui est une règle dans la politique du royaume l'est aussi dans tous les autres domaines qui la nourrissent.

Le peuple algérien et son gouvernement ne sont pas dupes et n'ont jamais eu, hier comme aujourd'hui, une prédisposition à se laisser entraîner par la provocation dans l'aveuglement. Ils ont toujours su prendre la réelle mesure des événements sans baisser culotte. Mais ils ont en horreur de prêter une joue quand l'autre a été touchée. Toutes leurs réactions après les attaques ennemis du trône alaouite l'ont prouvé.

En attendant, parce qu'ils restent indéfectiblement attachés au pacifisme, ils laissent d'abord la parole à leur diplomatie.

Heurts à Bagdad entre forces de sécurité et manifestants



Des heurts opposent vendredi à Bagdad les forces de sécurité irakiennes à plusieurs centaines de partisans de groupes pro-Iran, qui manifestaient contre les résultats des législatives, selon une source sécuritaire et des journalistes de l'AFP.

Les partisans du Hachd al-Chaabi, influente coalition d'anciens paramilitaires, ont lancé des objets en direction de la police et "bloqué trois des quatre accès à la zone verte", où se trouvent des bâtiments gouvernementaux, avant d'être "repoussés" par les forces de l'ordre, a indiqué une source au sein des forces de sécurité qui a requis l'anonymat, ajoutant que la police "a tiré en l'air".

Selon des journalistes de l'AFP sur place, les forces de sécurité étaient déployées en nombre aux abords de la zone verte.

Certains manifestants "lancent des pierres et toutes sortes d'objets" vers les policiers équipés de boucliers, a précisé la source au sein des forces de sécurité. La zone verte de Bagdad, qui abrite notamment l'ambassade américaine et la commission électorale irakienne, est ultra-sécurisée.